

OFF

A32B52

B55/2

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS DE NOUVELLE CULTURE

Ghislaine Houle

Jacques Lafontaine



Ministère des Affaires culturelles
Bibliothèque nationale du Québec

Bibliographies québécoises No 2



Bibliothèque Nationale du Québec

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS
DE NOUVELLE CULTURE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

LE CENTRE BIBLIOGRAPHIQUE

Le Centre bibliographique a pour fonction principale de promouvoir l'utilisation maximale des documents québécois ou relatifs au Québec en consultant les bibliothèques qui maintiennent en dépôt les collections de cette documentation (c'est-à-dire les bibliothèques universitaires, les bibliothèques de recherche, les bibliothèques de la fonction publique, les bibliothèques des entreprises, les bibliothèques des associations, etc.). Ce centre est spécialisé dans la recherche et la diffusion de l'information québécoise et relative au Québec.

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS DE NOUVELLE CULTURE

Ghislaine Houle Jacques Lafontaine

LA COLLECTION BIBLIOGRAPHIQUE QUÉBÉCOISE

Les bibliothèques universitaires, les bibliothèques de recherche, les bibliothèques de la fonction publique, les bibliothèques des entreprises, les bibliothèques des associations, etc., sont les principales sources de l'information québécoise et relative au Québec. Le but visé est de faire mieux connaître la production et les recherches des auteurs québécois et de promouvoir ainsi une activité plus élevée et plus éclairée dans tous les domaines.

LE CENTRE BIBLIOGRAPHIQUE
1000, AVENUE DE LA PÉROUSE
QUÉBEC, QUÉBEC
G1P 2K1

LE CENTRE BIBLIOGRAPHIQUE

Le Centre bibliographique a pour fonction principale de promouvoir l'utilisation maximale des documents québécois ou relatifs au Québec en constituant des bibliographies qui mettent en relief telle ou telle partie de cette documentation (c'est-à-dire des bibliographies sur des sujets bien définis), de nature à intéresser de façon plus immédiate, concrète et spécifique tel ou tel groupe de la population québécoise d'abord. Ces bibliographies sont préparées à l'initiative du Centre, qui les diffuse aux principaux intéressés, ou à la demande de divers organismes. Le Centre se préoccupe aussi d'encourager la recherche bibliographique au Québec.

LA COLLECTION BIBLIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES

Les bibliographies présentées dans cette collection contiennent uniquement des laurentiana, c'est-à-dire des documents publiés au Québec ou par des Québécois ou dont le sujet principal est le Québec. Le but visé est de faire mieux connaître la pensée et les réalisations des gens d'ici dans des disciplines déterminées et de provoquer ainsi une activité plus féconde et plus éclairée dans tous les domaines.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS DE NOUVELLE CULTURE

Ghislaine Houle Jacques Lafontaine

Bibliographies québécoises No 2



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MINISTÈRE DES
AFFAIRES CULTURELLES
MONTRÉAL
1975

Houle, Ghislaine, 1943-

Ecrivains québécois de nouvelle culture / Ghislaine Houle, Jacques Lafontaine. - Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1975.

L,137p. ; 25cm. - (Bibliographies québécoises ; no 2).

Publié par le Centre bibliographique de la Bibliothèque nationale du Québec.

I. Lafontaine, Jacques, 1944- II. Bibliothèque nationale du Québec. Centre bibliographique. III. Titre. (Collection)
A32B52B55/2

BQ 75- 1150

D7530248

Dépôt légal - 1er trimestre 1975
Bibliothèque nationale du Québec
A32B52B55/2

OFF

A32B52

B55/2

AVERTISSEMENT

La bibliographie seule
est l'oeuvre du Centre
bibliographique.

Les textes de présentation
n'engagent que leurs
auteurs.

Les biographies sont
publiées telles que
soumises par les écrivains,
dont les oeuvres sont
recensées ici,
ou, dans deux cas,
tirées d'une de leurs
publications.

AVERTISSEMENT

La Bibliothèque nationale de France a acquis, en vertu de la loi du 5 mars 1917, les droits de propriété intellectuelle sur les œuvres d'art, de littérature et de science, qui lui ont été cédées par leurs auteurs ou éditeurs. Ces œuvres sont conservées dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, et sont mises à la disposition du public. Les droits de reproduction et de diffusion de ces œuvres sont réservés à la Bibliothèque nationale de France.

Paris, le 10 mars 1917.

SUR L'APPORT D'UNE LITTÉRATURE À PART...

J'ai demandé à cet enfant qui marchait avec une chandelle en main; "D'où vient cette lumière que tu portes?". Il la souffla aussitôt, se retourna vers moi et me dit; "Dis-moi où elle est allée, je te dirai d'où elle venait."

Hasan de Basra

C'est avec mon chat sur les genoux, gris, et cette flamme blanche qui dort presque aussi sous la buche que la Lumière des Soufis perce les âges pour se retrouver ici, dans cette marge inscrite dans le mot marginal, traçant un pont, une sorte de passerelle lumineuse entre ce qui fut peut-être un des plus purs moments de la pensée et sa résurgence soudaine dans un monde pourtant platement plongé dans les contradictions byzantines de ce presque faux problème de la Matière.

La contre-culture... avant même de se mettre à chicaner sur ce "contre", il faut voir à quel point, au-delà de toutes les acceptions qu'on voudra bien lui donner, il se dresse comme une monumentale mise en accusation. Comme un procès. Mise au ban par la culture officielle qui n'a pu lui opposer que la panoplie passagère et circonstancielle des épouvantails à cheveux longs, aux idées courtes et aux odeurs suspectes, la littérature marginale d'aujourd'hui en est finalement venue à prendre une place importante dans la conscience du siècle, et là seulement, plus cette marge qu'elle incarne s'effaçait peu à peu au rythme des récupérations successives qu'on en a tentées. Comme si la Lumière avait jamais souffert d'être ce qu'elle est, sans forme; ce ne sont que les utilisations parcellaires et biaisées qu'on peut en tirer qui font se soulever ce dilemme de la récupération par le Pouvoir, fut-il politique ou culturel. La Lumière n'a pas d'âge; la Vérité non plus...

Un chat, une flamme, un monde: un même souffle. "Tout est dans tout". Et de cette nouvelle vision qui surgit soudain effaçant le contour des certitudes acquises, l'enfant à la chandelle qui marchait dans une petite rue poussiéreuse d'une quelconque ville du Moyen-Orient il y a plus de mille ans repose encore la même question. Un lien se tisse à travers ce regard. Ce que les littératures marginales nous ont appris à travers les siècles

c'est précisément que le monde n'est pas clos. Qu'il oscille sur cette conscience que nous en avons. Qu'il est Un. Au Québec, en France, aux États-Unis, nous sommes à vivre historiquement, dans le Temps, ce que les Soufis posaient déjà il y a plus d'un millénaire,

L'homme est le microcosme, la création le macrocosme. Tout vient de l'Un. Tout peut être atteint par le pouvoir de la contemplation. L'Essence doit être séparée du corps puis ensuite combinée au corps. C'est là l'Oeuvre. Commencez avec vous, finissez avec tout. Avant l'homme au-delà de l'homme, il n'y a qu'une chose: la Transformation. (Perception de Jafar Sadiq)

Au sujet de cette marge inscrite dans le mot marginal...

Nous ne sommes plus au temps des maîtres soufis et notre monde se décompose encore en étiquettes et en catégories. Comme si un insaisissable "magister ludi" était là à donner les notes de passage et à recalculer les moins phraseux, on se débat encore et toujours plus dans les pièges de la raison raisonnante et des options de fond choisies pour tout le monde. Aux USA du procès de Chicago, dans la France des CRS et de la compartimentation des énergies, dans ce Québec de la consommation et des nouvelles options encore possibles, c'est quoi la littérature marginale? Quel est son rôle? A quoi doit-elle viser et jusqu'à quel point sera-t-il encore possible bientôt d'écrire dans la marge de cette feuille défraîchie qui s'étend là devant et qu'il faudra bien lire aussi?

Au fond, globalement, la littérature marginale est devenue avec le temps une sorte de "oui, mais" étendant son influence sur ce domaine à la fois précis et presque indéfinissable de la conscience. Après les premières prises de position des Ginsberg et des Rubin dans les années '60, après son "affiliation" plus ou moins directe avec la lutte politique et qui a fait que Timothy Leary a pu s'évader de prison avec l'aide d'une cellule de Weatherman, la contre-culture américaine a suivi un trajet complexe qu'on peut facilement mal évaluer de l'extérieur en n'y voyant que les symptômes les plus évidents de la récupération. Sans succomber à la tentation du pouvoir, sans capitaliser sur les grands mots d'ordre politiques, le Mouvement est devenu en quelque sorte la conscience de l'Amérique toute entière pendant que cette fragmentation du style de vie qui y était lié débordait largement, envahissant peu à peu cette coulée de béton du monde américain, faisant ressortir davantage encore comme un révélateur photographique les dessous crasseux d'un empire sans âme. Et c'est là que se place le vitrage, la cheville, le joint le plus lourd de conséquences: l'âme. La littérature marginale américaine est en train de donner une âme au monde... Qui l'eut

cru !... Il y eut l'acide bien sûr, cette grande porte de bronze, puis Richard Alpert est devenu Ram Dass, Rubin est devenu le Rubin qu'on connaît, Ginsberg aussi; des nouveaux noms sont apparus et surtout de nouvelles voies de recherches qui toutes débordaient le cadre "littéraire" où l'on confine encore la production écrite. Timothy Leary, celui d'avant les électro-chocs et des dénonciations forcées, accouchait de cette pierre d'assise qu'est "Neurologique"; puis, sortant des laboratoires de l'Institut américain pour la santé mentale, John Lilly arrivait avec son programme d'études sur les dauphins et sa brillante analogie de l'ordinateur. Au lieu de se rétrécir, la marge s'élargissait soudain.

Finalement, l'ancien "flower power" est déjà dans un état de mutation permanente à un point tel que l'incroyable machine américaine arrive à peine à le suivre avec ses brevets et ses exploitations commerciales de la moindre petite veine intéressante. Il n'y a qu'à voir le mépris sans nom qui courait la une des journaux, lorsqu'on a su que Leary avait cédé, pour se rendre compte de la somme de rancœur et de profonde insécurité qui hante la bonne conscience américaine face à cette autre "révolution tranquille" qui risque de transformer la face de la Terre. Cela vient lentement, par petites doses, d'un livre à l'autre, mais toujours se dessine cette nouvelle orientation de base qui fait de l'homme le principal sujet d'étude et de la conscience le point d'appui sur lequel se fonde le monde à venir. Les frontières éclatent, les étiquettes tombent; une sorte de boum contre-culturel déferle sur les bookstores américains à chaque nouveau Carlos Castaneda. On ressort Bateson des tiroirs; on publie Joseph C. Pearce. Peu à peu des techniques apparaissent, des moyens pratiques sont de plus en plus connus; la littérature marginale américaine s'est amalgamée deux autres littératures auparavant "marginales" parce que spécialisées: l'informatique et la biologie, l'anthropologie et le mysticisme sont maintenant devenus "littéraires". Dans l'industrie du pocket-book, on est de moins en moins porté à faire la différence traditionnelle entre "fiction" et "non/fiction". Même commercialement parlant, on met le doigt à tous les jours sur cette donnée la plus caractéristique de la littérature marginale américaine: l'intégration.

Quant aux "cousins"....

D'ici, ou du moins autant qu'on puisse le sentir en arpentant les trottoirs des grandes villes françaises et en épluchant les journaux et les derniers arrivages, cette intégration ne semble pas encore être le fait de la littérature marginale en France. Le mot a un tout autre

sens là-bas. Est marginal, presque automatiquement, ce qui s'oppose au Pouvoir. Une très nette coloration politique a jusqu'ici marqué la production dite marginale localisée chez un ou deux éditeurs spécialisés. On semble en fait n'avoir retenu du Mouvement que sa première manifestation et les textes du Rubin de l'époque sont traduits depuis longtemps aux côtés des derniers écrits d'Angela Davis. De la même façon que la fameuse compartimentation de la gauche française n'a pu accoucher encore et rarement, que de prises de positions communes sans jamais vraiment déboucher sur l'action soutenue, on peut presque dire que les littératures marginales sont réservées à des publics, des collections et des éditeurs spécialisés. L'intégration n'est même pas un rêve et les excommunications pleuvent d'une faction à l'autre quand le débat contre-culturel réussit à dépasser le cadre de la discussion théorique sur le langage et sur l'utilisation des parenthèses et des sigles orthographiques comme éléments du discours. A part une nouvelle génération d'écrivains qui commence à peine à se faire connaître, il faut presque constater que les plus marginaux des littérateurs français sont parfois des auteurs tout à fait orthodoxes comme Michel Foucault ou Henri Corbin. Mais là aussi, les Soufis revenant sur le tapis avec Corbin, la Lumière perce et certains signes laissent présager de la fin des intolérances en cristallisant peu à peu les énergies nouvelles surgies de la découverte de l'acide. Des ouvrages de synthèse prennent corps sans verser dans la spécialisation universitaire; Nicolas Devil publie "Orejona", une autre pierre d'assise qui pour la première fois reflète à la façon d'un cristal une incarnation française du Mouvement qui passe par la totalité du vécu sans s'accrocher à la réalité d'un seul type d'analyse. En présentant William Burroughs, Jean-Louis Brau introduit en France une dénonciation qui dépasse les frontières habituelles et les étiquettes faciles. On dit aussi que certains situationnistes ont fréquenté le LSD 25...

Ailleurs aussi, dans ce tout autre domaine de la littérature dite de vulgarisation scientifique, une sorte de météore est en train de révolutionner le climat français et d'enclencher cette phase intégrative qui aboutit aux USA à Leary, Lilly, Bateson et Pearce: Henri Laborit, en donnant ses vrais lettres de noblesse à la biologie, rejoint les affirmations les plus audacieuses de Timothy Leary dans "Neurologique".

"Cette faculté d'imaginer (qui caractérise l'organisme humain) ne le libère pas de ses déterminismes génétiques, biologiques, sémantiques, économiques et socio-culturels, mais lui permet d'en prendre conscience. L'homme a pu voler à partir du jour où il a découvert les lois de la gravitation. Il ne s'est pas pour autant libéré d'elles, mais a pu les utiliser à son avantage. (...) Seule la connaissance de ses déter-

minismes biologiques et de leur organisation hiérarchisée, lui permettra la transformation de sa structure mentale, sans laquelle toutes les révolutions risquent d'être vaines." (in *L'Homme imaginant*).

Après la révolution industrielle du siècle dernier, la Terre toute entière est maintenant sujette à cette révolution permanente des systèmes de communications qui relie, l'un après l'autre, indépendamment du Temps et du Contexte, chacun de ces micro-organismes que sont les cultures diverses; il n'y a plus dans les faits qu'un village planétaire... et la France en fait partie. La meilleure preuve en est peut-être l'importance incroyable que la bande dessinée a prise en l'espace d'un an ou deux par suite de l'influence de Crumb et d'autres auteurs américains. La publication de *L'Echo des savanes* a réussi en quelques numéros à faire tomber la plupart des stéréotypes officiels sur la contre-culture américaine; même si la BD est habituellement passée sous silence quand il est question de littérature, elle trouve ici sa place puisque, comme en Amérique avec Crumb, elle fut l'un des premiers véhicules concrets du Mouvement en France. Sans prétendre à la profondeur des exégèses de Foucault ou de Deleuze, Gotlib Brétécher et Mandryka sont toutefois les témoins les plus directs de cette nouvelle mythologie qui est à prendre forme en France et qui est un des éléments de fond de la nouvelle conscience.

Malgré un premier regard plutôt pessimiste, malgré une situation sociale et politique bien précise qui fait que le Mouvement n'a pas, en France, l'écoute et l'importance dont il jouit presque aux USA de façon forcée, même si, dans le meilleur des cas, la contre-culture suscite une réaction de condescendance au lieu du mépris ou de l'agressivité officielle, il semble que toute une réserve d'énergies est là qui cherche encore le moyen de vraiment se manifester. Mais comme le disaient certains sages orientaux, ce n'est qu'après avoir voyagé à la noirceur de la nuit qu'on peut vraiment connaître la lumière du soleil...

A part ça, chez-nous, ça va pas pire...

Ici, sans partir dans la fausse mythologie des grands espaces et de la terre neuve puisque la moitié des Québécois vivent ou ont toujours vécu dans le béton des villes en se contentant des séries de télévision sur la traite des fourrures et les méchants indiens, tout est néanmoins neuf. Tout est encore possible puisque rien n'a vraiment été fait sauf quelques avant-postes plantés un peu drolement au beau milieu de la réalité ordinaire et un peu chromée du Québécois moyen. Il y a eu des précurseurs pourtant, avant même que les

textes et les influences américaines se fassent sentir: Luc Granger, Jean-Jules Richard Gaston Miron aussi et d'autres. Puis, sans qu'on s'en rende tout à fait compte puisque tout ici semble surgir du sol presque instantanément comme seuls les champignons magiques savent le faire, une foule de têtes déjà. Jean Basile, Raoul Luoar, Vanier, Geoffroy et tous les autres. Une sorte de signe aussi, extrêmement important pour les années qui vont venir puisqu'il détient le pouvoir de cristalliser le travail futur: c'est Paul Chamberland qui l'incarne de la façon la plus concrète en publiant "Éclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie."

Ce signe, c'est que un peu plus de cinq ans après avoir quitté Parti-Pris, Chamberland collabore à Hobo-Québec puis ensuite à Mainmise; d'un côté, une démarche politique fortement structurée, de l'autre une implication directe dans la contre-culture québécoise. Comme s'il y avait ainsi un passage d'ouvert, sans heurt, sans excommunication ni sollicitation, sans injures et sans jugements de valeurs. Une sorte de glissement naturel qui fait un peu penser à cet Homme à la Lampe dans ce conte de Goethe qui s'appelle le Serpent Vert.

Ce signe, c'est celui du non-affrontement des tendances, celui du petit chemin rocailleux qui passe tout juste à côté de la compartimentation à la française et qui, étant donnée la dimension réduite du réservoir de population, mène tout droit à une fragmentation des énergies absolument sans appel. Cela ne s'est pas fait...

De '70 à aujourd'hui, il y eut au contraire une sorte de perpétuel bouillonnement où les démarches se précisèrent de chaque côté. Mainmise apparaît; Raoul Duguay commence à faire passer ce mysticisme presque oriental surgi de son ancien personnage en plumes et en ballounes; Francoeur et Geoffroy se mettent à publier; Patrick Straram anime un groupe de jeunes écrivains autour de cette rigueur de l'écriture qui le caractérise; Claude Péloquin s'en prend à la mort... Une sorte de mouvement naturel où l'ouverture à la pluralité des démarches se substitue à ce que l'on aurait pu hériter de cette position des problèmes à-la-française qui est aussi une des caractéristiques de certains milieux québécois. Comme si, de l'influence américaine on avait d'abord saisi la structure de fond, cette option intégrative qui fait éclater les frontières habituelles de la compartimentation et qui est peut-être le plus sur gage d'une recherche véritable débouchant sur une prise en main du réel non obstruée par les préceptes d'une doctrine ou d'une quelconque théorie, la contre-culture québécoise ne connaît pas ces limites qui tendent à découper le littéraire en tranches.

Les cellules d'activité ne cessent de se régénérer, apparaissant et disparaissant au rythme des énergies de leurs animateurs. Le milieu bouge, rien n'est figé; pas de véritable école, pas de clan. Partout au contraire, inscrit dans la profonde diversité des démarches, se lit cette volonté presque inconsciente de tout explorer et surtout, surtout, cette certitude de pouvoir incarner dans le réel, ici, ce quelque chose de toujours plus vrai.

A mi-chemin entre Paris et San-Francisco, il se passe quelque chose qui, sans être aucunement chauvin, s'impose déjà comme une matérialisation à laquelle on ose à peine rêver en France et qui, en même temps, apparaît de plus en plus difficile aux USA par suite de la cristallisation des oppositions. Serait-ce par hasard que géographiquement, culturellement et climatiquement parlant, le Québec se trouve placé en plein centre de cette ligne d'influence qui va de l'Atlantique au Pacifique, de Mai '68 à Berkeley? Y aurait-il un lien à saisir? Si l'analogie était pour Goethe, le plus marginal des penseurs modernes peut-être, cette relation fondamentale de l'homme à son environnement global, il faut peut-être sans verser dans l'ésotérisme facile réaliser que la Terre Triangulaire est une sorte de foyer de convergence. Dans tout foyer, il y a concentration de la Lumière...

Ce que met en relief la littérature marginale québécoise c'est peut-être cette configuration particulière qui fait qu'on a ici le sentiment que tout est possible et que c'est d'abord dans la diversité des orientations et dans cette omniprésence de la tolérance et de l'acceptation qu'on peut vraiment fonder, au-delà des mots, une sorte de monde nouveau où se sera réalisé cet objectif commun à tant d'approches et qui se résume dans cette formulation connue: changer l'homme.

Dans cette mythologie du nouveau monde qui est à prendre corps, la figure d'un Enfant s'impose à la conscience du Mouvement; on sait déjà où s'en est allé la Lumière, peut-être a-t-on maintenant à découvrir d'où elle venait...

Michel Bélair
Critique littéraire

UN VENT VENU D'ORIENT

La nouvelle culture peut être décrite soit comme une série de phénomènes reliés entre eux par certains caractères communs, soit comme une mentalité nouvelle. C'est cette dernière option qu'a prise Charles A. Reich dans son livre célèbre, "The Greening of America", où il parle de l'accession à un troisième état de conscience.

Délaissant quelque peu l'aspect état de conscience, déjà porteur d'un jugement de valeur, je serais tenté d'y voir la manifestation d'une mentalité kaléidoscopique, favorisant la formation de variantes indéfinies à partir de quelques éléments de base relativement stables.

Cette mentalité est évidemment le fruit d'un long processus de mûrissement; mais il s'en dégage aujourd'hui une image générale assez nette pour qu'il soit permis d'en analyser quelques constantes.

Ce qui m'intéresse particulièrement ici, c'est la part mythique de cette mentalité et plus précisément en ce qu'elle est reliée à des emprunts à la pensée et aux modes de vie orientaux, notamment bouddhistes et hindous.

Il est bien connu que les attitudes d'une époque ou d'une communauté s'appuient souvent sur les idées les plus générales, les plus vagues et les plus englobantes, surtout si la propagation de telles idées est accompagnée d'un cortège de manifestations extérieures séduisantes, c'est-à-dire, dans le cas de l'hindo-bouddhisme, de l'usage de fleurs, d'encens, de vêtements pittoresques et colorés, de mets exotiques, chacun de ces éléments étant par ailleurs reliés à une attitude particulière qu'il favorise: pacifisme et amour universel, calme et méditation, souplesse et simplicité, frugalité et végétarisme, etc.

C'est dans le vide laissé par une culture exsangue, chez une jeunesse partagée entre le dégoût, la révolte impuissante et l'appel à vivre, que s'est engouffré ce vent d'Orient porteur de parfums, de musiques et de couleurs chatoyantes. Le grand désintéressement de la jeunesse et sa grande lassitude des jeux vides et cruels des adultes l'ont

rendue disponible à cet envahissement d'une pensée à laquelle rien ne l'avait préparée, si ce n'est que cette pensée, véhiculée par bribes, à travers l'Europe et l'Amérique depuis un demi-siècle, porte en germe la condamnation tranquille de tout ce que nous avons voulu être jusque là.

Je voudrais tenter de dégager rapidement ici quelques éléments "orientaux" dont l'imprégnation donne à la nouvelle culture une coloration particulière, sans oublier pour autant qu'il y entre de nombreux autres éléments, parfois contradictoires, et donc sans prétendre ni porter un jugement général sur cette nouvelle culture, ni en donner une analyse le moins exhaustif.

Les emprunts plus ou moins directs aux traditions orientales pourraient être regroupés hypothétiquement sous trois grands thèmes: le voyage, le corps différent et la personnalité en miettes.

Le voyage

Le mythe du voyage occupe dans la nouvelle culture une fonction importante. Il permet de se déprendre, de se déraciner d'un monde pour acquérir une nouvelle appartenance. Le but du voyage, réellement vécu ou simplement rêvé, n'est pas tellement situé à un point donné de l'espace qu'à un point donné de transformation de l'être; or cette station est occupée, pour plusieurs, par l'Inde ou le Népal, par exemple, considérés comme lieu d'accession à des états d'être privilégiés. Aussi, le modèle n'en est-il pas le voyage touristique, mais la pérégrination du sadhu qui parcourt en tout sens la péninsule indienne, selon les impératifs d'une configuration symbolique du monde qui n'a rien de commun avec les circuits des agences spécialisées.

Le voyage, sous la forme de pèlerinage ou sous celle de la pérégrination du sadhu, constitue une partie importante de la vie de l'Indien; il représente une échappée joyeuse à la quotidienneté et à l'acheminement symbolique vers la délivrance, but ultime de la vie de l'hindou ou du bouddhiste. On a l'impression que ces peuples ne sont sédentaires que par défaut. Dès qu'ils se libèrent quelque peu des contraintes du destin, ils prennent la route des pèlerinages.

La nouvelle culture a redécouvert cette fonction de l'itinérance, avec ses stations

particulières, ses lieux saints, ses regroupements privilégiés. Plus encore, au voyage physique est venu se greffer toute une mythologie du voyage (trip) au sens de délestage de la réalité extérieure. L'usage des hallucinogènes s'inscrit dans cette perspective: rendre possible en tout temps et en tout lieu le départ "pour un monde meilleur".

Il s'est d'ailleurs produit, pour une génération de jeunes, une espèce de juxtaposition, d'identification, entre le voyage artificiel et le grand départ pour l'Orient. La route de Katmandu est ainsi tout naturellement devenue la route de la drogue.

Toute une jeunesse s'attacha du même coup à une nouvelle race de sadhus pittoresques, maîtres à penser et à vivre dans un monde devenu parallèle (underground). Avec eux s'affirmaient les idées, rejetées de fait par notre société, de pacifisme absolu et d'harmonie universelle, idées que l'on prêta le plus volontiers du monde aux Indiens à cause de certaines caractéristiques de leur culture.

Plus nombreux que ceux qui firent réellement le voyage, au propre et au figuré, furent ceux qui en reçurent en quelque sorte l'héritage culturel et établirent leur vie sur ce soubassement nostalgique d'un monde meilleur, vécu quelque part, et qui finira bien un jour par convertir le nôtre par sa force inhérente même. Car la notion de voyage recouvre également la possibilité d'une transformation immanente, sans effort volontaire. C'est le modèle même que la nouvelle culture, dégagée de toutes les anciennes stratégies politiques, offre de la transformation du monde, tel l'hindou abandonnant à la clairvoyance des dieux la difficile conduite de l'univers.

Ainsi, le voyage vers l'Orient est-il d'abord et avant tout l'indication d'une affinité, la proclamation d'un choix renvoyant globalement à un mode de vie et à un corps de doctrine indistinct, sans adhésion propre à la philosophie hindoue ou bouddhiste comme telle. Ce n'est qu'un signal de reconnaissance. Nous progresserons déjà d'un pas avec la deuxième influence que nous avons désignée comme constitutive d'un corps différent.

Le corps différent

Les manifestations touchant le corps différent vont du choix du vêtement et de la nourriture, à la nouvelle approche érotique et aux tentatives de reconditionnement inspirées de l'enseignement du yoga.

Cependant, sur ce dernier point, on ne peut s'attendre que la nouvelle culture, qui a laissé derrière elle tout le volontarisme des générations précédentes, manifeste un trop grand enthousiasme pour les techniques actives du hatha yoga, par exemple. Aussi a-t-elle trouvé une présentation de l'enseignement traditionnel qui lui convient dans les diverses techniques de méditation transcendantale véhiculées par une cohorte de swamis. Tous plus originaux les uns que les autres, ces swamis (terme de respect réservé en Inde aux maîtres spirituels) offrent bien souvent l'aspect physique qui est devenu l'une des caractéristiques de la nouvelle culture: barbus, hirsutes, portant de lourds colliers sur des tuniques orientales de fins cotons.

La pratique même de la méditation transcendantale s'accompagne généralement d'une posture yogique (la position assise dite du lotus, les jambes entrecroisées et le corps redressé), dans un décor orientalisé comportant tapis, coussins, images édifiantes hautes en couleur, fleurs et encens.

Ce n'est là, dira-t-on, que l'un des aspects, bien fragmentaire, de la nouvelle culture; c'en est un, en tout cas, dont l'image s'est imposée et qui en est venu à influencer plus ou moins directement la vie et la mentalité des jeunes qui se réclament de ce mouvement où plusieurs courants se recoupent sans qu'il soit possible d'en dessiner précisément l'ensemble autrement que par juxtaposition, comme un kaléidoscope, pour reprendre notre image du début, qui à partir d'une série simple de formes et de couleurs produit des assemblages complexes et presque illimités.

Dans ces assemblages cependant, ces caractères pourrait-on dire, l'allure extérieure a autant de part, sinon plus, que la pensée et il se crée à ce plan un type nouveau d'uniformisation à coloration diverse. Ainsi le corps devient à la fois plus souple et plus détendu, perdant une partie de cette rigidité que Wilhelm Reich appelait "la cuirasse caractérielle", favorisant une attitude sexuelle plus libre où s'estompe le rôle du mâle dans une désidentification des sexes selon leurs apparences extérieures.

Le vêtement, simplifié et rehaussé à la fois, devient beaucoup plus une expression de liberté que de contrainte: jeans, tuniques légères, robes longues à la gitane ou décorations fantaisistes s'accommodent de toutes les occasions, à l'exemple une fois de plus des peuples orientaux. La pensée elle-même suit cette pente de l'uniformisation dans la fantaisie; l'accord se fait spontanément sur les questions et les attitudes fondamentales, les

particularités et les fantaisies n'occupant dans cette mentalité que les marges les plus voyantes.

Il n'y a plus, à proprement parler, de pensées intimes, ces dernières pouvant être considérées comme le fruit d'un christianisme fouilleur de consciences, et corollaires des structures caractérielles.

La perception de sa nature profonde à laquelle on prétend accéder par la méditation transcendante, par exemple, est la même pour tous, puisque son dernier mot est l'universel; mais je soupçonne cet approfondissement de ne correspondre, pour la plupart, qu'à une vague rêverie, pourvoyeuse de détente et d'un plaisir diffus. Tel est d'ailleurs l'effet de l'usage modéré de la marijuana qui est un peu de la méditation transcendante artificielle.

Il faut dire, de plus, que cette fameuse technique de méditation, dont on fait si grand cas dans certains milieux, est une présentation modernisée et fortement adultérée de techniques de yoga jadis enseignées dans des conditions psycho-sociales totalement différentes et à des hommes qui devaient s'y consacrer exclusivement. De même la technique d'invocation (japa), qui occupe également une place dans la nouvelle culture, ne peut prétendre recréer le contexte traditionnel qui lui conférerait son efficacité. Ici encore, cependant, l'effet de détente et de calme qu'elle peut produire chez certains suffirait à en justifier l'usage.

Ainsi va la nouvelle culture, prenant son bien où elle le trouve et l'accordant aux besoins du moment. C'est en cela d'ailleurs qu'elle est à juste titre une culture.

La personnalité en miettes

Le concept de personnalité se situe au centre même de notre culture classique. Il forme une constellation où transitent les notions de fierté, de caractère, de rivalité, de domination et de permanence. C'est l'alliage de la persona antique (avec sa connotation de masque, de rôle social à jouer) et de l'âme chrétienne, autonome, unique et éternelle; alliage dont la nouvelle culture rejette spontanément les deux composantes, tant la fonction sociale que la profondeur secrète de l'âme. Contre le complot individuel de la personnalité, la nouvelle culture opte pour la transparence, tant dans le vêtement, devenu uniforme et polyvalent, que dans le comportement et les relations avec les autres. S'il n'y a

plus de personne, point n'est besoin non plus de cette lutte incessante pour maintenir une unité de comportement (et de pose) constamment menacée par les événements extérieurs et par les autres individus. Il s'agit bien plutôt d'échapper au piège du rapetissement, pour accéder à une universalité aussi englobante que possible.

Un tel enseignement filtre assez visiblement à travers les éléments de doctrine hindo-bouddhiste qui ont été popularisés depuis quelques décennies. Il tient à une source à peu près unique, même si les interprétations et les extrapolations en sont multiples: la philosophie de non-dualité, formulée dans l'un des traités les plus connus de l'hindouisme, le Vedānta.

Pour les fins de cet article et de façon bien incomplète et peu subtile, l'enseignement du Vedānta pourrait se résumer comme suit: seul le "soi", l'esprit universel (Atman) existe. Les êtres individuels n'ont par rapport à cet universel qu'une existence relative tout en étant, par-delà les particularités multiples qui les constituent comme individus, ce "soi" même. L'illusion sur laquelle repose la possibilité même de l'existence du monde et des êtres particuliers consiste à prendre le relatif et le conditionné pour l'absolu. L'illusion dissipée, le monde et les êtres particuliers s'éteignent dans la splendeur du seul "soi". L'explication de la permanence de cette illusion est fournie par la théorie de la surimposition, c'est-à-dire que quelque chose d'autre est perçue à la place de ce qui est, ainsi une corde enroulée dans l'obscurité est prise pour un serpent et produit chez l'observateur les mêmes effets de frayeur que si la corde était vraiment un serpent. La libération recherchée par toutes les voies de réalisation hindo-bouddhistes consiste à vaincre la fausse peur et à accéder à la réalité du "soi".

Cela est aujourd'hui assez généralement connu et constitue l'arrière-plan de beaucoup d'attitudes intellectuelle adoptées par la nouvelle culture, allant de son désintéressement politique à sa façon de vivre séparément les divers moments de la vie comme une suite d'intensités phénoménales plutôt que comme constitutifs d'un ensemble autonome et cohérent.

De même, les diverses particularités individuelles y sont-elles assumées dans leur dispersion plutôt que dans leur unité présumée. L'effet le plus certain en est la désintégration de la personnalité, du moins au sens où l'entendait la culture classique, et décrite par Wilhelm Reich comme structure caractérielle.

La personnalité occidentale reposait essentiellement sur deux points d'appui: une relation personnelle de l'âme avec Dieu et une situation de responsabilité inéluctable dans une société autoritaire. La conjugaison des deux attitudes exige un effort continu et c'est finalement cet effort qui constitue la marque physique et morale de la personnalité se reflétant sur les traits du visage et dans les attitudes corporelles. Notre moi est un joyau qui demande une attention continuelle; autrement il se dégrade à nos yeux et aux yeux des autres.

La nouvelle culture s'en est laissée distraire, détournant plutôt son attention vers les particularités, naturelles ou acquises, des êtres, sans tenter d'imposer une unité de caractère aux divers ensembles qu'elles forment. La personnalité est en miettes; mais il arrive, par un retour paradoxal des choses, qu'une nouvelle "unité naturelle" se reforme, plus fluide et plus difficile à saisir intellectuellement, quoique plus séduisante, un peu sur le modèle que donne de chaque être l'astrologie traditionnelle, autre importation orientale, qui disait déjà, sur un autre ton, ce que répète aujourd'hui la psychanalyse: que chaque individu appartient à une constellation d'éléments dont la germination s'étend sur des générations et dont les croisements constituent les phénomènes actuels parmi lesquels il faut ranger l'individualité.

Les notions de pacifisme et d'amour universel auxquelles s'attache la nouvelle culture tiennent également à la conception globale d'un monde plus fluide où les êtres ne seraient plus coincés individuellement chacun dans sa case; les limites rigides s'atténuent et avec elles l'orgueil conquérant et le sens jaloux de la propriété.

"Tu es cela même", répètent les gurus indiens, à la suite des Upanishads. "Tu es le soi", sans conditionnement ni forme; seule l'illusion crée les séparations et les divisions; la connaissance est l'unité du "soi" (ou plutôt sa non-dualité).

Le boddhissattva incarne l'être dépourvu d'illusions, dont la compassion s'étend à l'univers entier. L'amour universel préconisé par la nouvelle culture se rattache de loin à cette compassion cosmique. C'est là son versant ensoleillé; il en est de plus sombres.

Jean-Claude Dussault
Philosophe et spécialiste des mythologies

The first thing I noticed when I stepped out of the car was the cold air. It was a sharp contrast to the warm blanket of the car's interior. I took a deep breath, feeling the crispness of the morning air. The sun was just beginning to rise, casting a soft glow over the landscape. I walked towards the building, my footsteps echoing on the pavement. The door was slightly ajar, and I pushed it open, stepping into a room that felt like a warm embrace. The air was thick with the scent of old books and the quiet hum of the city outside. I looked around, taking in the details of the room, from the patterned rug to the framed pictures on the wall. A sense of familiarity washed over me, as if I had been here before, even though I knew I hadn't. I walked towards the back of the room, where a small table and two chairs were tucked away in a quiet corner. I sat down, leaning back against the chair, and closed my eyes. The world seemed to fade away, leaving only the gentle rhythm of my breathing and the soft light filtering through the window. I stayed there for a long time, lost in thought and the peace of the moment. When I finally opened my eyes, the room was still, and the light had grown a little brighter. I stood up, feeling a renewed sense of purpose, and walked back towards the door. I opened it and stepped out into the bright morning light, feeling a sense of freedom and possibility. The day was just beginning, and I knew I was ready to face whatever came my way.

LES AFFINITÉS DU QUÉBEC AVEC LA NOUVELLE CULTURE

Il y a seulement quelques années, on n'aurait même pas soupçonné au Québec la possibilité théorique ou pratique d'y tenir en 1975 un colloque sur les littératures marginales, ralliant divers tenants québécois, américains et français de la nouvelle culture. Le phénomène est de taille. Il est plein de paradoxes qui, lorsqu'ils se dénouent progressivement, nous révèlent un ensemble d'implications et de messages dont la signification intellectuelle et la portée sociale apparaissent décisives pour le Québec.

Sans vouloir faire un jeu de mots facile, le phénomène est d'abord proprement phénoménal. A bien des égards, le Québec vient tout juste de sortir de sa gangue préindustrielle ou traditionnelle. Particulièrement dans les domaines de l'éducation, du bien-être social et de la fonction publique, c'est tout récemment que ce peuple s'est doté de structures et de mécanismes vraiment appropriés à l'ère de la modernité industrielle. Et pourtant, à l'heure même où s'effectuaient ces changements considérables, ou du moins immédiatement après, une aile dynamique de la société québécoise, surtout chez les jeunes, s'engageait de plain-pied et résolument dans la voie de la nouvelle culture et dans la recherche d'un type inédit de société postindustrielle. Tout se passe comme si on brûlait pratiquement une étape, comme si, à partir du terrain encore frais de la société traditionnelle, on enjambait allègrement celui de la modernité industrielle pour tomber tout de go dans les vastes champs de la "postindustrialité" et se mettre aussitôt ardemment à en explorer les horizons et à en découvrir les virtualités humaines et culturelles.

A ce sujet, le Québec se présente, en un sens, comme un lieu tout indiqué pour un colloque sur la nouvelle culture, même s'il n'en est pas le point d'origine et le foyer par excellence de diffusion. Après coup, on peut réaliser clairement que les États-Unis s'avéraient la terre normale d'où allait sourdre tout ce courant contre-culturel qui se répand à l'heure actuelle dans plusieurs sociétés du monde occidental. En vérité, il semble impossible d'expliquer l'émergence de la nouvelle culture ou de la contre-culture ailleurs que dans un contexte saturé de modernité industrielle et autrement que sous l'impulsion de forces de contrepoids aux pressions "unidimensionnelles" de la société de production et de consommation. La nouvelle culture ne tire sa raison d'être que comme mouvement de libération

des contraintes nombreuses et violentes auxquelles une société fortement industrialisée soumet ses membres.

Dans cette perspective, les États-Unis portaient en eux au plus haut point les germes de la nouvelle culture. C'est là que la modernité industrielle s'est développée à son paroxysme, qu'elle a atteint le degré de puissance le plus écrasant. La société américaine en est arrivée à un point de croissance nettement pléthorique, à une surabondance de biens et de pouvoir dans ses centres économiques et politiques. A la façon d'un cancer, une telle prolifération d'être tend à envahir le plus d'espace possible, à dominer de plus en plus les gens et les peuples et verse ainsi presque inévitablement dans de multiples formes d'impérialisme. C'est ce qui explique aux États-Unis des phénomènes, entre autres, comme ceux des guerres absurdes livrées au Sud-est asiatique, de la sarabande inflationnaire à laquelle se sont adonnées par le jeu de leurs monopoles les gigantesques compagnies multinationales, de la crise du Watergate avec l'hystérie du pouvoir qu'elle a révélée, du réseau illégal d'espionnage que la CIA a tissé autour d'un grand nombre de personnalités et d'organisations américaines contestataires.

En vertu d'un mouvement dialectique exacerbé en fait par la prodigieuse puissance de la modernité industrielle américaine, la nouvelle culture se devait pour ainsi dire d'apparaître d'abord précisément aux États-Unis et d'y exercer le plus intensément à la fois son action corrosive et constructive. On aboutit de la sorte au paradoxe d'une modernité industrielle qui engendre son propre ennemi, son adversaire irréductible. La nouvelle culture naît en droite ligne de la société industrielle avancée mais se retourne immédiatement contre sa génitrice pour lui ronger le foie.

Avec quelques années de retard, le Québec s'est vite engagé (peut-être le premier pays en dehors des États-Unis) dans le sillage de la contre-culture américaine, de façon probablement aussi importante et significative qu'il n'avait emprunté au préalable, dans les années '60, les idéologies européennes directement axées sur un combat socialiste à mener farouchement contre les forces du capitalisme industriel. Le Québec se trouve ici à la croisée des chemins et des mouvements sociaux. C'est comme si on le sentait osciller constamment entre les deux pôles de l'Europe et de l'Amérique. Le cerveau du Québec, ses centres nerveux et linguistiques se tournent particulièrement du côté de la France, tandis que ses instincts de conservation et de sexualité, son dynamisme animal fondé sur sa géné-

tique et sur son écologie l'ancrent solidement dans le terreau nord-américain où il rejoint rapidement les grandes racines proprement américaines. Nul doute que le destin collectif du Québec pivote sur cette ambivalence de structures et d'orientations et se nourrit en définitive de cette alternance des tétés !

Les Québécois vivent présentement une période où l'influence de la nouvelle culture américaine se fait sentir fortement. Sur le plan de la rationalisation et des idéologies, bien des individus et des groupes le nient carrément, parce qu'ils ne veulent pas qu'il en soit ainsi. On dirait que pour eux le simple fait de mentionner l'influence sur nous de l'"américanité", sous quelque forme que ce soit, évoque à leurs yeux la présence dans nos rangs d'un spectre hideux et leur fait éprouver l'effroi et l'horreur d'une contamination irrémédiable. Ces réactions négatives de défense ne s'expliquent à mon sens que par un parti pris de monolithisme doctrinaire ou que par un inconscient assujettissement à des stéréotypes éculés. On ne peut même imaginer qu'il puisse aux Etats-Unis, dans ce continent du Mal absolu, surgir et se développer un sain mouvement d'opposition à des structures asservissantes et à des formes de vie inhumaines !

Pourtant, la nouvelle culture américaine charrie nombre d'éléments positifs et surtout, palpite d'un immense désir de libération de la personne. Plusieurs Québécois l'ont perçu et se sont greffé ce nouveau coeur sur leur propre organisme. L'opération paraît surprenante, puisque le Québec, il n'y a pas si longtemps, battait encore au rythme d'une société traditionnelle. Même aujourd'hui, malgré la transformation de son visage et de son corps récemment industrialisés, il vit toujours, au plus creux de son être, d'une certaine impulsion de la tradition. Comment alors la nouvelle culture, fruit direct de l'industrialisation à outrance, peut-elle prendre prise sur un Québec encore si collé à son passé traditionnel ?

C'est ici, à mon avis, qu'il faut faire intervenir la dimension d'une forme indubitable et croissante de colonialisme (pas celle du XIXe siècle, bien entendu) qui enserre le Québec, principalement dans ses composantes francophones. La modernité industrielle existe en terre québécoise et, par comparaison avec la plupart des pays du monde, à un degré certes prononcé, mais elle ne croît et ne s'impose, d'abord et avant tout, que sous l'impact des capitaux, des ressources techniques et des organismes bureaucratiques de provenance américaine. Si, au début de l'industrialisation du Québec, s'exerça surtout

l'emprise de la métropole britannique et de son économie mercantile, petit à petit elle a cédé sa place à l'impérialisme industriel des gigantesques compagnies multinationales davantage dominées par des intérêts américains. Ce sont elles qui, au premier chef, ont fait accéder le Québec au rang de société industrielle avancée et qui continuent de le développer dans ce sens.

Si bien (ou si mal, selon la perspective !) que la nouvelle culture ou la contre-culture s'est implantée au Québec, non seulement à cause d'un courant exogène issu des États-Unis et propagé en milieu québécois, mais autant, sinon plus, à la faveur d'une dynamique endogène alimentée par une modernité industrielle américaine directement et immédiatement à l'oeuvre au sein même du Québec. Paradoxalement on peut soutenir que c'est le cheval de Troie du système économique américain qui se trouve au Québec à l'origine même du mouvement de la nouvelle culture. D'une certaine manière, ce ne sont pas les Québécois, mais les Américains eux-mêmes qui sont les premiers responsables de l'existence chez nous d'un tel mouvement.

Il n'en demeure pas moins qu'une bonne fraction de jeunes Québécois ont épousé, ne serait-ce que partiellement, les aspirations et les styles de vie de la nouvelle culture. Tout semble indiquer, d'ailleurs, que le courant n'est pas à la baisse, loin de là. Le phénomène est d'autant plus facilement compréhensible que les retombées positives de la modernité industrielle américaine en action chez nous profitent finalement beaucoup moins à la collectivité québécoise qu'on serait en droit de s'y attendre, en vertu même du caractère colonialiste de la domination qui s'exerce sur notre économie. Il s'ensuit que le Québec subit durement l'oppression du "système" de la modernité industrielle, en ressent vivement dans sa chair tous les assauts et les contre-coups.

Si c'est une réaction normale et nécessaire à cette emprise de la modernité industrielle américaine sur la destinée du Québec que de se livrer à des combats socialistes en faveur surtout des classes travailleuses défavorisées, une autre tout aussi légitime et vitale en est de se retirer le plus possible hors de la portée et des rouages étouffants de l'ennemi et de créer pour soi et autour de soi, dans un cercle de vie à taille humaine et immédiatement modifiable, un ensemble de conditions objectives et subjectives allant directement à l'encontre des objectifs de la modernité industrielle. C'est ce que recherche la nouvelle culture dans et par sa marginalité. Elle vise en somme à instaurer des styles de vie personnelle et communautaire, des mécanismes de travail et de loisirs, des valeurs de libération

et d'autonomie intérieure susceptibles de renverser graduellement ceux qu'impose la modernité industrielle et de susciter ainsi une nouvelle qualité de vie humaine et sociale.

Il peut sembler étrange de l'affirmer, mais la diffusion rapide et relativement considérable de la nouvelle culture au Québec s'est vue grandement facilitée par le fait que la société québécoise se trouvait encore largement irriguée par des courants de pensée, d'émotivité et de vie traditionnelle. Au moment où la nouvelle culture est apparue sur la scène nord-américaine, le Québec n'avait pas encore coupé tous ses ponts avec la société traditionnelle. Même aujourd'hui, ses liens avec elle sont loin d'être tous rompus; au contraire, la symbiose entre le Québec et sa tradition préindustrielle demeure toujours active et intense. Elle compte pour beaucoup présentement dans l'acceptation quasi spontanée de la nouvelle culture par un bon nombre de jeunes Québécois.

La nouvelle culture offre bien des signes non équivoques d'une sympathie plus profonde et d'une communion d'être plus étroite avec la société préindustrielle qu'avec la modernité industrielle. Il serait du reste bien difficile d'en être autrement. La nouvelle culture s'oppose directement à la modernité industrielle; elle fut mise au monde précisément dans un dessein et dans une tentative de la combattre et de la terrasser. La société préindustrielle, justement parce qu'elle ne présente pas tous les traits hideux de la modernité industrielle et qu'elle ne comporte pas tous ses vices de structure, se révèle souvent aux yeux de la nouvelle culture non seulement comme un adversaire moins puissant et moins redoutable mais aussi, à certains égards, comme un allié éventuel ou même comme un ami d'occasion.

Ce n'est pas à dire que la nouvelle culture cherche à revenir purement et simplement à des formes dépassées de primitivisme. Elle n'entend pas reproduire le calque, d'ailleurs impossible, de la société préindustrielle. Elle tend plutôt à s'inspirer de certaines valeurs mises en relief par la tradition préindustrielle, à faire revivre des modes de pensée et de comportement auxquels cette dernière attachait de l'importance. C'est ainsi, par exemple, que pour confier la tendance de la modernité industrielle à construire des mégaloïpoles de béton et d'acier, où la pollution sous toutes ses formes vicie l'atmosphère, où les rapports humains se font anonymement et à travers l'épais écran d'une paperasserie bureaucratique, où le travail à la chaîne devient un véritable esclavage, la nouvelle culture pousse ses adeptes à se réfugier à la campagne, à se débarrasser le plus possible des polluants de toutes

sortes, à se grouper en petites communautés humaines où règnent les contacts directs, la chaude solidarité et le partage social, à s'exprimer dans des formes libres et créatrices de travail artistique et artisanal.

Ce ne sont là que quelques exemples montrant en quoi la nouvelle culture, en se dressant contre la modernité industrielle, se trouve à rejoindre par en arrière, mais sous des modalités strictement contemporaines et surtout dans une perspective inédite de société postindustrielle à bâtir, un certain nombre de valeurs, d'attitudes et styles de vie particulièrement estimés par la société préindustrielle et qui ont été depuis relégués à l'arrière-plan de la vie humaine et sociale sinon, purement refoulés dans l'oubli le plus complet. En brisant ses attaches avec la modernité industrielle, la nouvelle culture, en quelque sorte, renoue avec le fil de la tradition. Voilà pourquoi le Québec, encore si près de la sienne, encore si peu happé, d'une certaine manière, dans l'engrenage de la modernité industrielle, peut vraisemblablement plus que d'autres prêter une oreille plus attentive aux sollicitations de la nouvelle culture. En d'autres termes, par la coexistence paradoxale, sur son propre terrain, d'une modernité industrielle de fine pointe, à "l'américaine" et d'une solide tradition préindustrielle, à la "canadienne-française", le Québec semble plus réceptif que bien d'autres collectivités (je parle ici du peuple québécois et non de ses divers gouvernements) aux réclamations et aux aspirations de la nouvelle culture.

Ce côtoiement immédiat du passé et du futur (déjà anticipé dans la présente incarnation de la nouvelle culture) au coeur même de la société québécoise, comme s'il se réalisait par-dessus la tête de la modernité industrielle, représente à mes yeux un atout spécial pour la tenue au Québec d'un colloque sur la nouvelle culture. Dans le contexte québécois, en effet, on peut y voir une nouvelle culture à l'oeuvre non seulement dans un mouvement direct et systématique d'opposition à la modernité industrielle mais encore dans un effort de dépassement de la culture traditionnelle, en rejetant certaines de ses structures, de ses normes et de ses valeurs, en en conservant d'autres, en les adaptant toutes aux exigences inédites d'une société contemporaine quand même travaillée par le processus pratiquement inévitable de l'industrialisation. Cela revient à dire que la dialectique de la nouvelle culture, pour autant qu'elle est en opération sur une terre québécoise encore fraîchement retournée par les sillons de la tradition, revêt probablement un caractère plus complexe, plus diversifié et plus sujet aux contradictions que celle en action dans la société américaine ou même dans la société française.

La chose devient encore plus évidente lorsqu'on réalise que la nouvelle culture québécoise s'inscrit forcément, qu'on le veuille ou non, dans un cadre culturel et social d'où il apparaît impossible d'évacuer la dimension capitale du combat proprement national, de la lutte du Québec pour son identité et son autonomie collective. A cet égard, la marginalité de la nouvelle culture québécoise est sans cesse attirée et même traînée sur la place publique. Au Québec, la nouvelle culture souffre d'une contradiction interne déchirante. En tant que mouvement de nouvelle culture, elle est portée par un dynamisme international qui la fait déborder aisément les frontières d'un pays, puisqu'elle repose sur les composantes universelles d'une tentative de libération de personnes aux prises avec les violences et l'étouffement d'une modernité industrielle qui étend ses tentacules sur toute la surface du globe. D'autre part, en tant que mouvement québécois de la nouvelle culture, elle trouve continuellement sur son chemin des forces économiques, sociales, culturelles, politiques et nationalistes qui lui rappellent constamment l'asservissement collectif du Québec et la sollicitent à l'aventure d'un engagement direct, en leur compagnie, dans la bataille de libération du peuple québécois comme tel.

Mais ce n'est pas tout. La nouvelle culture québécoise affronte sur son territoire une modernité industrielle parachutée du dehors, qui ne procède pas des sources mêmes de la vitalité québécoise mais qui s'impose plutôt à elle à la façon d'un intrus. L'opposition de la nouvelle culture québécoise à la modernité industrielle est ainsi presque obligée à ne pas s'exercer uniquement dans l'abstrait, à ne pas perdre de vue que, dans le concret de la vie quotidienne, c'est la modernité industrielle de "l'autre", de l'étranger qui domine le Québec. La nouvelle culture québécoise, au coeur précisément de son duel avec la modernité industrielle, se trouve donc, du moins d'une manière objective même si bien des personnes en font subjectivement abstraction, à poser sans cesse la question du dessin collectif du Québec et à inciter les gens comme les groupes à se définir et à prendre parti par rapport à lui.

Voilà bien, il me semble, une autre dimension typiquement québécoise du phénomène chez nous de la nouvelle culture. On ne la retrouve pas en tant que telle ni aux Etats-Unis, ni en France, ni dans la plupart des autres sociétés déjà touchées par la présence de la nouvelle culture, où le problème n'existe pas d'une majorité appelée à s'affranchir économiquement et politiquement de la domination d'une minorité étrangère. Au Québec, la nouvelle culture, malgré son orientation foncièrement internationale, peut difficilement se

fermer les yeux à la dimension proprement nationale de l'avenir du peuple québécois. Une belle donnée de la situation ne manque pas d'ajouter à la complexité de la dialectique qui anime le mouvement de la nouvelle culture au Québec. Par la même occasion, la société québécoise en arrive à constituer un laboratoire privilégié d'analyse de la nouvelle culture dans ses rapports non seulement avec la modernité industrielle mais encore avec la question de l'indépendance nationale posée à une collectivité qui, par ailleurs, persiste malgré tout dans la voie de la tradition préindustrielle. Ainsi se croisent sur les routes du Québec des mouvements culturels et sociaux appartenant en fait à des civilisations et à des âges différents !

La rencontre au Québec de témoins de la nouvelle culture s'articule autour d'une réflexion-action sur le phénomène de la vie littéraire. Il n'y a pas là que pure coïncidence ou simple effet du hasard. Comme on l'a souvent noté, la littérature québécoise s'est toujours distinguée par la place prépondérante qu'elle réserve à la femme ou à la mère ainsi qu'à un ensemble de thèmes dont la signification sociale et psychanalytique relève directement du monde féminin. Là encore, par ce biais inattendu, le Québec, du moins par sa littérature, se reconnaît en sympathie profonde avec le mouvement de la nouvelle culture.

On sait que cette dernière, dans la mesure où elle rejette la froide rationalité de la modernité industrielle, où elle répudie l'"éthos" scientifique comme un des postulats fondamentaux devant assurer infailliblement le progrès de la société industrielle avancée, représente un net virage du côté de l'archétype féminin, implique une franche prise de position en faveur de la femme. En sens contraire, le pouvoir, la force, la logique positiviste incarnés dans la modernité industrielle avaient toujours signifié jusqu'ici la suprématie du mâle et le triomphe de l'autorité masculine. Avec la nouvelle culture la situation se renverse du tout au tout. Ce n'est plus l'homme et ses vertus industrielles qu'elle glorifie, c'est la femme et ses ressources postindustrielles !

La nouvelle culture est contre-culturel surtout dans sa résistance à l'imposition à la société du seul modèle masculin au nom même de la modernité industrielle. La nouvelle culture propose à la place la valorisation de l'image féminine comme réservoir de sensibilité et d'imagination créatrice, comme source de qualité de vie comme aspiration à la beauté, à l'amour et à la paix. Je sais bien que ce ne sont là en un sens que stéréotypes masculins et

féminins. Mais la marge demeure faible, quasi infinitésimale entre ces images stéréotypées et les archétypes de l'homme et de la femme que véhicule de temps immémorial la longue histoire de l'humanité. Chose certaine, les stéréotypes comme les archétypes masculins et féminins subsistent présentement et quels que soient les efforts légitimes déployés, par exemple, par les mouvements féministes pour les faire disparaître, ils n'en continuent pas moins pour le moment à servir de points de repère et de lieux de partage utiles dans la lutte farouche qui oppose la dichotomie "modernité industrielle versus nouvelle culture".

Tout cela pour dire que la nouvelle culture, à mon sens, correspond à une "féminisation" réelle de l'histoire et de la civilisation, dont il y a tout lieu de se réjouir! Dans cette optique, les mouvements de la nouvelle culture et de libération de la femme puisent aux mêmes sources et finissent par s'alimenter mutuellement. La littérature québécoise, par la prédilection qu'elle a toujours marquée à l'endroit de la femme, se sent donc pour ainsi dire en syntonie étroite avec la nouvelle culture et entre assez spontanément dans son courant.

Par le triple thème de la Tradition, de la Nation et de la Femme—thèmes qui d'ailleurs s'appellent l'un l'autre et se rejoignent dans une même symbolique de fond, le Québec, en dernière analyse, se trouve à ouvrir toutes grandes ses antennes à la nouvelle culture. Selon toute apparence, le prochain colloque en raffermira les liens, en même temps qu'il en constituera une manifestation pleine de richesse et de vitalité.

Jacques Lazure
Sociologue

Il est évident que la culture est un phénomène complexe, qui ne se résume pas à l'acquisition de connaissances techniques. Elle implique une dimension humaine, une recherche de sens, une ouverture à l'autre. C'est pourquoi, dans une société où la technologie avance à une vitesse vertigineuse, il est essentiel de ne pas perdre de vue l'humain. La culture doit être au cœur de notre développement, car elle est ce qui nous rend humains. Elle nous permet de nous situer dans le monde, de comprendre nos actions et celles des autres. C'est une véritable boussole qui nous guide dans l'incertitude. Sans culture, nous serions réduits à de simples machines, incapables de ressentir, de penser, de créer. La culture est donc un bien commun, un patrimoine que nous devons tous protéger et enrichir. Elle est le ciment qui lie les individus et les communautés, elle est la source de notre identité et de notre fierté. En investissant dans la culture, nous investissons dans notre avenir, dans la qualité de notre vie. C'est une responsabilité que nous ne pouvons pas éluder.

La culture est un processus continu, elle évolue avec le temps et avec les circonstances. Elle n'est pas figée, elle est vivante. Elle se transmet de génération en génération, mais elle se transforme aussi. Chaque époque a ses propres valeurs, ses propres modes d'expression. C'est ce qui rend la culture si fascinante, si riche. Elle nous permet de nous connecter avec le passé, de comprendre nos racines, mais elle nous ouvre aussi vers l'avenir. Elle est un pont entre le connu et l'inconnu, entre le soi et l'autre. La culture est une véritable aventure, une exploration de l'humain. Elle nous invite à nous dépasser, à nous ouvrir à de nouvelles perspectives. C'est pourquoi, dans une société de plus en plus globalisée, la culture est plus que jamais d'actualité. Elle est ce qui nous permet de rester humains, de rester nous-mêmes, tout en nous engageant dans le monde commun.

En conclusion, la culture est un élément essentiel de notre existence. Elle est ce qui nous rend humains, ce qui nous permet de nous situer dans le monde. Elle est un bien commun, un patrimoine que nous devons tous protéger et enrichir. Elle est le ciment qui lie les individus et les communautés, elle est la source de notre identité et de notre fierté. En investissant dans la culture, nous investissons dans notre avenir, dans la qualité de notre vie. C'est une responsabilité que nous ne pouvons pas éluder.

p a t r i c k s t r a r a m l e b i s o n r a v i

a u c o u r s d e s d e r n i è r e s a n n é e s

pour Paul Chamberland

Pourquoi je travaille à CHRONIQUES ? (CHRONIQUES,
C.P. 747, succursale N, Montréal, Québec.)

Parce que nous vivons au Québec un état fasciste,
qu'accentue une réaction de plus en plus prompte à défaire
tout ce qui est critique, quand la gauche néglige de plus en
plus d'intervenir dans le champ culturel, où sévissent des
mythologies qui déresponsabilisent de plus en plus de jeunes
à jamais.

Parce que je prends à la lettre ce qu'écrit Roland
Barthes lorsqu'il écrit que "la CRITIQUE, la déchirure des
enveloppes idéologiques dont notre société entoure le savoir,
les sentiments, les conduites, les valeurs, est le grand travail
du siècle."

Dans "Le Monde" du 15 novembre 1974, répondant à
des questions sur la fonction de l'intellectuel, Roland Barthes
précise le fondamental:

"Le procès que l'on fait périodiquement aux intellectuels
(depuis l'affaire Dreyfus, qui a vu, je crois, la naissance du mot
et de la notion) est un procès de magie: l'intellectuel est traité
comme un sorcier pourrait l'être par une peuplade de marchands,
d'hommes d'affaires et de légistes: il est celui qui dérange des
intérêts idéologiques. L'anti-intellectualisme est un mythe
historique, lié sans doute à l'ascension de la petite-bourgeoisie.
Poujade a donné naguère à ce mythe sa forme toute crue ("le
poisson pourrit par la tête"). Un tel procès peut exciter pério-

diquement la galerie, comme tout procès de sorcier; son risque politique ne doit pas être cependant méconnu: c'est tout simplement le fascisme, qui se donne toujours et partout pour premier objectif de liquider la classe intellectuelle.

"Les tâches de l'intellectuel sont définies par ces résistances mêmes, le lieu d'où elles partent; Brecht les a plusieurs fois formulées: il s'agit de décomposer l'idéologie bourgeoise (et petite-bourgeoise), d'étudier les forces qui font bouger le monde et de faire progresser la théorie. Sous ces formules, il faut placer évidemment une grande variété de pratiques d'écriture et de langage (puisque l'intellectuel s'assume comme un être de langage, ce qui précisément dérange l'assurance d'un monde qui oppose superbement les "réalités" aux "mots", comme si le langage n'était pour l'homme que le décor vain d'intérêts plus substantiels).

"La situation historique de l'intellectuel n'est pas confortable; non à cause des procès dérisoires qu'on lui fait, mais parce que c'est une situation dialectique: la fonction de l'intellectuel est de critiquer le langage bourgeois sous le règne même de la bourgeoisie; il doit être à la fois un analyste et un utopiste, figurer en même temps les difficultés et les désirs fous du monde; il veut être un contemporain historique et philosophique du présent: que vaudrait et que deviendrait une société qui renoncerait à se distancer? Et comment se regarder autrement qu'en se parlant?"

J'ajoute seulement que je supporte très mal quiconque travaille à faire progresser une théorie, sans que coïncide avec sa pratique (la première dépendant de la seconde, ce que l'intellectuel québécois progressiste a une très forte tendance à négliger complètement). Mais ce que je ne tolère pas, c'est quiconque travaille à l'édification d'un lieu à part, où accomplir une libération de l'individu, le plus souvent selon des rites obligeant un rapport maître/initié, qui reconduit le rapport dominant/dominé. Aucune entreprise qui vaille si elle n'est

comprise dans les termes qu'utilisent Thérèse Arbic et Madeleine Gagnon la gentille Lionne, dans l'éditorial du numéro 2 de CHRONIQUES: "En mode de production capitaliste, la contradiction sociale principale est bien sûr économique (capital-travail) d'abord, et ensuite politique (entre deux classes antagonistes, la bourgeoisie et le prolétariat). La lutte entre classes est commandée par des conditions matérielles objectives: une minorité qui possède les moyens de production et qui retire une plus-value d'une majorité qui doit lui vendre sa force de travail pour un salaire". On sait depuis Brecht que le mot d'ordre "Pour l'humanisme !" s'il n'est accompagné du mot d'ordre "Contre les rapports de propriété bourgeois !" ne signifie rien. Rien ne signifie rien qui ne concerne le réel, où tous vivent.

4/2/75

extraits d'écritures

dans "Irish coffees au No Name Bar & vin rouge Valley of the Moon", l'Hexagone/l'obscène Nyctalope éd., 1972

la mira belle l'amie licska

Rouvre-moi ces yeux adorés
Pour que j'y retrouve ma femme
Rouvre tes yeux démesurés
A la mesure de mon âme

Louis Aragon

L'analyse politique de la situation ne porte pas sur le "réel" dans l'acception triviale, la plus fréquente, de ce terme. Elle porte sur le rapport dialectique de ces trois termes: le réel, le possible, l'impossible, de façon à rendre possible ce qui semblait impossible.

Henri Lefebvre

Fragrances fulgurations
l'indicible de la PRESENCE D'ELLE
l'émotion explosion à voir sentir toucher le corps adoré
le plaisir submergeant à parler nous deux

En route pour le Pérou. **S'expliquer.** Je découvre à Berkeley Léo Langevin, maître tisserand québécois qui prend Milicska pour élève. O mon amour ne plus jamais être séparés, une vie n'est pas de trop pour y **savoir s'aimer.**

cabane Country Joe & Iron Butterfly
ton corps superbe sublime me rend fou amour
j'y crois vivre parfois ébloui bouleversé
l'unicité inouïe de l'entente accomplie de nos différences

Notre camaraderie donne sa dimension véritable à notre amour, vécue intensité et détente jointes entièrement, au long des longues marches à travers le ranch à Jack London, ou bien quand dérivons sur Telegraph à Berkeley ou dans les petites rues grouillantes d'une vie absorbante de North Beach à San Francisco. Joan est venue, qui s'entend bien avec Milicska, à laquelle elle a donné un gilet à jours merveilleux. Rencontre d'un Noir magnifique, avec lequel parler Tiers Monde, Québec, cinéma, musiques, Zaid Darwish, parfois après quelques pipes il va dans un champ jouer ce qu'il éprouve à la flûte, Eric Dolphy de la Vallée de la Lune. Qui pourrait mettre en mots le bonheur ouragan et paix que je vis buvant une Burgie sur le banc en plein soleil, au Drive-In de Bill-Poncho, toute toi contre moi, mon cactus-ookpik, amour immense, jazz all ways always?

quel chavirement embrasement enfin ensemble
j'en tremble et perd le souffle comme la première fois
mots ne se conçoivent plus pour le désir et le plaisir
qui me "tropicalisent" METIS ET FLEUR BLEUE pour toi

L'amie Licska tisse, le mode de vie adopté (Berkeley 2 jours chaque semaine) m'a obligé à interrompre "Blues clair", mais j'écris ces graffiti, expérience nouvelle dont me passionne le possible que je prévois d'un journal / informations-affiches-gags-cris. Il y a maintenant avec nous nos chiens, Ko-Ko, un blanc bâtard d'épagneul et de caniche, boule gonk et mouton au poil fou à l'image de sa Mère la Mira belle, et à mon image Buffy, que me donnait Catherine à la quarantaine de Mal Aimée alcoolique, terrier irlandais de pure race, une merveilleuse Capricorne au poil ras roux et bronze sale, que personne ne peut voir sans s'esclaffer (9 sur 10) ou alors l'adorer. Une nuit, complètement stoned, la rage au coeur nous voyons brûler jusqu'au sol les bâtiments d'un merveilleux unique de Juanita — à Glen Ellen une journée / voyage incomparable, sur le terrain autour du Londonside de cette femme d'une si pleine présence Rita la Mexicaine, Warm Springs Road, où au bord de la Sonoma Creek jouent Morning Glory, the Cleveland Wrecking Company Band, the Crabs, Mad River, concert improvisé au bénéfice de notre chère Juanita, qu'elle puisse rouvrir à Petters Hot Springs, entre Glen Ellen et Sonoma sur la route 12. Parfois, le soir, parties de cartes, de yum ou de mah-jong, avec Marion et Vati, herbe, North Mountain.

pour la saint Valentin
je veux inscrire dans la Fête des Amoureux
un projet qui engendre l'idée de durée du couple
j'offre des graines de tournesols que nous plantons

Bill Rose vient de plus en plus souvent le soir sur le ranch, avec herbe ou haschisch. Coureur des bois de l'Ouest version moderne. Rock, drogue, campagne, voyage mental entre zen, science fiction, poésie beat et Gurdjieff. Un des plus sûrs chemins qui mènent à un néo-nazisme: la révolution ne peut être faite qu'à l'intérieur de soi, pour changer le monde just turn them all on! Je me méfie d'une mécanisation de la décontraction et la sérénité qui m'irrite, a complete up-tightness about being far out and cool. Milicska aime. Un fossé se creuse. Si l'ironie et n'accepter aucune limite au dépassement/défoncement sont justes et toniques, quelle résistance, quelle amertume, quel dés-enchantement,

aussi, dans ce plongeon tant de nuits dans tant de vin rouge en fumant, et l'accent mis comme un défi sur un continuum de gags à part avec Vati, ô nos rires fous à rire de nos fous rires!, comme si nous faisions exprès, pour rompre un charme faux d'une extase trop superficielle, de perpétuer un comique plus rudimentaire, plus trivial, à hauteur d'homme dans la vie quotidienne plutôt qu'à celle de guru en béatitude close sur elle-même? Mais je persiste à croire que je suis capable d'encaisser, et que nous avons tout le temps devant nous pour nous rejoindre entièrement au plus haut point de notre amour Milicska mon amour immense.

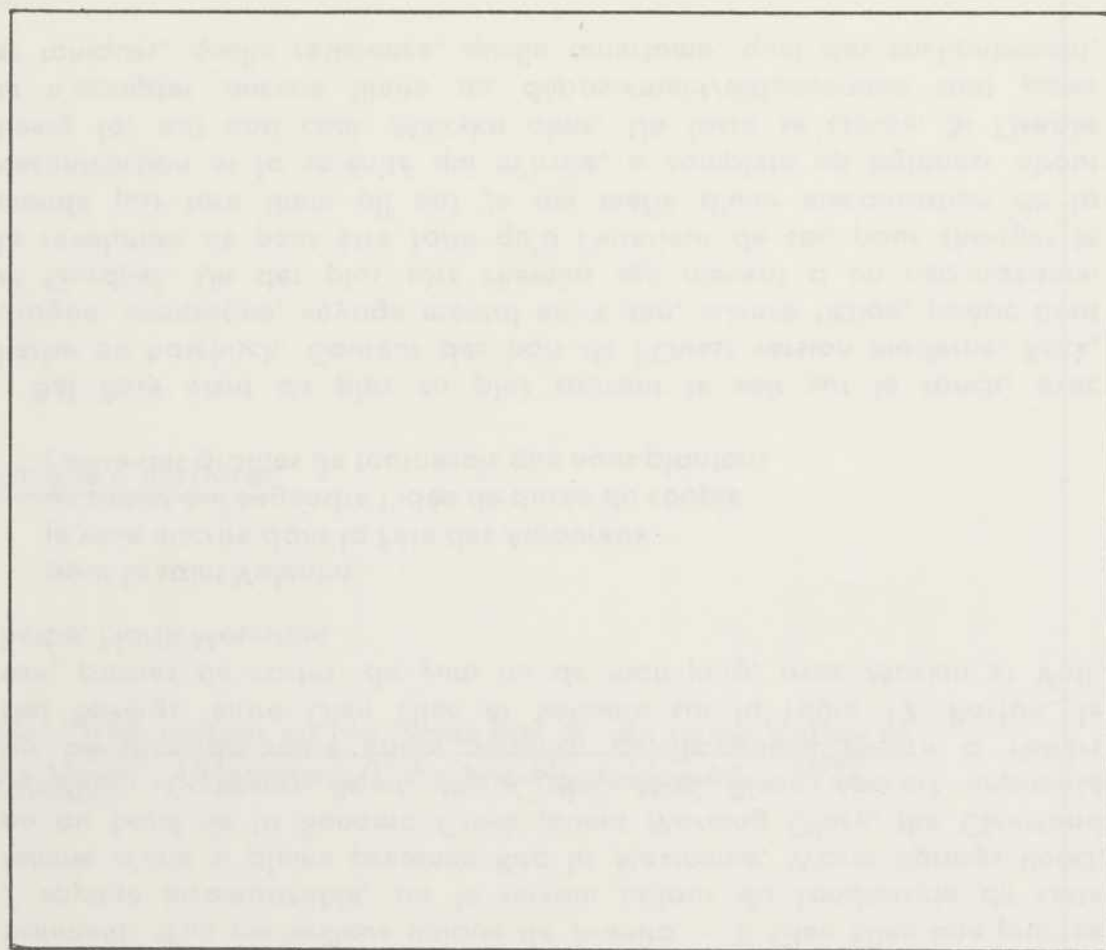
jours tranquilles à Sonoma
pas à Clichy et pourtant...
cet accord unique de ballade
au romantisme simple qui émeut
l'émotion brute claire calme
ô Milicska nous arrêter ici maintenant
on m'envoie de stupéfiantes photos
de ma grand'mère d'une beauté renversante
comme "Wild River" de Kazan et "Red River" de Hawks
(et je pourrais dire une "parenté" Clift Montgomery - Mara)
Mara ainsi la nommais-je quand j'avais 4 ou 5 ans
Mara qu'elle demeura pour tous jusqu'à sa mort
c'était bien avant que je sache Marat
(m'y lierait étroitement rien que le travail dans la baignoire)
et bien plus encore ayant que je lise Henry Miller

"Je pourrais dire en passant que toute ma vie il me semble avoir été en quête de la Mara qui dévorait toutes les autres et leur donnerait forme et chair."

Mara - Marignan

Milicska/Mara - Sonoma
les Haies de Bourdonné - ranch Mar-Jon
je suis très près de dire en quête je suis de quel amour
en aurais-je le temps
le temps que tu comprends?

29e anniversaire du cactus-ookpik le 14 mai "at Mandrake's" à Oh., là Vati, l'ami de Melsie à Montréal Danny chez qui nous dormons quand à Berkeley rue Carleton, Tom le Sunrise Wolf et Diana Madone d'un moderne où sont scellés en un accord parfait Renaissance et Révolution, Barney le docteur excentrique, ô Milicska amour en lequel



j'ai réappris à vivre à ce moment-là, quel signe t'offrir plus flagrant et plus total de l'amour avec lequel je suis si heureux de t'accompagner à ta "crise" de la trentaine que Lightnin' Hopkins, "live", là, après que nous ayons 5 ans jalonné de tant de ses disques l'amour que nous forçons? Visiteurs passagers de grandes fêtes au vin rouge sur le ranch Mar-Jon, à l'herbe sur la plage cimetièrre d'arbres au pied de l'à-pic vertige à Jenner, promenade rituelle et chaque fois neuve jusqu'aux ruines de la Wolf House délirante à Jack London ou errance de boutiques en bars et de chez Langevin à Telegraph Repertory Cinema à Berkeley – Michèle Rossignol et Michel Garneau, Bojana et Maka-vejev, et Martinique et Labro, et Zaid Darwish, et François de la Panam dont j'aime tant que ce soit celui que tu aimes le plus. La route 1 qui surplombe le Pacifique en un des plus beaux découpages au monde,

et la 116 à travers les séquoias géants qui longe la Russian River, jusqu'au Rocher du Bouc où je vis solitaire dans un brouillard dense un taureau, image-choc de nous qui me trouva littéralement et pour longtemps, un jour que j'allais à Bodega Bay avec Vati et que tu n'étais pas là, à Lagutinas, chez Speck, dans cette salle d'un rugueux dépouillé digne d'un western de Bud Boetticher ou de Robert Parrish, à l'énorme tête de bison, une pancarte souhaitant "May you be in Heaven a half hour before the Devil knows you're dead!", le violoneux extraordinaire Smoke Dawson, m'entendant commander nos irish coffees, me demande si je suis du Québec, et me dit alors son admiration pour Ti-Jean Carignan, et je t'emmène au 400 Bay Street à San Francisco, parce que je ne peux résister à Ginsberg's Dublin Pub, où ce ne peut être que pour toi qu'ils servent yiddish coffee. La nuit affolante à l'aérodrome de San Francisco, seuls civils parmi des centaines de soldats, à attendre ma soeur Dominique, invitée à camper un mois sur le ranch, que je n'ai pas vue depuis 15 ans; le film admirable, avec Viva et Louis, de Warhol, "Fuck"; fruits/légumes sur le bord des routes et la petite boucherie de gros près de la voie ferrée à Vineburg; l'été brûlant comme mon amour cantate et rock 'n' soul music d'un opéra magistral, vin rouge Valley of the Moon, la Mira belle, l'amie Licska, amour, ma femme...

elle tisse lignes strates cadences vibrations
j'écris ce graffiti/folk-rock en Oaxaca 2 en plein champ
Jefferson Airplane et Grateful Dead
au fil d'un quotidien vécu attentifs tendres et inquiets
qu'actualités cernent et assiègent
amour en 69 l'été à tenter de nous **comprendre...**

L'isolement à deux ne résiste pas à l'isolement de tous. Le plaisir se rompt prématurément, les amants se retrouvent nus dans le monde, leurs gestes devenus soudain ridicules et sans force. Il n'y a pas d'amour possible dans un monde malheureux.

La barque de l'amour se brise contre la vie courante.

Es-tu prêt, afin que jamais ton désir ne se brise, es-tu prêt à briser les récifs du vieux monde? Il manque aux amants d'aimer leur plaisir avec plus de conséquence et de poésie.

Raoul Vaneigem

Admettre qu'il y a des mouvements du coeur où la raison n'a point de place signifierait se faire de la raison une idée fausse.

Bertolt Brecht

extraits d'écritures

dans "Questionnement socra/critique", coll. "Ecrire" /
éd. de l'Aurore, 1974

Paimpol ou un ingénieur agronome d'Hénin-Liétard qui avait lu la veille l'Éducation Sentimentale. En France nous avons chanté Dylan — adaptation Hugues Aufray: refrains pour colonies de vacances et philosophie de scouts en chaleur. Nous avons notre grande folle de Loulou — «un type très bien», des écrivassiers de la même tendance politique que lui qui nous ont appris l'autre hiver — doctement — que bonnet blanc tel quel blanc bonnet. Nous avons même nos événements littéraires: un séminariste qui se branle avec son crucifix et s'évente avec le petit livre rouge est censuré d'un mot — d'un mot à la télévision. Émoi chez les rats! Ubu règne et ils applaudissent.

«C'est la France. La France éternelle de la connerie petite, — bourgeoisie à barbichette et fixe-chaussettes, la France de Deschanel. Et Deschanel — que croyez-vous? Deschanel porte maintenant chemise indienne, jean délavé et cheveux longs. Deschanel écoute Dylan. On plutôt l'a entendu — quelques fois.»

Et ça parle de confusionnisme?! Voilà un exemple absolument parfait de démagogie réactionnaire expéditive la plus déplorable et la plus dangereuse.

Une critique remarquable d'un fait français indéniable (il y a là quelques «dé-finitions» qui me sont familières depuis 15 ans que je les utilise), réduite à zéro opérationnellement pour

a/ y intégrer pêle-mêle des facteurs parmi ceux qui contestent et dé-font le plus ce fait qu'Hedayat prétend critiquer.

b/ nier, et par là diminuant considérablement l'impact, l'affect, des textes/mitraillages qu'il recommande, qu'il ne s'agisse que d'un fragment d'un mouvement bien plus vaste et complexe, au contraire l'érigant en seul Absolu «praticable» du vivre et ainsi annulant le possible révolutionnaire du geste qu'il propose, l'exclusive excluant de la dialectique seule à rendre compte du vivre.

Les rats sont démasqués. Mais à quoi bon? «La vaste conspiration de la connerie française» est mise à jour, en plein jour, au grand jour (pas de différences notoires avec la vaste conspiration de la connerie québécoise, sinon une: la québécoise est le produit de l'impérialisme américain, par voie à peine différenciée du Canada, tandis que la française ne relève d'abord que de son propre impérialisme, avant que l'américain ne se l'adjoigne). Pourquoi? Pour quoi? «Écrire le non-sens, où est notre identité, notre trésor, et vous savez bien que c'est de Dieu que je parle.» «Dieu est une tarentule, «Tarantula» n'est pas le livre de l'approche de Dieu, il est Dieu. C'est pourquoi il est très précisément n'importe quoi. N'importe quoi, d'insensé.» «... et ceux qui ont vu les levers de soleil — L.S.D., ceux qui se sont vautrés dans les satins et les strass de la mescaline, ceux qui se sont hissés à hauteur de cocaïne savent

très bien de quoi je parle.»! L'entreprise se retourne contre elle-même, dénoncer une connerie ne sert qu'à la remplacer par une autre non moins «monumentale», et d'autant plus nocive qu'elle fait mine d'épouser une Révolte des jeunes qui les libérerait, le plus desservi est d'abord Bob Dylan dont il faudrait savoir ce qu'il «pense» de ce qu'interprète de lui Dashiell Hedavat, le plaisir, relatif, que je prends à la lecture de «Tarantula» n'a rien de «miraculeux», qui me transcende dans une Vérité que seule la drogue procurerait, et j'aime beaucoup aussi «Un verre de bière mon minou (let's go get stoned)» de Louis Geoffroy l'obscène Nyctalope (coll. «Proses du Jour»/éd. du Jour), à connotations socio-politiques pas très évidentes mais qui valent mieux que le Grand Vide Dérisoire dont se contente Dylan dans «Tarantula» (très en deçà par exemple d'un Richard Brautigan), un travail pratique dans la quotidienneté québécoise de Geoffroy valant autrement plus que ce à quoi Hedayat réduit Dylan: «Au tout premier rang de la sainteté sont les pop-stars, très près des dieux. Des dieux. Tous ceux qui l'ont compris.»

Revenu, après 3 ans en, de la Californie et de ses cappers qui refont un monde où tout — oui tout — du calcul du moi au calcul du mouvement historique, reprécipite dans un néant/Dieu dont profitent tous les rats qui le pléonasment (mais le néant super-hyper-sensibilise aux apparences, qui disposent des oppositions «irréductibles» là où règne l'identique, le maquillage ne change rien à l'affaire, question de n'avoir pas à voir les contradictions réelles, à questionner, à transformer), j'entends, avec plaisir intense et questionnant, Bob Dylan et Jimi Hendrix dans un sens très différent.

L.S.D., mescaline, Bob Dylan, Jimi Hendrix m'ont fait encore plus perceptif à tout ce qui questionne et critique, par exemple «déconstruction, lectures», dans «Cinéma / théorie, lectures», textes réunis et présentés par Dominique Noguez (Klincksieck éd.).

(Livre dans lequel je découvre que Roman Jakobson avait compris du cinéma ce que nous ne découvrons que depuis 10 ans. Un article de lui, «Décadence du cinéma?», commence par des mots qui n'ont jamais été plus d'actualité ici maintenant: «Nous sommes paresseux et nous manquons de curiosité». La sentence du poète est toujours applicable., article écrit pour expliquer la valeur et la nécessité du cinéma parlant, contre les «théoriciens» fanatiques du cinéma muet, article dont l'essentiel s'articule le plus peut-être dans cette seule phrase qui englobe tout questionnement actuel: «...c'est peut-être justement dans ce classicisme, dans cet achèvement du canon que résidait sa fin et la nécessité d'une nouvelle rupture.», et suit une analyse d'une lucidité qui oblige à réflexion/transformation, article dans lequel un commentaire pré-voit: «En réaction contre trop de raffinement, contre une technique sentant le décoratif, une négligence consciente apparaît,

un inachèvement délibéré; l'esquisse devient un procédé plastique («L'âge d'or» du génial Būnuel).», un article écrit en... 1933. Et Roman Jakobson n'a rien à reprendre de cet article durant un entretien avec Adriano Aprà et Luigi Faccini en 1967, entretien pendant lequel il souligne: «Quand, par hasard, j'apprends que, dans quelque cinéma de Cambridge, de Boston ou même plus loin dans les environs, on repasse un film des frères Marx, je sacrifie une conférence ou une leçon universitaire pour aller le voir. (...) ...dans le cas des frères Marx, ce qui surprend, c'est une nouveauté, une intensité de structure tout à fait originale et, si l'on peut dire, élémentaire.»

Dans «Cinéma / théorie, lectures», «déconstruction, lectures» débute par un texte de Roland Barthes sur l'instant prégnant et le gestus social sans la compréhension duquel il me semble difficile de voir un film aujourd'hui, à moins, quand on voit un film, selon les mots de Dominique Noguez («Ce que ce recueil veut contribuer à marquer, c'est précisément de ne pas regarder ailleurs.»), que ce soit en faisant «toujours mine de regarder ailleurs». Je ne dis rien de «Diderot, Brecht, Eisenstein» (titre déjà signal), l'analyse/critique de Barthes, laquelle à son tour me fait bien plus perceptif à L.S.D., mescaline, Bob Dylan ou Jimi Hendrix, qu'elle «constitue» très différents d'une réduction par l'exclusive à Dieu/l'in-sensé, mais j'en cite la conclusion, qui indique dans quel champ du questionnement du sens nous sommes:

«Brecht, semble-t-il, ne connaissait guère Diderot (à peine, peut-être, le «Paradoxe»). C'est pourtant lui-même qui autorise, d'une façon toute contingente, la conjonction tripartite qui vient d'être proposée. Vers 1937, Brecht eut l'idée de fonder une Société Diderot, lieu de rassemblement d'expériences et d'études théâtrales, sans doute parce qu'il voyait en Diderot, outre la figure d'un grand philosophe matérialiste, celle d'un homme de théâtre dont la théorie visait à dispenser également le plaisir et l'enseignement. Brecht établit le programme de cette Société; il en fit un tract qu'il projeta d'adresser à qui? A Piscator, à Jean Renoir, à Eisenstein.»

Tu me demandes de continuer à t'écrire, Lucien Francoeur le Billy the Kid au chien chaud léonien/morrisonien?

Je n'ai qu'une chose à dire, répéter inlassablement, «réciter» en un sens, en questionnant: on vit selon l'analyse/critique qu'on en fait, en pratique, selon l'information/éducation que fournit la théorie marxiste, sans cesse transformable au fur et à mesure du mouvement faire/être.

Ainsi, on ne devrait jamais «partir» en quelque «voyage» que ce soit sans sa petite bibliothèque portative. Pour moi: Marx, Nietzsche, Freud. Bertolt Brecht et Roland Barthes. Et Henri Lefebvre.

Depuis janvier 1972 j'ai tenté de travailler à «Hobo/Québec» avec Claude Robitaille (que je crois de bonne foi, et qui n'a absolument plus aucun sens si l'on analyse le rapport individu Robitaille/collectivité québécoise, dans le champ de rapports sociaux déterminés par des rapports de production, et ceci vaut pour quelques autres, je ne m'en aperçois que bien tard).

Nous vivons dans un creux socio-culturel du Québec, où se déploie démesurément un fascisme qu'ignorent classes travailleuses (productrices) et élites, au moment même où hautes finance et pègre y sont obligées par la crise aiguë du capitalisme pour préserver la propriété privée des moyens de production, qui inertisent dans un absolu de la consommation la plus démissionnaire/suicidaire, au moyen de mythologies indiscutées dont convainquent qu'elles sont le bon sens, des Appareils Idéologiques d'État au totalitarisme «entré dans les moeurs», aidés par trop d'«artistes».

C'est à ce même système que participent activement, prétendant à un Humain qu'interdisent logique et dynamique de ce système, tous les nouveaux prophètes dont les mythologies sur lesquelles ils assoient leurs ego-trips perpétuent l'aveuglement et l'immobilisme qui mènent au fascisme (qu'entérinent tous ceux qui refusent de dénoncer les brouillages, les caches de l'idéologie de la classe possédante/dominante quant à l'Expression, la Création, l'Art, le Poète au-delà des classes)

Je dis que nous manquons de vigilance au moment le plus critique, en sous-estimant l'impact sur les classes bourgeoises et une majorité des jeunes de ces mythologisés/mythologues qui «fascinent» sans opposition.

Ce n'est plus guère le temps de s'abstenir, sous le fallacieux prétexte de garantir la liberté d'expression ou le droit de tous à la parole, valeurs «universelles» qui ne sont jamais sous leur forme individualiste actuelle que le produit de la classe possédante/dominante, à seule fin d'oblitérer le réel spécifique concret.

Exemple d'une pratique de laisser-aller, qui dénote une belle ignorance orgueilleuse des rapports de forces réels et du confusionnisme idéologique auquel nous cédon: nous pensions pouvoir fournir une information critique utile dans «Hobo/Québec», bien qu'y écrivent aussi des charlatans propageant des idées de droite. Je ne regrette certes pas le travail accompli dans près de 20 numéros. Il est temps qu'on examine toutes les implications de notre collaboration ou non.

J'ai fait preuve d'un idéalisme coupable (il y a faute parce qu'il y a idéalisme) en «m'imaginant» 2 ans durant que Claude Robitaille comprendrait à temps qu'un journal pluraliste, ouvert à tous, ne pouvait devenir qu'ascientifique, lieu d'un brouillard idéologique d'où origine tout fascisme.

J'aurais bien dû le convaincre de «réfléchir» aux «Mythologies» de Roland Barthes et au «Sur le réalisme» de Bertolt Brecht, plutôt que lui dédier «(au commencement est la mise à mort de l'ironique) / questionnement socra/cri/tique», qu'il n'a manifestement pas «lu» (ré-écrit).

Nous n'avons pas compris encore suffisamment, minimisant le texte, lorsque «Hobo/Québec» a publié l'entretien avec Normand Bourque, qui a été fait par Claude Robitaille sans que personne au journal ne soit consulté.

Pour que nous mesurions le piège où nous nous laissions enfermer, il fallut que Claude Robitaille nous annonce qu'il avait décidé, sans consulter personne, de réorienter un peu différemment «Hobo/Québec». Réduction des chroniques. Addition de chroniqueurs, qui écriraient chaque mois, jouissant d'un statut spécial, chroniqueurs n'étant pas publiés dans la section «chroniques» mais dans les premières pages, des permanents mais moins des chroniqueurs que des «auteurs» de «textes» (probante était l'absence de certains collaborateurs à la réunion pendant laquelle ceci fut annoncé).

Lire «Hobo/Québec» 18 fit le reste. Il faut être de mauvaise foi pour ne pas comprendre.

Claude Robitaille s'explique à Michel Beaulieu dans «Le Jour» du samedi 8 juin 1974.

Qu'il ait pris seul, sans consulter personne, toutes les décisions importantes quant à la production du journal, et qu'il prétende qu'«il n'existe pas à proprement parler de centre directionnel», cela fait sourire.

Il serait préférable de ne pas rire du tout quand Robitaille déclare: «jamais je n'accepterais que paraisse dans les pages de «Hobo/Québec» une écriture qui défendrait d'une manière ou d'une autre le fascisme.»

Qu'est-ce que le fascisme?

Le mieux est d'analyser les innombrables explications qu'a fournies Bertolt Brecht.

Si l'on tient à une définition lapidaire, j'avance celle-ci: le fascisme est la doctrine d'un totalitarisme supprimant toutes les libertés civiles, que rendent possible en état de crise économique, paradoxalement en apparence seulement, mythologies et libéralisme, qui ont pour fonction d'oblitérer le réel, afin que durent propriété privée des moyens de production et division en classes; est fasciste tout ce qui contribue à camoufler la lutte des classes, au seul profit du capitalisme, que ses propres contradictions obligent à un moment donné à avoir recours à une dictature fasciste, qu'appuient toutes les puissances d'argent, aidées par tous ceux qui «ignorent» cette problématique, ce procès.

Exemple type d'un fascisme.

Normand Bourque (dans «Hobo/Québec» 16/17 et 18).

«Quand tu parles de «barbarie», d'«insécurité matérielle» chez les gens, ce sont pour moi des phénomènes qui sont dans l'ordre des choses.»

«Moi, je me dis que les gens qui sont manipulés, ils se mettent en situation d'être manipulés, parce que le manipulateur ne peut exercer son besoin de manipuler sans une forme d'accord tacite avec le manipulé — enfin, c'est le vieux mythe du maître et de l'esclave de Nietzsche. Je pense que fondamentalement est manipulé qui veut l'être.»

«...il n'y a plus de classes sociales, une fois que tu connais ce battement rythmique, il doit nécessairement se manifester à tous les niveaux de la matière, y compris celui des humains, qui sont aussi de la matière organisée.»

«...il ne faut pas avoir peur de dire aux gens que s'ils sont dans la merde, c'est de leur faute. (...) ...des familles qui ont dix-douze enfants à Montréal: il y a quelqu'un qui les a faits ces enfants-là. Tu te lances pas là-dedans sans y penser à un moment donné, il me semble — mais ils n'y pensent pas et envoient don!»

«S'il y a le riche et le pauvre, ben, il faut en éliminer un, ça été une erreur des philosophies sociales — il ne s'agit pas d'éliminer les riches au profit des pauvres, il s'agit d'éliminer et les pauvres et les riches.»

«...la relation contenant-contenu n'a de sens que si elle est créée par un troisième terme (l'Oméga) qui les englobe et les dépasse: ce troisième terme ne peut être autre que le premier terme (l'Alpha, l'Aleph) qui fonde toute la relation. Ce premier terme, selon les textes sacrés, est la Conscience Elle-même qui se crée ses propres contenants (la matière, les phénomènes, les apparences) dans lesquels elle s'enfouit pour resurgir en exaltation en eux et dans le cosmos. (...) Einstein, qui était Juif, a frôlé de près cette vérité de Aur, écrit dans une langue hébraïque archaïque. Mais la bêtise scientifique l'a porté à ignorer (consciemment ou non) la richesse extraordinaire qu'un mode d'écriture de ses ancêtres lointains aurait pu lui révéler.»

La Conscience Elle-même «son propre contenant et son propre contenu» et la science bêtifiante, le mythologique a force de loi. Brecht et Barthes n'ont rien démontré, «SI NOUS SUPPOSONS, AVEC LA MYSTIQUE, OU MÊME DÉCOUVREONS AVEC ELLE, QUE L'EXISTENCE EST ÊTRE CONSCIENT». «C'est une Conscience qui, en tant qu'énergie, crée les mondes.»

On nie ainsi propriété privée des moyens de production et lutte des classes, on nie que ce soit le principal, sur lequel d'abord travailler, auquel relier toute expérimentation scientifique ou toute production d'idées.

Et combien, trop heureux de n'avoir pas à être responsables de leur vie dans un rapport des forces réel, ne se feront-ils pas alors les fidèles nécessaires

à l'ego-trip des Raoul Duguay, Paul Chamberland, Claude Péloquin, Pierre Maheu, et autres écrans cachant que l'homme est selon sa socialisation, dont le pouvoir ne peut s'exercer s'il n'y a pas de mythologisés à «fasciner»?

Et Normand Bourque conclut lui-même, parlant de Jimi Hendrix et Janis Joplin qui «se sont zigouillés par l'héroïne et l'alcool»: «S'ils ont choisi cette forme-là d'élimination, je n'avais pas à intervenir.» Ce qui est ce que Gaston Miron a bien raison d'appeler un fascisme/Pentagone. Toute élimination «naturelle» est légitimée (défoliation, guerre bactériologique), nul n'a à intervenir, à chaque «homme» d'accomplir son «destin», hors les «catastrophes», il suffit d'emprunter aux «alchimistes» la Vérité.

Moins habile d'une façon, beaucoup plus de l'autre, objectivement allié dans l'entreprise de mythologisation, tant que son texte ne comporte aucune explicitation, tant qu'aucune indication ne limite ou précise l'injure, Denis Vanier écrit (postface aux «Poèmes» de Gilles Groulx, les Herbes Rouges éd./14):

«Moi et quelques autres sommes aussi des fascistes.

«Nous n'hésiterons pas à descendre qui que ce soit qui s'oppose à la libération, à la jouissance, à ce qui s'appelle «la perfection du bonheur»...»

Quelle perfection du bonheur, selon quels rapports sociaux?

Suit une lettre de Gilles Groulx le Lynx inquiet disant à Denis Vanier «merci au sang».

La classe possédante/dominante ne peut que jubiler au vu de telles confusions, qui précipitent à ce point l'ignorantisation qu'elle a entreprise des classes travailleuses (productrices).

C'est être complice de la manœuvre fasciste en train que servir de caution à tous les nouveaux prophètes et prêtres de mythologies qui occultent entièrement le réel, et à ceux qui les diffusent.

«Hobo/Québec» ne peut pas être le lieu d'une CRITIQUE dans sa relation quotidienne/historique avec le mouvement, le devenir socio-politique du Québec.

IL EST IMPOSSIBLE DE COLLABORER PLUS LONGUEMENT À UNE PUBLICATION SE FAISANT LE VÉHICULE DE «PENSÉES» QUI S'ANNULENT, CE QUI NEUTRALISE LE LECTEUR.

Ce qu'ont compris avec moi Philippe Haeck le Léopard compte tenu du mot, André Roy et Laurent-Michel Vacher (Colombourg).

Depuis longtemps je pense à un bulletin d'informations, que je pourrais laisser là où je parle avec ceux que je rencontre.

À lire avant les conversations, ou, surtout, après.

L'esquisse d'une structure, et un premier inventaire d'outils de base (pour me comprendre, pour comprendre l'écriture et pour comprendre le sens politique de tout «être»).

C'est quelques jours avant d'aller à Jonquières que j'écris un «petit manuel» correspondant assez à ce que j'avais l'intention de faire — à d'autres de le «pratiquer» à leur tour...

l'avenir se trace barricades auxquelles on trinque au rouge

Le principal dans la vie, c'est d'en jouir.

Si l'individu est fait bio-chimiquement avec la faculté de penser et le langage pour communiquer, ce sont là des fonctions à remplir (ou le phénomène ne fonctionne qu'imparfaitement ou cesse).

L'individu ne peut vivre que dans son rapport à, avec d'autres. Son **procès désir/plaisir** sera donc déterminé par une pratique sociale, en dernier ressort par le **politique** (du grec politikos: de la cité).

L'individu ne peut se comprendre et décider de sa vie que dans la résistance que lui offrent la nature et les autres, et il est ce qu'il produit dans ce rapport (ce qu'il se produit). La vie de l'individu est donc déterminée par des **rapports sociaux**, qui sont eux-mêmes entièrement déterminés par des **rapports de production**.

C'est donc une activité principale pour l'individu qu'échanger ses idées avec les autres, selon un **rapport dialectique** (le mouvement qui fait s'inter-agir les contradictions) qui explicite la matière avec laquelle produire selon le **désir**. D'où l'importance d'une connaissance et d'une pratique du langage, et de disponibilité et générosité pour sans cesse la prise de la parole à fins d'échange (que tous participent, au lieu qu'il n'y ait que rapport acteur/spectateur, producteur/consommateur, enseignant/enseigné — soit le rapport dominant/dominé).

Si je viens discuter avec vous, il s'établit un rapport à deux éléments. Ce que vous dites est l'expression de votre réalité, sans la connaissance de laquelle je ne peux savoir où je vis, avec qui, comment: qui je suis (ce que je fais). Ce que je peux faire de plus utile pour vous, c'est d'exposer le plus intégralement et le plus authentiquement possible ce que je suis, qu'il y ait échange le plus près possible du réel et non sous la forme mécanique et dissimulatrice d'un Spectacle qui divise. Ce que je suis est un ensemble formé par une pratique sociale (selon des besoins et des capacités) et des informations constituant un savoir (qui ne valent rien l'un sans l'autre, qui s'alimentent l'un l'autre, et c'est ce qui compose le travail d'être, selon lequel il y a ou non plaisir). Le lieu de jonction est l'échange des expériences, nous (se) dire / nous (se) questionner; l'échange est producteur de sens, selon lequel ou lesquels orienter notre et nos productions (que l'échange se fasse de «vive voix» ou sous une autre forme).

Nous vivons littéralement réduits à l'état de choses dans un système de la consommation et de l'ignorance sans laquelle nous ne tolérerions pas la première, parce qu'elle est contraire aux lois scientifiques qui nous fondent et aux aspirations tant sensorielles qu'intellectuelles qui nous animent vitalemment. Mais cette consommation à outrance et des structures sociales fascistes qui nous y contraignent existent: pour que dure l'exercice du pouvoir par une **classe possédante/dominante**, qui durera tant que durera la **propriété privée des moyens de production**. Ce système (qui ne peut fonctionner autrement) est le capitalisme, et, historiquement, nous en vivons le stade suprême: l'impérialisme (l'impérialisme américain l'ennemi principal).

Des Appareils Idéologiques d'État aux moyens colossaux convainquent de notions prétendues «naturelles» et «universelles», alors qu'elles ne sont les notions que de la **classe possédante/dominante**, qui les engendre, dont elles perpétuent le pouvoir (fondé sur l'injustice, l'inconsistance et l'indifférence). Ce mensonge fondamental est tel qu'il est «entré dans les mœurs», et que de multiples «contre-cultures» s'appuient sur des idéologies d'«apparence» contraire mais sans remettre en question les notions et le discours de l'idéologie de la **classe possédante/dominante**, sinon au moyen de caches, de brouillages et de mythologies qui servent et renforcent celle-ci, accentuant la crise qui les sécrète, accroissant une consommation mécanique et passive.

Tout travailleur culturel et tout intellectuel illustrent cette **dénaturation** qui ne remettent pas en question fondamentalement les notions entièrement illusoire d'Art et de Création, conçues à seule fin de diviser, de séparer Artistes et Créateurs des classes travailleuses (productrices).

Il n'y a pas d'Artistes et de Créateurs, mais des producteurs de signes et de sens, auxquels leur travail n'appartient pas, dont le travail ne peut être entièrement réel et vraiment efficace tant que ce sont d'autres qu'eux qui ont la **propriété privée des moyens de production**. Cet exemple révèle à quel point nous sommes «ignorantisés», incapables que nous avons été «éduqués» de comprendre qu'on ne peut concevoir de **rapports sociaux** autres sans d'abord rendre impossible la **propriété privée des moyens de production** (consommateurs exclusivement que nous sommes au lieu de producteurs, alors qu'en fait rien n'existe que nous ne produisons, mais d'autres, qui ne produisent pas, sont les propriétaires de nos produits, notre travail, sa valeur). Inutile d'envisager «changer la vie» concrètement tant que nous serons incapables de distinguer le principal du secondaire, dans notre propre vie, déterminée par d'autres que nous, qui nous imposent un «ordre» nous désapprenant, nous cachant le sens même de cette vie. Qui «a lieu» premièrement dans la lutte des classes, produit du capitalisme/impérialisme.

Voilà pourquoi ont lieu des conversations / questionnements (et non des «conférences», qui répètent le rapport dominant/dominé sous la forme dérisoire de la distribution d'un «savoir» par son propriétaire à des consommateurs). Pour comprendre que rien ne mérite analyse ni discussion qui ne soit situé d'abord dans la problématique principale: THÉORIES DE LA PRODUCTION / PRODUCTIONS DANS UNE PRATIQUE (laquelle implicite qu'on la questionne chaque fois: matérialisme dialectique ou opportunistes?).

Voilà pourquoi ont lieu des conversations / questionnements, à partir desquelles savoir nos privations, nos ignorances, nos aliénations, nos détentions, collectives et individuelles, afin de dé-masquer ce qui nous empêche de comprendre ce que nous vivons, que nous sachions contre qui lutter sur tous les fronts, avec qui.

L'échange de sentiments et d'idées, à la condition expresse qu'on les analyse dans le réel spécifique concret que l'idéologie de la classe possédante/dominante nous dissimule, nous fournit alors le matériau avec lequel retrouver le sens du vivre, celui de chacun révélé dans le collectif qui le détermine, et nous comprenons que procès désir / plaisir et propriété des moyens de production dépendent entièrement de la volonté, la conscience et la permanence d'UNE CRITIQUE.

Ce que je peux faire de plus utile pour vous est de fournir les informations que je connais qui structurent pratique et théorie que je vis, d'indiquer des lieux de questionnement critique (comme dans le métier d'écrivain/écrivain où s'articule mon vivre, ma production est à la fois singularisée et inscrite dans un politique global par citations et nominations).

Il en avait eu l'émotion et, pour en avoir la pratique, il avait eu besoin de le désigner.

Francis PONGE

D'où viennent les idées justes? Tombent-elles du ciel? Non. Sont-elles innées? Non. Elles ne peuvent venir que de la pratique sociale, de trois sortes de pratique sociale: la lutte pour la production, la lutte de classes et l'expérimentation scientifique.

MAO TSÉ-TOUNG

Nous, les sentiments nous poussent à demander à la raison des efforts extrêmes; et la raison éclaire nos sentiments.

Bertolt BRECHT

La grande vérité de notre temps (qu'il ne sert pas encore à grand-chose de simplement connaître, mais sans la connaissance de laquelle aucune autre vérité d'importance ne peut être trouvée), c'est que nos contrées sombrent dans la barbarie parce que la propriété privée des moyens de production est conservée de force.

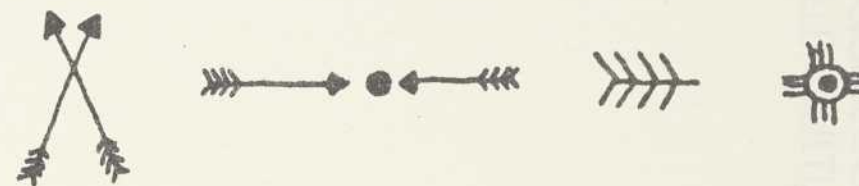
Bertolt BRECHT

...je souffrais de voir à tout moment confondues dans le récit de notre actualité, Nature et Histoire, et je voulais ressaisir dans l'exposition décorative de CE-QUI-VA-DE-SOI, l'abus idéologique qui, à mon sens, s'y trouve caché.

Roland BARTHES

...la CRITIQUE, la déchirure des enveloppes idéologiques dont notre société entoure le savoir, les sentiments, les conduites, les valeurs, est le grand travail du siècle.

Roland BARTHES



Une ligne de lectures pouvant servir de première structure fondamentale à l'écriture de chaque procès désir/plaisir selon les rapports sociaux que déterminent des rapports de production:

«L'homme rapaillé», par Gaston Miron (les Presses de l'Université de Montréal éd.).

«Québec occupé», en collaboration, présentation par Jean-Marc Pottle (éd. Parti Pris).

«Petit manuel d'histoire du Québec», par Léandre Bergeron (éd. Québécoises).

«Pourquoi une révolution au Québec», par Léandre Bergeron (éd. Québécoises).

«Pour connaître la pensée de Karl Marx», par Henri Lefebvre (éd. Bordas).

«Lecture de Brecht», par Bernard Dort (coll. «Points» 31 / éd. du Seuil).

«Sur le réalisme», par Bertolt Brecht (coll. «Travaux» 8 / l'Arche éd.).

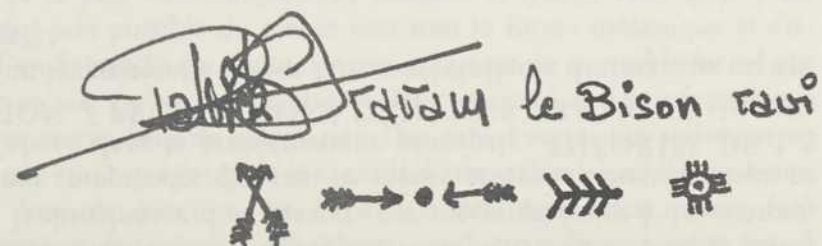
«Me-ti/Livre des retournements», par Bertolt Brecht (l'Arche éd.).

«Mythologies», par Roland Barthes (coll. «Points» 10 / éd. du Seuil).

«Essais critiques», par Roland Barthes (coll. «Tel Quel» / éd. du Seuil).

ATELIER D'EXPRESSION MULTIDISCIPLINAIRE

1237 rue Sanguinet, Montréal / 866-4159



ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS
DE NOUVELLE CULTURE

Paul
CHAMBERLAND

10

BOULEVARD CHAMBERLAND
DE NOUVEAU CHAMBERLAND

PAUL CHAMBERLAND

Paul CHAMBERLAND

Paul Chamberland

Paul
CHAMBERLAND

PAUL CHAMBERLAND

Biographie

ma naissance le 16 mai 1939 mon enfance dans un milieu
rural mes "études classiques" au Collège de St-Laurent
mes études universitaires en philosophie ma participation
à la revue et au mouvement "Parti Pris" de 1963 à 1966
un séjour d'étude à Paris, de 1966 jusqu'à l'incandescent
sursaut libertaire d'Avril-Mai 68 de retour, enseignement
(lettres) à l'Université de Montréal, de 1968 à 1970
ma seconde naissance le 18 janvier 1969
ma présente activité d'écrivain-animateur, démarrée en 1970
avec le groupe "IN-MÉDIA" : "fabrique d'écriture" puis
"la boratoire de poésie pratique"
je vis depuis 1 an dans une commune
je me vois vivre comme un agent-cellule au coeur du NOUS
de Terre Nouvelle
j'attends la fin du monde en pyjama de dentelle blanche
2018

Paul Chamberland

PAUL CHABRELLANT

Bibliographie

Les écrivains de la Nouvelle-Calédonie
et de la Polynésie française
ont été l'objet de nombreuses études
et de nombreuses publications.
Ces études ont permis de mieux connaître
les écrivains de la Nouvelle-Calédonie
et de la Polynésie française.
Ces publications ont permis de mieux connaître
les écrivains de la Nouvelle-Calédonie
et de la Polynésie française.
Ces études ont permis de mieux connaître
les écrivains de la Nouvelle-Calédonie
et de la Polynésie française.
Ces publications ont permis de mieux connaître
les écrivains de la Nouvelle-Calédonie
et de la Polynésie française.
Ces études ont permis de mieux connaître
les écrivains de la Nouvelle-Calédonie
et de la Polynésie française.
Ces publications ont permis de mieux connaître
les écrivains de la Nouvelle-Calédonie
et de la Polynésie française.

Paul Chabreillant

PAUL CHAMBERLAND

Volumes publiés

- 1 CHAMBERLAND (Paul). - L'Afficheur hurle; poème. - Montréal, Editions Parti-pris, 1964. - 78p., ill. (Paroles, 2).
- 2 ——— L'Afficheur hurle; poème. Avec un "avertissement" inédit. Ill. de Pierre Hébert. - Montréal, Editions Parti-pris, 1969. - iv-78p., ill. (Paroles, 2).
- 3 ——— Eclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie; poèmes suivis d'une révélation (1966-1969). - Montréal, Editions Danielle Laliberté, 1972. - 108p.
- 4 ——— Genèses. - Montréal, A.G.E.U.M., 1962. - 94p., planche ([Association générale des étudiants de l'Université de Montréal]. Cahiers, no 3)
- 5 ——— Genèses. Gravure de Marie-Anastasie. - Montréal, L'Aurore, 1974. - 106p. (Lecture en vélocipède).
- 6 ——— L'Inavouable; poème. - Montréal, Editions Parti-pris, 1968, c1967. - 118p. (Paroles, 13).
- 7 ——— Le Pays. Par Paul Chamberland et autres. - Montréal, Déom, 1963. - 71p. (Poésie canadienne, no 1).
- 8 ——— Terre Québec. - Montréal, Déom, 1964. - 77p. (Poésie canadienne, 6).

PAUL CHAMBERLAND

Contributions

- 9 Archives des lettres canadiennes; la poésie canadienne-française. - Montréal, Fides, 1969, pp. 577-583.
- 10 BOSQUET (Alain). - Poésie du Québec; anthologie composée par Alain Bosquet. - Montréal, HMH; Paris, Seghers, 1968, pp. 261-265.
- 11 BOURGEOIS (Gaston). - Poètes du Québec; aperçu de la poésie contemporaine. - Paris, Editions de la revue moderne, 1968, pp. 42-43.
- 12 COTNAM (Jacques). - Poètes du Québec 1860-1968. - Montréal, Fides, 1969, pp. 144-148.
- 13 ROBERT (Guy). - Littérature du Québec. - Montréal, Librairie Déom, 1964, pp. 271-305.
- 14 ——— Littérature du Québec, poésie actuelle. - Montréal, Déom, 1970, pp. 323-343.
- 15 SYLVESTRE (Guy). - Anthologie de la poésie québécoise. 7e éd. - Montréal, Beauchemin, 1974, pp. 288-292.

PAUL CHAMBERLAND

Articles de périodiques

- 16 CHAMBERLAND (Paul). - A propos d'une exposition. In: Sept-Jours, 2e année, no 20, 28 janv.-3 fév. 1968, p. 4.
- 17 ——— A qui la place. In: Parti-pris, vol. 2, no 6, pp. 46-51.
- 18 ——— L'Afficheur hurle. In: Parti-pris, vol. 2, no 4, déc. 1964, pp. 51-54.
- 19 ——— Aliénation culturelle et révolution nationale. In: Parti-pris, vol. 1, no 2, nov. 1963, pp. 10-22.
- 20 ——— L'Art au Québec; le triomphe de la communication. In: Revue d'esthétique, no 3, 1969, pp. 225-235.
- 21 ——— Aventuriers ou responsables. In: Parti-pris, vol. 2, nos 10-11, pp. 80-87.
- 22 ——— Bilan d'un combat. In: Parti-pris, vol. 2, no 1, pp. 20-25.
- 23 ——— Chamberland et Préfontaine protestent... In: Le Devoir, vol. LIX, no 21, 26 janv. 1968, p. 10, col. 3.
- 24 ——— La Chanson américaine. In: Liberté, vol. 8, no 4, juil.-août 1966, pp. 17-24.
- 25 ——— Les Chroniques diasynchroniques, par Paul Chamberland et al. In: La Barre du jour, no 34, printemps 1972, pp. 3-62.
- 26 ——— Cime de la clameur (poème). In: Poetry-Australia, no 16, juin 1967, p. 43.
- 27 ——— Les Contradictions de la révolution tranquille. In: Parti-pris, vol. 1, no 5, pp. 6-29.
- 28 ——— Corps convulsé. In: Les Herbes rouges, no 4, déc. 1971, pp. (6-7).
- 29 ——— Un Dangereux extrémiste: le Laurendeau-Dunton. In: Parti-pris, vol. 2, no 8, pp. 54-57.
- 30 ——— Dans un automne à nous (nouvelle). In: Ecrits du Canada français, vol. 18, 1964, pp. 127-145.
- 31 ——— De la damnation à la liberté. In: Parti-pris, vol. 1, nos 9-10-11, pp. 53-89.

Paul
CHAMBERLAND

- 32 CHAMBERLAND (Paul). - Dire ce que je suis. In: *Parti-pris*, vol. 2, no 5, janv. 1965, pp. 33-42.
- 33 ——— 1837-1963. In: *Liberté*, vol. 7, no 1-2, janv.-avril 1965, pp. 50-63.
- 34 ——— Edgar Morin: pour une politique de l'homme. In: *Parti-pris*, vol. 3, no 6, janv. 1966, pp. 46-48.
- 35 ——— Entre chair et silence. In: *Passe-Partout*, vol. 1, no 1, janv. 1965, pp. 8-10.
- 36 ——— Entrevue: Paul Chamberland. In: *Hobo-Québec*, no 2, fév. 1973, pp. 8-9, 12-15.
- 37 ——— Eros est devenu politique. In: *Mainmise*, no 41, nov. 1974, pp. 22-28.
- 38 ——— Exigences théoriques d'un combat politique. In: *Parti-pris*, vol. 4, no 1, sept.-oct. 1966, p. 20.
- 39 ——— La Fable du matin (poème). In: *Poetry-Australia*, no 16, juin 1967, pp. 44-45.
- 40 ——— La Fabrique d'écriture. In: *Le Devoir*, 19 déc. 1970, p. 11, col. 1.
- 41 ——— La Fabrique d'écriture. In: *Hobo-Québec*, no 3, mars 1973, pp. 6-7; no 4, avril 1973, pp. 6-7; no 5-7, 1973, pp. 16-17.
- 42 ——— Faire le voyage: entretien avec Claude Pélouquin. In: *Parti-pris*, vol. 3, no 9, avril 1966, pp. 39-40.
- 43 ——— Fonction sociale de la poésie. In: *Lettres et écriture*, no 2, nov. 1964, pp. 20-21.
- 44 ——— Fondation du territoire. In: *Parti-pris*, vol. 4, nos 9-10-11-12 mai-août 1967, pp. 11-42.
- 45 ——— L'Individu révolutionnaire. In: *Parti-pris*, vol. 3, no 5, déc. 1965, pp. 6-29.
- 46 ——— L'Intellectuel québécois, intellectuel colonisé. In: *Liberté*, no 5, mars-avril 1963, pp. 119-130.
- 47 ——— L'Intellectuel québécois, intellectuel colonisé. In: *Le Quartier latin*, 21 mars 1963, pp. 6, 14-15.
- 48 ——— Je n'ai pas. In: *La Barre du jour*, nos 32-33, hiver 1972, pp. 50-66.
- 49 ——— Le "Joual". In: *Les Lettres nouvelles*, (Numéro spécial: Écrivains du Canada), déc. 1966-janv. 1967, pp. 117-118.
- 50 ——— Le Laboratoire de poésie pratique, In: *Hobo-Québec*, no 12/13, 1973, pp. 38-39.
- 51 ——— Lampe d'obsidienne. In: *La Barre du jour*, déc.-mai 1968, pp. 21-43.
- 52 ——— Les Larbins de la con-fédé. In: *Parti-pris*, vol. 1, no 7, pp. 40-47.

- 53 CHAMBERLAND (Paul). - Légitimité, violence et révolution. In: *Le Devoir*, 29 janv. 1971, p. 4, col. 4.
- 54 ——— M. Jean-Charles Harvey, un "mystique de la race". In: *Parti-pris*, vol. 1, no 6, pp. 55-58.
- 55 ——— Mise au point. In: *Les Lettres nouvelles*, (Numéro spécial: Écrivains du Canada), déc. 1966-janv. 1967, pp. 210-213.
- 56 ——— Le Mythe d'une littérature. In: *Le Carabin*, vol. 27, no 49, 28 mars 1967, p. 5, 12.
- 57 ——— Naissance du rebelle, à André Brochu; poème. In: *Liberté*, no 5, mars-avril 1963, pp. 101-102.
- 58 ——— Nationalisme et révolution sociale. In: McGill University, Montreal. Centre d'études canadiennes françaises. - Québec: hier et aujourd'hui... - Toronto, Macmillan of Canada, 1967, pp. 271-273.
- 59 ——— Nous ne sommes pas au monde: Giguère, Péloquin. In: *Parti-pris*, vol. 3, no 7, fév. 1966, pp. 59-61.
- 60 ——— Les Nouveaux mots; paroles de l'androgyné. In: *Le Devoir*, suppl. littéraire, 14 nov. 1969, p. X.
- 61 ——— "Nouvelles". In: *Le Quartier latin*, 12 fév. 1963, p. 7.
- 62 ——— Ode au guerrier de la joie. In: *Liberté*, no 5, mars-avril 1963, pp. 104-105.
- 63 ——— Poème de l'anté-révolution. In: *Les Lettres nouvelles* (Numéro spécial: Écrivains du Canada), déc. 1966-janv. 1967, pp. 214-225.
- 64 ——— Poème de l'anté-révolution. In: *Parti-pris*, vol. 1, no 1, oct. 1963, pp. 37-40.
- 65 ——— Le Poème sans image. In: *Alta*, spring 1968, no 5, p. 288.
- 66 ——— Poèmes. In: *La Barre du jour*, oct.-déc. 1968, pp. 2-11.
- 67 ——— Poèmes. In: *Parti-pris*, vol. 1, no 3, pp. 43-47.
- 68 ——— Les Poètes et le roman: réponses à une enquête, par Paul Chamberland et al. In: *Liberté*, vol. 7, no 6, nov.-déc. 1965, pp. 508-521.
- 69 ——— Pour ou contre une planification des lettres. In: *Le Devoir*, suppl., vol. 56, no 82, 8 avril 1965, p. 19.
- 70 ——— Présentation des "Essais philosophiques". In: *Le Quartier latin*, 21 mars 1963, p. 1.
- 71 ——— Presse libre ou free entreprise. In: *Parti-pris*, vol. 2, no 2, oct. 1964, pp. 5-7.

Paul
CHAMBERLAND

- 72 CHAMBERLAND (Paul). - Propositions sur l'amour, la révolution. In: Socialisme 69, no 17, avril-mai-juin 1969, pp. 52-57.
- 73 ——— Le Récit de Désiré. Fureur de l'été. In: La Barre du jour, vol. 1, no 6, janv.-fév. 1966, pp. 5-8.
- 74 ——— Réflexions/poèmes. In: Ovo photo, no 6, fév. 1972, pp. 18-22.
- 75 ——— La Révolution de l'écrivain. In: Liberté, vol. 13, no 2, 1971, pp. 25-29.
- 76 ——— Sans titre. In: La Barre du jour, no 42, automne 1973, pp. 18-32.
- 77 ——— Le Surréalisme, oeuvre vive. In: Etudes françaises, vol. 5, no 1, fév. 1969, pp. 79-84.
- 78 ——— La Thèse de l'état associé: une idéologie de colonisé. In: Parti-pris, vol. 2, no 5, pp. 72-76.
- 79 ——— Trois "durées": inédites. In: Livres et auteurs canadiens 1964, pp. 46-47.
- 80 ——— Tu priais dans l'erreur, à André Major. In: Liberté, no 5, mars-avril 1963, p. 104.
- 81 ——— Vers le grand changement. In: Mainmise, no 40, oct. 1974, pp. 21-27.
- 82 ——— Violence politique. In: Esprit, no 361, juin 1967, pp. 1060-1062.

PAUL CHAMBERLAND

Critiques de l'oeuvre de Paul Chamberland

- 83 L'Afficheur hurle. In: La Patrie, vol. 86, no 6, 11 fév. 1965, p. 15.
- 84 "Au-dessus de tout" pièce d'un jeune Canadien: Paul Chamberland. In: Culture-Information, vol. 1, no 6, oct. 1966, p. 20.
- 85 Avez-vous lu? In: La Presse, vol. 84, no 47, 24 fév. 1968, p. 29, col. 7.
- 86 BARBERIS (Robert). - A la semaine des lettres. In: Le Cahier, suppl. du Quartier Latin, vol. II, no 22, 31 mars 1966, p. 10.
- 87 BASILE (Jean). - "Terre-Québec" de Paul Chamberland. In: Le Devoir, 15 fév. 1964, p. 11.
- 88 ——— "Terre-Québec". In: Le Devoir, 22 fév. 1964.
- 89 BEAUDET (Gilles). - A propos de l'Afficheur hurle de Paul Chamberland. In: Le Devoir, vol. 56, no 72, 27 mars 1965, p. 12.
- 90 BEAUREGARD (Hermine). - Cent écrivains en quête de lecteurs. In: Le Petit Journal, vol. 40, no 16, 13 fév. 1966, p. M6, M7.
- 91 BONENFANT (Joseph). - "Eclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie" de Paul Chamberland. In: Livres et auteurs québécois, 1972, pp. 152-154.
- 92 BORDELEAU (Jean-Marc). - Parti-pris et ses missionnaires de la m... In: Information médicale et para-médicale, vol. 17, no 7, 16 fév. 1965, p. 36.
- 93 BOUCHARD (Jacques). - Paul Chamberland: inexplicablement restait la poésie. In: Etudes littéraires, vol. 5, no 3, déc. 1972, pp. 429-446.
- 94 ——— La Poésie comme volonté et comme représentation dans l'oeuvre poétique de Paul Chamberland. - Laval, 1968.
Thèse de D.E.S.
- 95 BRAULT (Jacques). - "Une Poésie du risque..." In: Culture vivante, no 1, 1966, pp. 41-45.
- 96 BROCHU (André). - "Genèses" de Paul Chamberland. In: Livres et auteurs canadiens, 1962, pp. 51-53.

Paul
CHAMBERLAND

- 97 BROCHU (André). - La Nouvelle relation écrivain-critique. In: Parti-pris, vol. 2, no 5, janv. 1965, pp. 52-62.
- 98 ——— Quel sens donner à l'homme, à l'univers? "Genèses" poèmes de Paul Chamberland. In: MARCOTTE (Gilles). - Présence de la critique. - Montréal, HMH, 1966, pp. 243-249.
- 99 CHABOT (Denys). - Automne 1966, rentrée littéraire . In: Le Tremplin, vol. 1, no 3, 18 oct. 1966, p. 6.
- 100 ——— Chamberland: ce cri présent. In: Le Classique, vol. 14, no 6, mars 1965, p. 9.
- 101 CLOUTIER (Cécile). - Paul Chamberland. In: Université d'Ottawa, Centre de recherches de littérature canadienne-française. - Archives des lettres canadiennes. Tome IV: la poésie canadienne-française. - Montréal, Fides, c1969, pp. 577-582.
- 102 CLOUTIER (Normand). - Le Scandale du joual . In: Le Magazine Maclean, vol. 6, no 2, fév. 1966, pp. 10-11, 26-28, 30.
- 103 L'Expo "Canada - Art d'aujourd'hui" qualifiée d'imposture. In: La Presse, 84e année, no 21, 25 janv. 1968, p. 29, col. 3-4.
- 104 FILION (Gisèle). - Quand auteur et metteur en scène collaborent . In: Le Quartier Latin, vol. 49, no 40, 2 mars 1967, p. 3.
- 105 FOURNIER (Guy). - Les Chevilles ouvrières. In: Cité Libre, vol. 15, no 74, fév. 1965, pp. 31, 32.
- 106 GAGNON (Claude - Lyse). - 9 écrivains parlent de leur société . In: Le Devoir, vol. 57, no 17, 22 janv. 1966, p. 9.
- 107 GAY (Paul). - La Jeune poésie. In: Le Droit, 56e année, no 109, 3 août 1968, p. 7, col. 1-3.
- 108 GEOFFROY (Jacques). - L'Art et les autres. In: Le Courrier de Berthier, vol. 34, no 20, 9 fév. 1967, p. 10.
- 109 GIROUARD (Laurent). - Considérations contradictoires. In: Parti-pris, vol. 2, no 5, janv. 1965, pp. 6-12.
- 110 GODBOUT (Jacques). - De la dramaturgie à la télévision . In: Liberté, vol. 9, no 1, janv.-fév. 1967, pp. 71-75.
- 111 GODIN (Gérald). - Après le prix de la Province. In: Le Magazine Maclean, vol. 5, no 1, janv. 1965, pp. 46-47.
- 112 GODIN (Jean Cléo). - "L'Inavouable" de Paul Chamberland. In: Etudes françaises, vol. 4, no 4, nov., 1968, pp. 450-452.

- 113 GRANDPRE (Pierre de). - Paul Chamberland. In: GRANDPRE (Pierre de). - Histoire de la littérature française du Québec. - Montréal, Librairie Beauchemin, 1969, Tome III, pp. 317-328.
- 114 ——— Rapatriement d'une poésie. In: Québec 65, vol. 2, no 3, fév. 1965, pp. 3-19.
- 115 KATTAN (Nahm). - Une Nouvelle littérature? In: Canadian Literature, no 24, Spring 1965, pp. 47-51.
- 116 LANDRY (Jeanette). - Comparaison thématique et stylistique de "L'Afficheur hurle" de P. Chamberland et de "Cahier d'un retour au pays natal" d'A. Césaire. - Moncton, 1971. Thèse de maîtrise.
- 117 LANGEVIN (Gilbert). - "Quintes de toux..." In: Quoi, vol. 1, no 1, fév. 1967, p. 48.
- 118 LAROCHE (Maximilien). - Notes sur le style de trois poètes. In: Voix et images du pays - II. (Cahiers de Sainte-Marie, no 15, 1969).
- 119 ——— Le Pays dans la poésie. In: L'Action nationale, vol. LV, no 6, fév. 1966, pp. 734-741.
- 120 ——— "Terre Québec" de Paul Chamberland. In: Livres et auteurs canadiens, 1964, pp. 73-79.
- 121 LAROCHELLE (Luc). - "Au-dessus de tout" de Chamberland. In: Campus Estrien, vol. 12, no 5, 5 oct. 1966, p. 9.
- 122 LEVESQUE (Denis). - Poésie Québec: quelques aspects de notre poésie. In: Le Carabin, vol. 25, no 26, 1er avril 1965, p. 9.
- 123 LOCKQUELL (Clément E.C.). - Une Humanité anonyme et provisoire. In: Le Soleil, vol. 68, no 22, 23 janv. 1965, p. 28.
- 124 MAHEU (Pierre). - Présentation: le poète et le permanent. In: Parti-pris, vol. 2, no 5, janv. 1965, pp. 2-5.
- 125 ——— "Le Québec en mots dits". In: Parti-pris, vol. 5, no 4, janv. 1968, pp. 43-44.
- 126 MAILLE (Claude). - "Le Théâtre de Poly". In: Le Polyscope, vol. 1, no 1, 22 sept. 1967, p. 7.
- 127 MAJOR (André). - "L'Afficheur hurle" de Paul Chamberland. In: Livres et auteurs canadiens, 1965, p. 92.
- 128 ——— Grandeur et misère de la jeunesse. In: Le Devoir, vol. 58, no 301, 30 déc. 1967, p. 14, col. 4-8.
- 129 MAJOR (Jean-Louis). - Le Cri du prolétaire. In: Le Droit, vol. 52, no 59, 27 fév. 1965, p. 7.
- 130 ——— "Inventaires, invention". In: Le Devoir, vol. 57, no 75, 31 mars 1966, p. 17.

Paul
CHAMBERLAND

- 131 MAJOR (Jean-Louis). - Parti-pis littéraires. In: Incidences, no 8, mai 1965, pp. 46-58.
- 132 MARCOTTE (Gilles). - Paul Chamberland. In: Le Temps des poètes. - Montréal, HMH, 1969, pp. 184-191.
- 133 MAUGEY (Axel). - Paul Chamberland. In: Poésie et société au Québec (1937-1970). - Québec, Presses de l'Université Laval, 1972, pp. 200-208.
- 134 MAY (C.R.P.). - French Canada through history and poetry. In: Alta, no 5, spring 1968, pp. 282-285.
- 135 MONTPETIT (Raymond). - Poésie populaire et poésie d'élite. In: Le Sainte-Marie, vol. 10, no 7, 9 mars 1965, p. 4.
- 136 O'NEIL (Jean). - Le Rapatriement de Pierre de Grandpré. In: La Presse, suppl. vol. 81, no 42, 20 fév. 1965, p. 3.
- 137 Paul Chamberland parmi nous. In: Campus Estrien, vol. 14, no 28, 9 avril 1969, p. 10, col. 4-5.
- 138 PELLETIER (Gérard). - De la rigueur intellectuelle. In: Cité libre, no 15, mai 1964, pp. 28-29.
- 139 PIAZZA (François). - "L'Inavouable." In: Echos-Vedettes, vol. 6, no 11, mars 1968, p. 27, col. 4-5.
- 140 PILON (Jean-Guy). - "L'Inavouable" de Paul Chamberland. In: Livres et auteurs québécois, 1968, p. 85.
- 141 ——— La Nouvelle voie de P. Chamberland. In: Le Devoir, 11 nov. 1972, p. 15, col. 5.
- 142 ——— Un Nouveau livre de Chamberland: "L'Inavouable." In: Le Devoir, vol. LIX, no 46, 24 fév. 1968, p. 11, col. 1.
- 143 Poésie de poche. In: La Presse, suppl., vol. 81, no 6, 9 janv. 1965, p. 2.
- 144 POISSON (Roch). - Le Dictionnaire de la rentrée. In: Le Photo-Journal, vol. 31, no 19, 30 août 1967, p. 66.
- 145 ——— Vie littéraire. In: Le Photo-Journal, vol. 30, no 6, 25 mai 1966, p. 69.
- 146 PREFONTAINE (Yves). - Poésie pas morte. In: Maintenant, no 42, juin 1965, pp. 211-213.
- 147 Prix littéraires 1964. In: Québec 65, vol. 2, no 3, fév. 1965, p. 100.
- 148 ROBIDOUX (Réjean). - L'Autonomie d'une petite littérature. In: Mosaic, vol. 1, no 3, avril 1968, pp. 47-109.

- 149 ROBIDOUX (Réjean). - L'Autonomie littéraire: notre héritage. In: *Le Devoir*, vol. LVII, no 75, 31 mars 1966, p. 19.
- 150 SAINT-YVES (Jacques). - Prose poétique ou poésie prosaïque? In: *L'Action Nationale*, vol. 54, no 4, déc. 1964, pp. 377-384.
- 151 SENAY (Robert). - Quand les aliénés se trouvent une voix. In: *Le Quartier Latin*, suppl., vol. 47, no 43, 11 mars 1965, p. 7.
- 152 SYLVESTRE (Guy). - "L'Afficheur hurle". In: *Le Devoir*, vol. LVI, no 42, 20 fév. 1965, p. 13.
- 153 ——— "L'Afficheur hurle". In: *Québec '65'*, no 4, pp. 90-93.
- 154 ——— Livres en français: poésie. In: *University of Toronto Quarterly*, vol. 33, no 4, juil. 1964, pp. 495-505.
- 155 THEBERGE (Jean-Yves). - Les Nouveaux livres. In: *Le Canada-français*, vol. 105, no 36, 28 janv. 1965, p. 20.
- 156 ——— Une Poésie d'un poids immense. In: *Le Canada-français*, vol. 105, no 37, 4 fév. 1965, p. 24.
- 157 ——— Pour une littérature québécoise. In: *Le Canada-français*, vol. 105, no 38, 11 fév. 1965, p. 24.
- 158 ——— Un Travail non fini, comme la vie. In: *Le Canada-français*, vol. CVIII, no 46, 11 avril 1968, p. 30, col. 1-5.
- 159 TREMBLAY (Jean-Pierre). - Pour une littérature québécoise avec Parti-pris. In: *Le Confident*, vol. 1, no 19, 19 oct. 1966, pp. 18-19.
- 160 VACHON (André). - Poésie et révolution: "Terre Québec", poèmes de Paul Chamberland. In: MARCOTTE (Gilles). - *Présence de la critique*. - Montréal, HMH, 1966, pp. 220-223.
- 161 VAN SCHENDEL (Michel). - Poésie québécoise 1960-65. In: *Livres et auteurs canadiens 1965*, pp. 13-22.

BOOKS OF THE
OF AMERICAN LITERATURE

LEONARD COHEN

Leonard
COHEN

Leonard
COHEN

LEONARD COHEN

Biographie

Poète, romancier et musicien, Leonard Cohen naquit à Montréal en 1935 et étudia la littérature à l'Université McGill. Depuis la publication de son recueil de poèmes THE SPICE BOX OF EARTH en 1965, son audience, qui touchait un petit nombre d'étudiants fervents, se répandit dans le monde entier et gagna tous les âges. Ses chanteurs, qui font partie du répertoire de chanteurs de folk, tels que: Judy Collins, Buffy Sainte Marie et Noël Harrison, et la sortie de ses propres disques: SONGS OF LEONARD COHEN et SONG FROM A ROOM, deux best-sellers des disques de longue durée, l'ont fait connaître comme un des principaux interprètes de folk song. Il vit sur l'île grecque d'Hydra.

(Tiré des pages de présentation du roman Les Perdants Magnifiques, de Leonard Cohen, publié par Christian Bourgeois à Paris en 1972.)

LEONARD COHEN

Biographie

Le Leonard Cohen que nous connaissons est né le 21 septembre 1934 à Westmount, au Québec. Son père, Samuel Cohen, est un homme d'affaires et sa mère, Jeanne Cohen, est une femme de lettres. Leonard Cohen a grandi dans une famille juive orthodoxe. Il a étudié à l'école Saint-Joseph et a obtenu son diplôme de l'école secondaire en 1952. Il a ensuite étudié à l'université de Toronto, où il a obtenu son diplôme de littérature en 1955. Il a travaillé comme journaliste et éditeur pendant quelques années avant de se consacrer à l'écriture. Son premier livre, *Les Chansons de Leonard Cohen*, a été publié en 1968. Depuis, il a écrit plusieurs autres livres, dont *Le Livre de l'homme*, *Le Livre de l'homme* et *Le Livre de l'homme*.

Il est des pages de présentation de son livre *Le Livre de l'homme*, en français, qui ont été publiées par Christian Bourgois à Paris en 1973.

LEONARD COHEN

Volumes publiés

- 162 COHEN (Leonard). - Beautiful losers. - Toronto, McClelland and Stewart, 1966. - 243p.
- 163 ——— The Energy of Slaves. - Toronto, McClelland and Stewart, 1972. - 127p.
- 164 ——— The Favorite game. Introd. Rowland J. Smith. - Toronto, McClelland and Stewart, c1963, 1970. - 222p. (New Canadian library no 73).
Publié d'abord à Londres chez Secker and Warburg en 1963.
- 165 ——— The Favorite game. Traduit de l'anglais par Michel Doury. - Paris, C. Bourgeois, c1971. - 341p.
- 166 ——— The Favorite game. Traduit de l'anglais par Michel Doury. - Paris, Union générale d'éditions, 1972. - 314p. (10/18).
- 167 ——— Flowers for Hitler. - Toronto, McClelland and Stewart, 1964. - 128p.
- 168 ——— Leonard Cohen folk; arranged by Jerry Snyder. - New York, C. Hansen, 1973. - 80p.
- 169 ——— Let us compare mythologies. Drawings by Freda Guttman. - Toronto, Contact Press, 1956. - 79p., ill. (McGill poetry series, 1).
- 170 ——— Let us compare mythologies. - Toronto, McClelland and Stewart, 1966. - 76p.
- 171 ——— Parasites of heaven. - Toronto, McClelland and Stewart, 1966. - 80p.
- 172 ——— Les Perdants magnifiques. Traduit de l'anglais par Michel Doury. - Paris, C. Bourgeois, 1972. - 322p.
- 173 ——— Poèmes et chansons. Adaptés par Anne Rives, et al. - Paris, Union générale d'éditions, 1972. - 299p. (10/18; 683).
Ces poèmes sont extraits... de "Selected poems, 1956-1968".
Texte anglais et traduction française en regard.
- 174 ——— Selected poems, 1956-1968. - Toronto, McClelland and Stewart, 1968. - X - 245p.
- 175 ——— Songs of Leonard Cohen. Music editor: Harvey Vinson. - New York, Amsco Music Pub. Co.; exclusive distributor to the book trade: Collier Books, New York, Collier-Macmillan, London, 1969. - 96p., ill.
Pour voix et une ou deux guitares.

Leonard
COHEN

- 176 COHEN (Leonard). - Songs of love and hate. - London, Wise Publications, 1972 (?). - 56p., portr.
Pour voix et piano: paroles et musique par Leonard Cohen.
- 177 ——— Songs of love and hate. - New York, Amsco Music Pub. Co., 1972. - 56p.
- 178 ——— The Spice-box of earth. Drawing: Frank Newfeld. - Toronto, McClelland and Stewart, 1961. - vii-[2]-99-[3]p., ill

LEONARD COHEN

Articles de périodiques

- 179 COHEN (Leonard). - Barbers and lovers. In: *Ingluvín*, no 2, Spring 1971, pp. 10-19.
- 180 ——— Bart: poem. In: *Tamarack Review*, no 6, Winter 1958, p. 64.
- 181 ——— Before the story; poem. In: *Tamarack Review*, no 6, Winter 1958, pp. 61-62.
- 182 ——— Black romanticism. In: *Time*, vol. 92, Sept. 13, 1968, p. 100.
- 183 ——— Celebration; poem. In: *Canadian Art*, no 18, Sept./Oct. 1961, p. 295.
- 184 ——— Dead song; poem. In: *Queen's Quarterly*, no 66, Summer 1959, p. 303.
- 185 ——— Flowers that I left in the ground: poem. In: *Queen's Quarterly*, no 66, Summer 1959, pp. 302-303.
- 186 ——— Gift: poem. In: *Tamarack Review*, no 6, Winter 1958, p. 63.
- 187 ——— A Kite is a victim; poem. In: *Saturday Review*, no 42, Oct. 24, 1959, p. 54.
- 188 ——— Luggage fire sale. In: *Parallel*, no 2, May-June 1966, pp. 40-44.
- 189 ——— Orchard of shore trees; poem. In: *Queen's Quarterly*, no 66, Summer 1959, pp. 304-305.
- 190 ——— Poem for Marc Chagall. In: *Tamarack Review*, no 6, Winter 1958, pp. 62-63.
- 191 ——— Poem; this is for you. In: *Mademoiselle*, vol. 64, Janv. 1967, p. 44.
- 192 ——— Song; poem. *Maclean Magazine*, no 75, Oct. 20, 1962, p. 33.
- 193 ——— Suzanne takes you down; poem. In: *New York Times Magazine*, Ap. 13, 1969, p. 50.
- 194 ——— Trade story. In: *Tamarack Review*, no 20, Summer 1961, pp. 59-65.
- 195 ——— Twelve o'clock chant; poem. In: *Queen's Quarterly*, no 66, Summer 1959, pp. 303-304.

LEONARD COHEN

Critiques de l'oeuvre de Leonard Cohen

- 196 ALLEN (Roy). - The World of Leonard Cohen: a study of his poetry.
Thèse de maîtrise-ès-arts. Simon Fraser University. 1970. Non publiée.
- 197 AVISON (Margaret). - Poets in Canada. In: Poetry, 94, June 1959, pp. 182-185.
- 198 BANNERMAN (James). - Is Lavatory scribbling necessary? In: Maclean's Magazine,
vol. 79, 14 May 1966, p. 46.
- 199 BATTEN (J.). - Leonard Cohen: the poet as a hero. In: Saturday Night, vol. 84, June
1969, pp. 23-26.
- 200 ——— Leonard Cohen. In: Chatelaine, vol. 42, sept. 1969, p. 28.
- 201 Biographical note. In: Canadian Author and Bookman, vol. 34, Spring 1958, p. 5.
- 202 BOWERING (George). - Inside Leonard Cohen. In: Canadian Literature, no 33, Summer
1967, pp. 71-72.
- 203 BOYERS (Robert). - Attitudes toward sex in American high culture. In: Annals of the
American Academy of Political and Social Science, 376, March 1968, pp. 36-52.
- 204 BROMIGE (David). - The Lean and the luscious. In: Canadian Literature, no 10,
Autumn 1961, pp. 87-88.
- 205 BROWN (S.). - King of the now people. In: Saturday Night, vol. 83, Feb. 1968, p. 41.
- 206 CLIFFORD (Jean-Marie). - The Theme of suffering in the novels of Jack Kerouac,
Leonard Cohen and William Burroughs.
Thèse de maîtrise-ès-arts. University of British Columbia, 1970. Non publiée.
- 207 Contemporary authors. - Detroit, Gale Research, 1969, vols 21-22, pp. 113-114.
- 208 CURLEY (Dorothy). - Fiction. In: Library Journal, vol. 91, no 7, April 1, 1966, p. 1921.
- 209 DAVEY (F.). - Leonard Cohen and Bob Dylan; poetry and the popular song. In: Alphabet,
no 11, Dec. 1969, pp. 12-29.
- 210 DJWA (S.). - Leonard Cohen: black romantic. In: Canadian Literature, no 34, Autumn
1967, pp. 32-42.

- 211 DJWA (Sandra Anne). - Metaphor, world view and the continuity of Canadian poetry: a study of the major English Canadian poets with a computer concordance to metaphor. Thèse. University of British Columbia, 1968. Non publiée.
- 212 DUDEK (Louis). - The Montreal poets. In: *Culture*, 18, June 1957, pp. 49-54.
- 213 ——— The Montreal poets. In: STEVENS (Peter), ed. - *The McGill movement*. - Toronto, Ryerson, 1969, pp. 6-11.
- 214 ——— Patterns of recent Canadian poetry. In: *Culture*, 19, Dec. 1958, pp. 399-415.
- 215 ——— Patterns of recent Canadian poetry. In: DUDEK (Louis) et GNAROWSKI (M.), eds. - *Making of modern poetry in Canada*. - Toronto, Ryerson, 1967, pp. 270-285.
- 216 ——— Peripatetic poets show their wares. In: *Montreal Star (Week end Magazine)*, vol. 14, no 44, Oct. 31, 1964, p. 8.
- 217 ——— Poetry in English. In: *Canadian Literature*, no 41, Summer 1969, pp. 111-120.
- 218 DUFFY (Dennis). - Beautiful beginners. In: *Tamarack Review*, no 40, Summer 1966, pp. 75-79.
- 219 EDINBOROUGH (Arnold). - New Canadian fiction. In: *Saturday Night*, vol. 80, no 5, May 1966, p. 47.
- 220 ELSON (Nicholas William). - Love in the writings of Leonard Cohen. Thèse de maîtrise-ès-arts. University of New Brunswick, 1969. Non publiée.
- 221 FERDINANDSEN (C.). - Curl up and read. In: *Seventeen*, vol. 28, May 1969, p. 32.
- 222 FIEDLER (Leslie A.). - Cross the border-close the gap. In: FIEDLER (Leslie A.). - *The Collected essays of Leslie Fiedler*. - New York, Stein and Day, 1971, vol. 2, pp. 461-485.
- 223 FLEISCHER (Leonore). - Forecasts; fiction. In: *Publisher's Weekly*, vol. 191, no 2, Jan. 9, 1967, p. 61.
- 224 ——— Forecasts; non fiction. In: *Publisher's Weekly*, vol. 193, no 25, June 17, 1968, p. 62.
- 225 FRANCIS (Wynne). - Five poets. In: *Tamarack Review*, no 43, Spring 1967, pp. 84-86.
- 226 FRYE (Northrop). - Poetry. In: *University of Toronto Quarterly*, vol. XXVI, no 2, Jan. 1957, pp. 308-309.
- 227 FULFORD (Robert). - On books: a rich vein of satire in this Fall's Canadian novels. In: *Maclean's Magazine*, vol. 76, no 19, Oct. 5th, 1963, p. 79.
- 228 GELLATLY (Peter). - Poetry. In: *Library Journal*, vol. 93, no 13, July 1968, p. 2663.
- 229 GIBSON (Graeme). - Two troubled young men. In: *Saturday Night*, vol. 78, no 10, Nov. 1963, p. 41.

Leonard
COHEN

- 230 GOLDSTEIN (Richard). - Beautiful creep. In: Village Voice, Dec. 28, 1967, p. 18, 20, 27.
- 231 ——— Wiggly words that feed your mind; the new rock. In: Life, 64, June 28, 1968, pp. 67-68, 70.
- 232 GOSE (E.B.). - Of beauty and unmeaning. In: Canadian Literature, no 29, Summer 1966, pp. 61-63.
- 233 HARRIS (Michael). - Leonard Cohen: the poet as a hero; interview by Michael Harris. In: Saturday Night, vol. 84, June 1969, pp. 26-31.
- 234 HARRISON (Dick). - The American Adam and Canadian Christ. In: Twentieth Century Literature, 16, 1970, pp. 161-170.
- 235 HEBERT (Hugh). - Oracle of the isle. In: Manchester Guardian, Aug. 29, 1970, p. 6.
- 236 HORNYANSKY (Michael). - Festive bards. In: Tamarack Review, no 21, Autumn 1961, pp. 79-86.
- 237 HOWITH (Harry). - Three poets. In: Canadian Author and Bookman, vol. 40, no 3, Spring 1965, pp. 12-13.
- 238 HUTCHEON (L.). - "Beautiful losers": all the polarities. In: Canadian Literature, no 59, Winter 1974, pp. 42-56.
- 239 IRWIN (Joan). - A Zest for life. In: Tamarack Review, no 30, Winter 1964, p. 95.
- 240 JANTZEN (Dorothy Helen). - The Poetry of Leonard Cohen: his perfect body. Thèse de maîtrise-ès-arts. York University. 1971. Non publiée.
- 241 JONES (Douglas Gordon). - Butterfly on rock; a study of themes and images in Canadian literature. - Toronto, University of Toronto Press, 1970.
- 242 KAPICA (Jack). - The Trials of Leonard Cohen. In: Montreal Gazette, Aug. 25, 1973, p. 37.
- 243 KATTAN (Nal'm). - "Les Beaux perdants" (Beautiful losers) et les provocations de L. Cohen. In: Le Devoir, 14 mai 1966, p. 14, col. 1.
- 244 ——— Léonard Cohen, poète et troubadour, nouvelle idole chevelue. In: Le Devoir, 24 août 1968, p. 9, col. 1-3.
- 245 KERWIN (Elizabeth Anne). - Themes of Leonard Cohen. Thèse de baccalauréat-ès-arts avec spécialisation (Honours). Acadia University. 1969. Non publiée.
- 246 KITCHING (Jessie B.). - Forecasts. In: Publisher's Weekly, vol. 193, no 17, April 22, 1968, p. 48.

- 247 KLINCK (Carl F.). - Literary history of Canada: Canadian literature in English. - Toronto, University of Toronto Press, 1966, pp. 494, 812-816.
- 248 KLOMAN (William). - Leonard Cohen: I've been on the outlaw scene since 15. In: New York Times, Jan. 28, 1968, p. D- 21-22.
- 249 KNELSON (Richard John). - Flesh and spirit in the writings of Leonard Cohen. Thèse de maîtrise-ès-arts. University of Manitoba, 1969. Non publiée.
- 250 LAYTON (Irving). Unflattering review elicits equally uncomplimentary reply. In: Montreal Star, Nov. 4, 1964, p. 14.
- 251 LYONS (Roberta). - Jewish poets from Montreal. Thèse de maîtrise-ès-arts. Carleton University, 1966. Non publiée.
- 252 MacCALLUM (Hugh). - Poetry. In: University of Toronto Quarterly, vol. XXXIV, no 4, July 1967, pp. 361-362.
- 253 ——— Poetry. In: University of Toronto Quarterly, vol. XXXVIII, no 4, July 1969, p. 340.
- 254 McCARTHY (Brian). - Poetry chronicle. In: Tamarack Review, no 36, Summer 1965, p. 73.
- 255 MACDONALD (Ruth). - Leonard Cohen: a bibliography, 1956-1973. In: Bulletin of bibliography, vol. 31, no 3, pp. 107-110.
- 256 MANDEL (Eli W.). - A Lack of ghosts: Canadian poets and poetry. In: Humanities Association Bulletin, 15, Spring 1965, pp. 59-67.
- 257 ——— Modern Canadian poetry. In: Twentieth Century Literature, 16, 1970, pp. 175-183.
- 258 ——— Turning new leaves. In: Canadian Forum, 41 st year, Sept. 1961, pp. 140-141.
- 259 MORLEY (Patricia A.). - The Immoral moralists: Hugh MacLennan and Leonard Cohen. - Toronto, Clarke, Irwin and Company, 1972. - 144p.
- 260 ——— The Knowledge of strangerhood. In: Journal of Canadian Fiction, 1, Summer 1972, pp. 56-60.
- 261 MOTHNER (I.). - Leonard Cohen: songs sacred and profane with poems. In: Look, 33, June 10, 1969, pp. 92-96.
- 262 MURPHY (Karen) et GROSS (Ronald). - All you need is love; love is all you need. In: New York Times Magazine, April 13, 1969, pp. 36-50.
- 263 MURPHY (Rosalie), éd. - Contemporary poets of the English language. - London, St. James Press, 1970, p. 209.
- 264 NEW (W.H.). - The Novel in English. In: Canadian Literature, no 41, Summer 1969, p. 125.

- 265 NEW (William H.). - A Wellspring of Magma: modern Canadian writing. In: *Twentieth Century Literature*, 14, Oct. 1968, pp. 123-132.
- 266 O BROIN (Padraig). - Books. In: *Canadian Author and Bookman*, vol. 42, no 3, Spring 1967, pp. 19-20.
- 267 ONDAATJE (Michael). - Leonard Cohen. In: *Canadian Writers*, 5. - Toronto, McClelland and Stewart, 1970.
- 268 OWEN (D.). - Leonard Cohen: the poet as hero. In: *Saturday Night*, vol. 84, June 1969, pp. 31-32.
- 269 PACEY (Desmond). - Canadian literature in the fifties. In: PACEY (Desmond). - *Essays in Canadian criticism, 1938-1968*. - Toronto, Ryerson, 1969, pp. 199-212.
- 270 ——— Creative writing in Canada. 2nd ed. - Toronto, Ryerson, 1961, pp. 247-248.
- 271 ——— The Outlook for Canadian literature. In: PACEY (Desmond). - *Essays in Canadian criticism 1938-1968*. - Toronto, Ryerson, 1969, pp. 268-280.
- 272 ——— Phenomenon of Leonard Cohen. In: *Canadian Literature*, no 34, Autumn 1967, pp. 5-23.
- 273 ——— Phenomenon of Leonard Cohen. In: PACEY (Desmond). - *Essays in Canadian criticism, 1938-1968*. - Toronto, Ryerson, 1969, pp. 241-267.
- 274 ——— Turning new leaves. In: PACEY (Desmond). - *Essays in Canadian criticism, 1938-1968*. - Toronto, Ryerson, 1969, pp. 213-220.
- 275 ——— Turning new leaves. In: *Canadian Forum*, 42nd year, April 1962, pp. 17-19.
- 276 ——— The Young writer and the Canadian cultural milieu. In: PACEY (Desmond). - *Essays in Canadian criticism, 1938-1968*. - Toronto, Ryerson, 1969, pp. 221-240.
- 277 ——— The Young writer and the Canadian cultural milieu. In: *Queen's Quarterly*, 69, Autumn 1962, pp. 378-390.
- 278 People are talking about. In: *Vogue*, 154, Aug. 1, 1969, pp. 116-117.
- 279 PURDY (A.W.). - Leonard Cohen: a personal look. In: *Canadian Literature*, no 23, Winter 1965, pp. 7-16.
- 280 PURDY (Alfred). - Books reviewed. In: *Canadian Forum*, 47th year, July 1967, p. 91.
- 281 ROBERTSON (George). - Love and loss. In: *Canadian Literature*, no 19, Winter 1964, pp. 69-70.
- 282 RUBINGER (Catherine). - Two related solitudes: Canadian novels in French and English. In: *Journal of Commonwealth Literature*, 3, July 1967, pp. 49-57.
- 283 RUDDY (J.). - Is the world (or any body) ready for Leonard Cohen? In: *Maclean Magazine*, vol. 79, Oct. 1966, pp. 18-19, 33-34.

- 284 SALTZMAN (Paul). - Famous last words from Leonard Cohen. In: *Maclean Magazine*, vol. 85, June 1972, pp. 6-7.
- 285 ——— Famous last words from Leonard Cohen: the poet's final interview he hopes. In: *Maclean's Magazine*, 86, June 1972, p. 4, 77-80.
- 286 SCOBIE (S.). - Magic, not magicians: "Beautiful losers" and "Story of O". In: *Canadian Literature*, no 45, Summer 1970, pp. 56-60.
- 287 SPATSHOTT (Francis). Turning new leaves (I). In: *Canadian Forum*, 47th year, July 1967, pp. 85-86.
- 288 STEDMOND (J.M.). - Fiction. In: *University of Toronto Quarterly*, vol. XXXVI, no 4, July 1967, pp. 379-380.
- 289 STORY (Norah). - The Oxford companion to Canadian history and literature. - Toronto, Oxford, 1967, pp. 179-180.
- 290 SUTHERLAND (Ronald). - Second image: comparative studies in Quebec/Canadian literature. - Toronto, New Press, 1971.
- 291 ——— Twin solitudes. In: *Canadian Literature*, no 31, Winter 1967, pp. 15-20.
- 292 SYLVESTRE (Guy) et al. - Canadian writers; écrivains canadiens. Nouv. éd. rev. et corr. - Toronto, Ryerson, 1970, p. 31.
- 293 TANNENBAUM (Earl). - Fiction. In: *Library Journal*, vol. 88, no 15, Sept. 1, 1963, p. 3100.
- 294 VENSTER (Dagmar de). - Leonard Cohen's women. In: ANDERSON (Margret), comp. - *Mother was not a person*. - Montréal, Content Pub. Co., 1972, pp. 96-97.
- 295 WARNER (Jon M.). - Poetry. In: *Library Journal*, vol. 97, no 20, Nov. 15, 1972, p. 3716.
- 296 WATT (F.W.). - Fiction. In: *University of Toronto Quarterly*, vol. XXXIII, no 4, July 1964, pp. 393-394.
- 297 WETHERELL (N.B.). - Leonard Cohen: poems set to music. In: *English Journal*, vol. 62, April 1973, pp. 551-555.
- 298 WILDGOOSE (Nancy M.). - Leonard Cohen: a bibliography of his published volumes of poetry, 1956-1966; with critical and biographical works about Cohen the poet and Cohen the man. Manuscrit. Toronto University Library School. 1967.
- 299 WILSON (Milton). - Poetry. In: *University of Toronto Quarterly*, vol. XXXI, no 4, July 1962, pp. 432-437.
- 300 ——— Recent Canadian verse. In: MANDEL (Eli), ed. - *Contexts of Canadian criticism*. - Chicago, University of Chicago Press, 1971, pp. 198-205.

Leonard
COHEN

- 301 WILSON (Milton). - Recent Canadian verse. In: *Queen's Quarterly*, 66, Summer 1959, pp. 268-274.
- 302 ——— Turning new leaves. In: *Canadian Forum*, 36th year, March 1957, pp. 282-284.
- 303 WILSON (Paula Marie). - In search of magic: a study of the creative process in the novels of Leonard Cohen.
Thèse de maîtrise-ès-arts. Carleton University. 1972. Non publiée.
- 304 WOODCOCK (George). - Away from lost worlds. In: KOSTELANETZ (R.). - On contemporary literature. - New York, Avon, 1969, pp. 97-109.
Même étude que dans WOODCOCK (George). - *Odysseus ever returning*.
- 305 ——— Away from lost worlds. In: WOODCOCK (George). - *Odysseus ever returning*. - Toronto, McClelland and Stewart, 1970, pp. 1-11.
Cette critique a paru aussi dans KOSTELANETZ.
- 306 ——— The Song of the sirens: notes on Leonard Cohen. In: WOODCOCK (George). - *Odysseus ever returning*. - Toronto, McClelland and Stewart, 1970, pp. 92-110.

RAOUL DUGUAY

Raoul
DUGUAY

- Collège de l'Université de Montréal (1961)
- Collège Saint-Croix (1962-1963) philosophie
- Ecole secondaire J.-Bergeron, St-Jovite, J.-Bergeron, géographie
- Collège Saint-Croix (1964-1965) philosophie
- Université de Québec, maître ès sciences humaines et sociales
- Travail journalistique et littéraire

- 1961, professeur, École de l'Université de Montréal (1961-1962)
- 1962, la ville de Saint-Jovite, professeur de philosophie (1962-1963)
- le collège de l'Université de Montréal (1964-1965)
- maître ès sciences humaines et sociales, Université de Québec (1965)
- journaliste, maître-enseignant, J.-Bergeron, 1967

- 1967-70, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 1970-75, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 1975-78, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 1978-80, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 1980-85, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 1985-90, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 1990-95, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 1995-2000, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2000-2005, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2005-2010, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2010-2015, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2015-2020, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2020-2025, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2025-2030, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2030-2035, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2035-2040, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2040-2045, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2045-2050, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2050-2055, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2055-2060, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2060-2065, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2065-2070, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2070-2075, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2075-2080, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2080-2085, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2085-2090, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2090-2095, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix
- 2095-2100, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix

- 1961, professeur, École de l'Université de Montréal (1961-1962)
- 1962, la ville de Saint-Jovite, professeur de philosophie (1962-1963)
- le collège de l'Université de Montréal (1964-1965)
- maître ès sciences humaines et sociales, Université de Québec (1965)
- journaliste, maître-enseignant, J.-Bergeron, 1967

1961-1962, professeur de philosophie, Collège Saint-Croix

1934-1935
1936-1937

1934. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 64, October 1934, pp. 187-192.
1935. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 65, March 1935, pp. 242-254.
1936. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 66, April 1936, pp. 242-254.
1937. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 67, May 1937, pp. 242-254.
1938. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 68, June 1938, pp. 242-254.
1939. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 69, July 1939, pp. 242-254.
1940. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 70, August 1940, pp. 242-254.
1941. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 71, September 1941, pp. 242-254.
1942. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 72, October 1942, pp. 242-254.
1943. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 73, November 1943, pp. 242-254.
1944. *Journal of the Royal Society of New Zealand*, 74, December 1944, pp. 242-254.

DUCUAY

Biography

Né en
1939 à
à Val

1. Ét

2. Ét

3. L

1975

4. P

b

RAOUL DUGUAY

Biographie

Né en Abitibi de parents Acadiens-Gaspésiens de souche indienne Micmac, le 13 février 1939 à 5 heures du matin: Verseau, ascendant Capricorne.
à Val d'Or aspecté sur l'Oiseau Solaire

1. Etudes:

- Petit Séminaire d'Amos (jusqu'en Belles-Lettres)
- Petit Séminaire de Chicoutimi (jusqu'en Philo 1)
- Université de Montréal: licence en philosophie
scolarité de Doctorat
- Actuellement recteur de l'Université Toulmonde en faculté de Wéziwézologie

2. Enseignement:

- Ecole des Infirmières de l'université de Montréal (philo)
- Collège Sainte-Croix (Maisonnette): philosophie
- Ecole Secondaire?: français, religion, latin, géographie
- Collège Sainte-Croix: esthétique, écriture
- Université du KEBEK: cours d'écriton (écriture et son)
- Touttt publication et tou spektak

3. Livres:

- ruts, poèmes, Editions de l'estérel, réédition L'Aurore, 1974
- or le cycle du sang dure donc, poèmes Estérel, L'Aurore 1975
- le manifeste de l'infonie, Editions du Jour, 1970
- musiques du KEBEK, études et documents, Jour, 1970
- lapokalipsô, essai-poème, Jour, 1971

à venir: - touseul ak toulmond, pièce de théâtre

- la débandade, pièce de théâtre

1975-76 - la fée de Trentretritreladrurdrur, pièce de théâtre

- ô où l'invisible enfant ou, poème (dessins de LysônVysôn)
- ô l'anfen terre, poème (photographies de J.P. Lefebvre)
- le temps d'être (dessins de LysônVysôn)
- la passion (dessins au feutre de Roger Pellerin)

4. Peinture:

- avec le frère Jérôme au Collège Notre-Dame, assistant
- expositions dans plusieurs galeries ordinaires de sculptures-peintures, de dessins et d'encres.

à venir: exposition de 33 panneaux-poèmes sur le plancher Musée d'art contemporain ou ailleurs

5. Sculpture:
 - l'arc-en-ciel du film "ô où l'invisible enfant ou" métal sonore coloré (7' x 33')
 - à venir: - autres sculptures dans les films de Jean-Pierre Lefebvre cet été au Symposium de Matane: Pyramide de mots de 6' bois de cèdre et poème écrit en pyrogravure
6. Cinéma: réalisation, scénarisation, acteur: ô où l'invisible enfant ou
 - acteur: "Mon amie Pierrette" rôle principal, de Jean-Pierre Lefebvre
 - "Mon oeil" rôle principal, de Jean-Pierre Lefebvre
 - "La nuit de la poésie" rôle principal, de Labrecque et Cie
 - "Raoul Duguay parle d'Alain Grandbois", Roger Frappier
 - "L'infonie inachevée" rôle principal, de Roger Frappier
 - "Opération Déclit" texte et narration
 - à venir: le corps de son (réalisation, scénario, action)
7. Vidéographies:
 - "De défaite en défaite jusqu'à la Victoire", de Lysôn Vysôn et Hugo
 - une vingtaine de vidéographies par les étudiants des CEGEP et Universités de Montréal et de Kébek
8. Disques:
 - L'infonie, vol. trois, 3: présentation d'Ysengourd
 - Poèmes et Chants de la Résistance,
 - L'infonie, vol. 33, trompette dans le Mantra
 - L'infonie, vol. 333, PAIX, poème chanté
 - Ministère de l'Education, Allphabett, 20 minutes, Prisma
9. Théâtre:
 - Babababelllllll, au TNM, salle Maisonneuve, 4 musiciens, 4 comédiens conception des décors et costumes et montages
 - Aaaouch mé zoreilles Popol!, pièce pour 4 voix à Radio-Canada
 - Touseul ak Toulmond, pièsss en 33 zak pour homme seul, au théâtre d'Aujourd'hui, printemps 1973
 - à venir: - Alllô Toulmond: pièce de participation, printemps 1975
10. Revue:
 - Parti-Pris, critique littéraire
 - La Barre du Jour, essayiste et poète
 - Sexus, philosophie du corps
 - Passe-Partout, co-fondateur, poèmes de poche
 - Quoi! revue esthétique littéraire, poésie
 - Les Herbes rouges, poèmes
 - Maintenant, poème politique
 - Mainmise, série de textes et poèmes les plus récents
 - Attempt (les pti zoizo): L'anfen terre, poème, première partie plus une quantité d'autres textes publiés à l'étranger dans des panoramas de poésie dont je ne me souviens plus
 - ô futur présent, publié dans Attempt no 2, théorie pratique
extrait de la poésie

si soleil en toulmond, poèmes sur des peintres d'Edmund Alley
poèmes d'amour, sérigraphies chez ARG à Kébèk

11. Spectacles: Nuits ou journées de la poésie. Boîtes à chansons.
En commençant par le Bar d'Hal'ti avec Passe-Partout en 1963
- Poèmes et Chants de la Résistance, les deux saisons
 - Nombre de spectacles de poésie, seul ou/et avec d'autres poètes
 - Avec l'Infonie: Place des Arts, Place des Nations, Comédie Canadienne
un grand nombre de CEGEP à travers la province
 - SEUL: et/ou avec d'autres groupes et musiciens de tous genres
- EN TOUT, quelque 500 spectacles, dont le tiers bénévoles, le tiers presque
bénévoles et le tiers relativement payants

à L'étranger: Vancouver, Universités
Toronto, Université
Bruxelles, Théâtre de la Monnaie, Palais des Beaux-Arts
Paris, BOBINO (22 soirées)
Darmstadt, musique contemporaine (rencontre avec Stockhausen)

12. MICROSILLONS A VENIR

1. allô toulmond, probablement chez Kotai, éditions infoniaque disque
de chansons et poèmes avec 3 musiciens compositions originales et de
Michel Lefranc
2. la troizièmmm ôreilll ô, poème chanté pour 72 voix
composition originale pour
12 voix placées: soprani, alti
ténors, basses
plus 4 voix solistes superposées
le tout sur 16 pistes, chez Kotai
3. ô où l'invisible enfant ou, poèmes sur musique de Guy Boivin

13. MANEIGE Place des Arts, 28, 29, 30 janvier 1975
tournée dans une quarantaine de villes du KEBEK

RAOUL LUOAR YAUGUD DUGUAY
(curriculum vitae)

1. Le cours de ma vie a été changé par la poésie ou/et la conscience du langage, de la parole écrite. J'ai lu beaucoup jadis des poètes d'hier et d'aujourd'hui, ai analysé leurs manières de produire le texte, l'ai même enseigné avec plaisir. J'AI ECRIT. J'écris.
2. Le cours de ma vie a été ensuite changé par l'avènement de l'oralité. Je me suis mis à entendre la poésie, à percevoir dans les mots leurs valeurs sonores et rythmiques et à dire de plus en plus mes poèmes en public. Chose extrêmement importante, car la plupart des poètes ne peuvent pas ou ne savent pas lire leurs textes à haute voix. La nature m'ayant favorisé sur ce point, je me suis mis à dire, crier, et chanter mes poèmes. J'AI PARLE. JE PARLE. JE dis. Je nomme.
3. Le cours de ma vie a été changé par la chanson qui accorde une nouvelle dimension au texte, qui le rend aérien et de chair perceptible. De plus en plus, mes textes sont écrits pour être dits et ou chantés et de plus en plus la forme que prend le poème est MUSIQUE.
4. Le cours de ma vie a été changé par l'INFONIE. Mon expérience dans ce groupe m'a permis pour la première fois de réaliser une harmonie entre musique et poésie, une sorte de synthèse. Car, plus je chante et plus j'aime chanter et composer des chansons. Je sais que le temps est mûr pour rendre la poésie comestible par le plus grand nombre possible. Or le médium de communication le plus moderne est le disque et le plus efficace, c'est le spectacle. En liant les deux, j'arrive à publier en quelque sorte POUR L'OREILLE et non pas seulement pour l'oeil. Mes prochaines années vont se passer à explorer cette dimension physique du poème: la communication directe avec le lecteur qui est là en chair et en os avec cette sensation de la présence d'un ensemble de personnes dont je reçois des émanations traduites sous forme de vibrations perceptibles essentiellement au niveau du coeur.
C'est cette relation avec Toulmonde qui m'apprend ce qu'il faut dire sans avoir à vivre la vie du monde: je me laisse imbiber du monde (je suis un buvard, un aspirateur, un catalyseur et un transformateur dans l'émission comme dans la réception de la vie, la mienne et celle des autres et surtout, ce qui UNIT TOUTTT, la vie, la VIE.
L'expérience actuelle du spectacle n'est pas un retrait de l'écriture. Au contraire, c'est à partir de la réflexion et du travail dans le silence que j'apprends à chanter, à concevoir le RYTHME des mots, leur ordonnance physique, psychologique et psychique.
Mon approche actuelle du langage consiste à rendre public ce que l'on a tenu pour mystérieux ou ésotérique, sachant très bien que le niveau d'écriture des textes détermine à l'avance le lecteur qui le fera sien ou pas.
Je considère les réflexes de la société, et je pars de ces réflexes qui sont comme des points d'attache pour la majorité des personnes, des indices de sécurité émotionnelle et culturelle. Puis, je m'efforce de transformer le contenu de ces réflexes, j'essaie de hausser le niveau du langage à un degré de conscience de la vie qui est différent pour chacun, mais dont la base est la même pour tous: L'UN
Ce qui m'intéresse présentement, c'est d'unifier touttt les possibilités d'expression et particulièrement POESIE ET MUSIQUE de telle sorte que le fruit de cette alliance donne

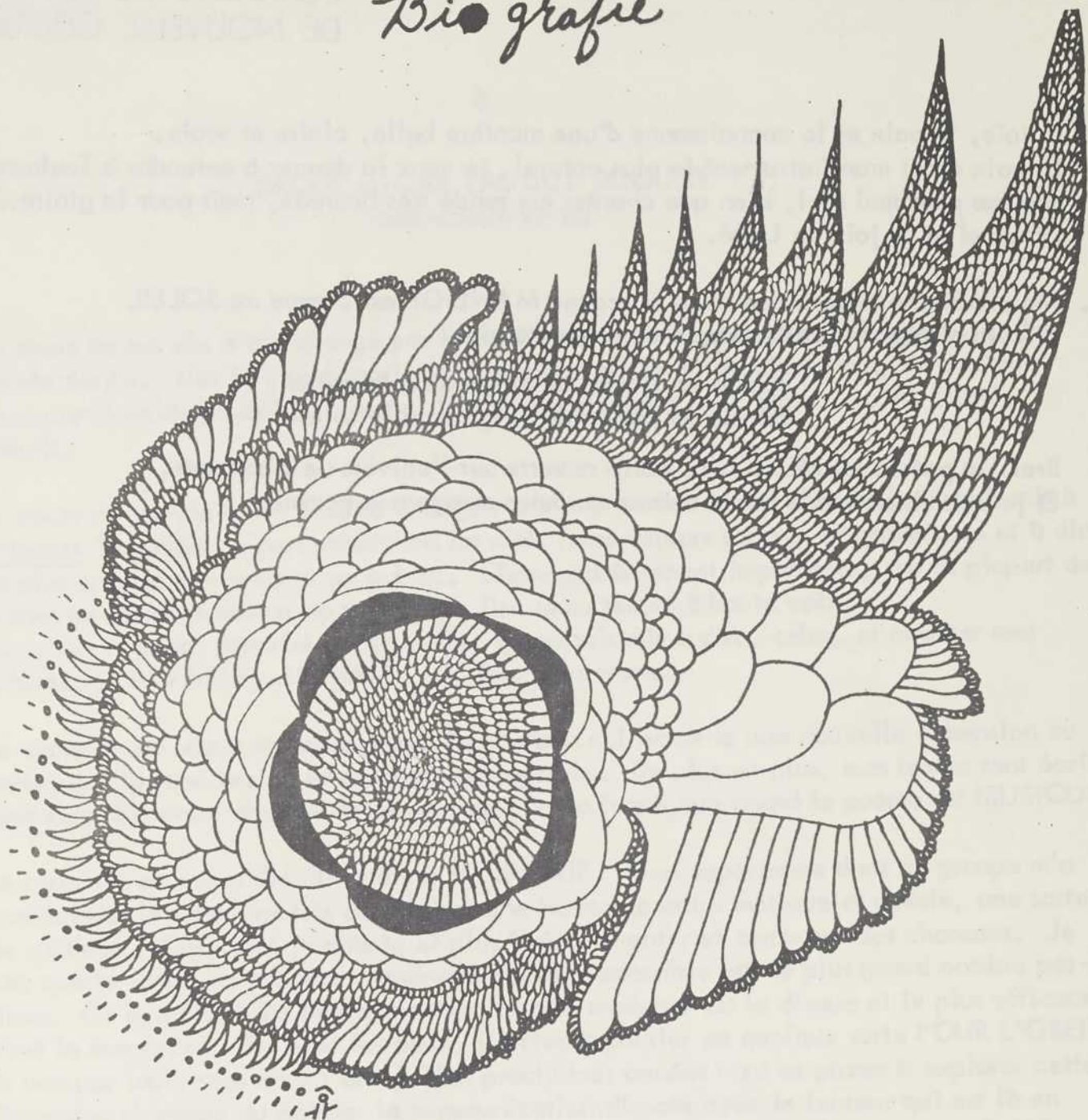
la joie, la paix et la connaissance d'une manière belle, claire et vraie.
La voix étant mon instrument le plus naturel, je veux la donner à entendre à Toulmonde,
non pas pour moi seul, bien que chanter me rende très heureux, mais pour la gloire de
l'Eternel et la joie de LOM.

5. Ma prochaine expérience avec le groupe MANEIGE est comme un SOLEIL
Et cela change présentement le cours de ma vie.

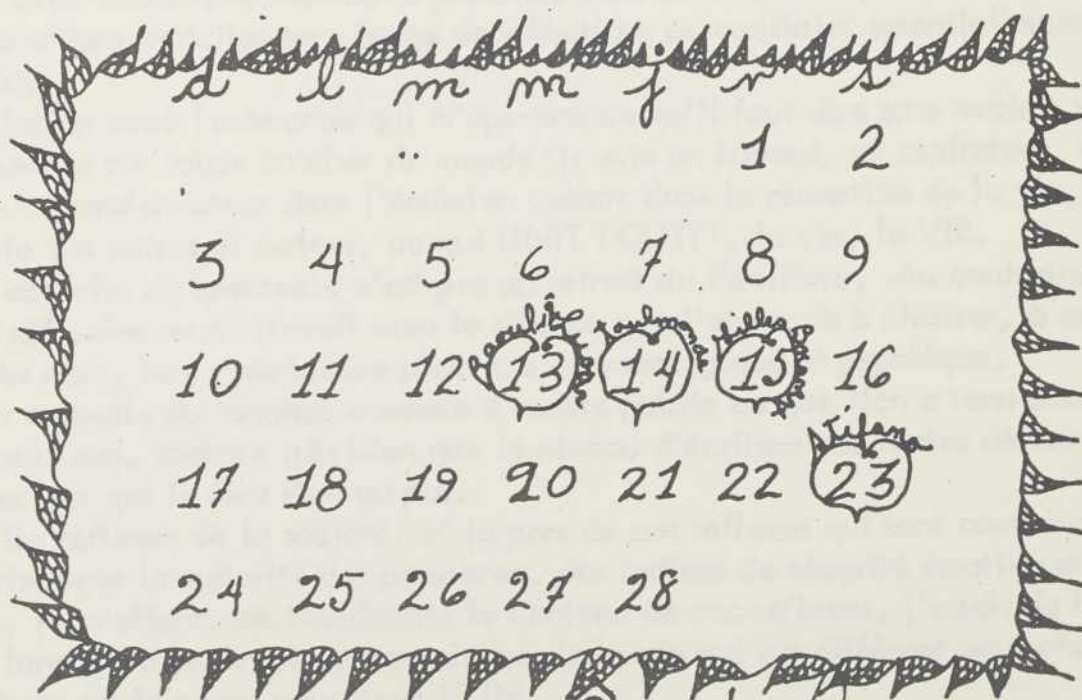
comme un flocon de neige dans la neige
comme un flocon de neige dans le soleil

Bref, la poésie est MUSIQUE, porte ouverte sur l'univers de l'homme.
Et je vais chanter mes livres comme un autre mange une pomme.

Bio grafie



février



février

MAINMISE

— soul il dufroy

RAOUL DUGUAY

Volumes publiés

- 307 DUGUAY (Raoul). - Lapokalipsô, par raoul luoar yaugud duguay. - Montréal, Editions du Jour, 1971. - 333p., ill. (C-71)
"Troisième Manifeste de l'Infonie"
- 308 ——— Le Manifeste de l'Infonie; le ToutArtBel. - Montréal, Editions du Jour, 1970. - 111p., ill., musique (C-39)
- 309 ——— Musiques du Kébèk, présentées par raoul luoar yaugud duguay. - Montréal, Editions du Jour, 1971. - 331p., musique (C-61)
- 310 ——— Or le cycle du sang dure donc. Dessins de Jacques Cleary. - Montréal, Editions Estérel, 1967. - 94p., ill. (Collection Quoi, 2)
- 311 ——— Ruts. - Montréal, Editions Estérel, 1966. - 90p.
- 312 ——— Ruts. Avec 5 dessins de Lysôn Vysôn. - Montréal, L'Aurore, 1974. - 94p., ill. (Lecture en vélocipède).

Raoul
DUGUAY

RAOUL DUGUAY

Théâtre

- 313 DUGUAY (Raoul). - Aaaouch mé zoreilles Popol: pièce pour 4 voix.
Emission radiophonique diffusée à Montréal le 26 septembre 1969 au réseau français de Radio-Canada (CBF) dans le cadre de l'émission "Studio d'essai".
- 314 ——— Babababelll.
Manuscrit d'une pièce présentée par le Théâtre du nouveau monde le 10 février et le 10 mars 1969 à la Place des arts à Montréal dans le cadre des "Lundis du TNM".
- 315 ——— Touseul ak Toulmonde: pièss en 33 zak et 99 personnes.
Manuscrit d'une pièce présentée au Centre du théâtre d'aujourd'hui à Montréal, du 30 mars au 22 avril 1973.

RAOUL DUGUAY

Articles de périodiques

- 316 DUGUAY (Raoul). - Allô Montréal ôlla. In: *Le Devoir*, suppl., 18 mai 1974, p. VII.
- 317 ——— L'Anfen-terre. In: *Attempt*, vol. 1, no 1, mai 1974, pp. [36]-[44].
- 318 ——— L'Avalé des avalés ou l'avaleuse des avaleurs. In: *Parti-pris*, vol. 4, no 3, nov.-déc. 1966, pp. 114-120.
- 319 ——— L'Avenir de l'écrivain: l'écrivain du présent; le pouvoir de l'écrivain. In: *Liberté*, vol. 13, no 2, 1971, pp. 80-83.
- 320 ——— Babel II (extrait), Québec I. In: *La Barre du jour*, no 14, juin-juil. 1968, pp. 54-58.
- 321 ——— Berthio: les cent (un) dessins du centenaire. In: *Parti-pris*, vol. 4, nos 7-8, mars-avril 1967, pp. 93-95.
- 322 ——— C'est la vie. In: *Mainmise*, no 29, nov. 1973, pp. 47-49.
- 323 ——— L'Ecrivain doit manger des zoyeuks pour mettre de la mine dans son crayon. In: *Liberté*, vol. 14, no 6, 1972, pp. 144-146.
- 324 ——— [Entretien]. In: *Transit*, no 1, hiver 1972, pp. 21-25, 32.
- 325 ——— Et sur un seul accord. In: *Mainmise*, no 31, janv. 1974, pp. 43-45.
- 326 ——— Gérald Godin ou du langage aliéné bourgeois au langage aliéné prolétaire. In: *Parti-pris*, vol. 4, nos 5-6, janv.-fév. 1967, pp. 95-97.
- 327 ——— "L'Homme-enfant et le calendrier-mandala". In: *Mainmise*, no 28, oct. 1973, pp. 47-50.
- 328 ——— Je suis cette terre, poème. In: *Liberté*, vol. 7, no 3, mai-juin 1965, pp. 282-286.
- 329 ——— Lettre à Patrick Straram. In: *Hobo-Québec*, nos 9-10-11, oct.-nov. 1973, pp. 16-19.
- 330 ——— Littérature québécoise. In: *Parti-pris*, vol. 4, no 1, sept.-oct. 1966, pp. 94-101; vol. 5, nos 2-3, oct.-nov. 1967, pp. 60-63.
- 331 ——— Maintenant. In: *Maintenant*, no 137-138, juin/sept. 1974, pp. 55-57.

- 332 DUGUAY (Raoul). - Miserere. Pour la terre, Asteure-Taleure. In: Mainmise, no 30, déc. 1973, pp. 45-47.
- 333 ——— "Mon amie Pierrette" ou le retour au naturel. In: Cahiers de l'Université du Québec, no 29, 1971, pp. 118-122.
- 334 ——— La Naissance d'Ora par Lyson Vyson. In: Mainmise, no 37, juil. 1974, pp. 31-40.
- 335 ——— "Ô". In: Ether, no 4, mars 1971, pp. 21-22.
- 336 ——— L'Oeil du silence. In: Mainmise, no 34, avril 1974, pp. 36-37.
- 337 ——— Om et fam. Fam et om. In: Mainmise, no 35, mai 1974, pp. 36-37.
- 338 ——— Or art total du cri ou chant au. In: Quoi, vol. 1, no 2, printemps-été 1967, pp. 11-25.
- 339 ——— Or le cycle du sang dure (poème). In: Quoi, vol. 1, no 1, fév. 1967, pp. 7-12.
- 340 ——— L'Oreille du silence. In: Mainmise, no 33, mars 1974, pp. 36-37.
- 341 ——— Poèmes. In: Ecrits du Canada français, vol. 20, 1965, pp. 89-110.
- 342 ——— Poèmes. In: Passe-Partout, vol. 1, no 4, avril 1965, pp. 4-7.
- 343 ——— Production, diffusion et enseignement des arts: pour une politique culturelle, par Raoul Duguay et André Paul. In: Parti-pris, vol. 4, nos 9-10-11-12, mai-août 1967, pp. 121-145.
- 344 ——— Les Sept alliances. In: Ether, no 4, mars 1971, pp. 18-20.
- 345 ——— Le Stéréo poème audio-visuel. In: Culture vivante, no 12, 12 fév. 1969, pp. 35-42.
- 346 ——— Tendances et orientation de la nouvelle littérature, par Raoul Duguay et al. In: Culture vivante, no 5, 1967, pp. 58-69.
- 347 ——— La Transe et la gression. In: La Barre du jour, no 42, automne 1973, pp. 44-58.
- 348 ——— La Violence créatrice de Varèse ouïe par Ouellette. In: Parti-pris, vol. 4, nos 9-10-11-12, mai-août 1967, pp. 208-214.

RAOUL DUGUAY

Critiques de l'oeuvre de Raoul Duguay

- 349 BARBEAU (Raymond). - En marge de la venue des artistes patriotes à Trois-Rivières. In: *Le Bien public*, 57^e année, no 42, 17 oct. 1968, p. 10, col. 1-2.
- 350 BARBERIS (Robert). - A la semaine des lettres. In: *Le Cahier*, suppl. du Quartier Latin, vol. 11, no 22, 31 mars 1966, p. 10.
- 351 ——— Pour la littérature du Québec. In: *Le Nouveau Cahier*, suppl. du Quartier Latin, vol. 3, no 6, 20 oct. 1966, pp. 4-5.
- 352 BASILE (Jean). - Quand Luoar "freak" sur la poésie. In: *Le Devoir*, 25 avril 1970, p. 14, col. 6.
- 353 ——— Si vous n'aimez pas l'Infonie. In: *Le Devoir*, 7 mars 1970, p. 11, col. 1.
- 354 ——— Virage dangereux pour le théâtre amateur? In: *Le Devoir*, vol. LIX, no 157, 6 juil. 1968, p. 9, col. 1-3.
- 355 Beaver démolit le lundi soir. In: *Le Petit Journal*, 43^e année, no 17, 16 fév. 1969, p. 71, col. 1-2.
- 356 BELAIR (Michel). - Luoar Yaugud du Théâtre d'aujourd'hui; "Au boutte" moins longtemps. In: *Le Devoir*, 2 avril 1973, p. 15, col. 1.
- 357 BONENFANT (Joseph). - "Lapokalipso" de Raoul Duguay. In: *Livres et auteurs québécois*, 1971, pp. 145-147.
- 358 CHABOT (Denys). - Eros plus fort. In: *Le Tremplin*, vol. 1, no 9, 1^{er} fév. 1967, p. 5.
- 359 COTE (Maurice). - Une Manifestation presque comique. In: *Le Journal de Montréal*, vol. V, no 196, 7 fév. 1969, p. 9, col. 1-2.
- 360 DORE (F.). - Contre le théâtre de bavardage. In: *Le Magazine Maclean*, vol. 9, mai 1969, pp. 70-71.
- 361 Duguay au premier "Lundi du TNM". In: *La Presse*, (Arts et Lettres), 85^e année, no 27, 1^{er} fév. 1969, p. 26, col. 4.
- 362 Duguay et Ouellette chantres de l'amour. In: *Québec 68*, 5^e année, mai 1968, pp. 113-115.

- 363 DUMOUCHEL (Thérèse). - "Les Arts artistiques". Il est né le Divin enfant... Raoul Duguay. In: Parti-pris, vol. 5, nos 2-3, oct.-nov. 1967, pp. 55-58.
- 364 DUPIRE (Jacques). - Un Poète de l'érotisme. In: Echos-Vedettes, vol. 4, no 19, 4 juin 1966, p. 27.
- 365 Entrevue de Jacques Samson. In: Le Quartier Latin, vol. LI, no 21, 25 fév. 1969, p. 9, col. 1-2.
- 366 GARON (Jean). - Deux types d'atelier de travail et deux niveaux de discussions. In: Le Soleil, 71e année, no 160, 6 juil. 1968, p. 26, col. 1-8.
- 367 ——— Les Spectacles "parallèles" prennent la vedette à l'ACTA. In: Le Soleil, 71e année, no 160, 6 juil. 1968, p. 27, col. 1-3.
- 368 GAY (Paul). - Des livres à pleines mains. In: Le Droit, 55e année, no 287, 2 mars 1968, p. 11, col. 1-8.
- 369 GOUIN (Gaston). - Poème de la rebellion: Raoul Duguay. In: Le Campus Estrien, vol. XIV, no 6, 9 oct. 1968, p. 10, col. 1-4.
- 370 GRANDPRE (Pierre de). - Histoire de la littérature française du Québec, tome III. - Montréal, Librairie Beauchemin, 1965, pp. 282-283.
- 371 GUAY (Jean-Pierre). - Un Film de Jean-Pierre Lefebvre: Mon amie Pierrette. In: L'Action, 19 juil. 1969, p. 16.
- 372 HAEFFELY (Claude). - La Poésie bouge. In: La Barre du Jour, no 14, juin-juil. 1968, pp. 58-62.
- 373 LACROIX (Pierre). - Manifeste de l'Infonie de Luoar Raoul Duguay Yaugud. In: Livres et auteurs québécois, 1970, pp. 139-140.
- 374 LAROCHE (Maximilien). - "Ruts" de Raoul Duguay. In: Livres et auteurs canadiens 1966, pp. 108-111.
- 375 LATOUR (Luc). - "Quoi" et Raoul Duguay. In: Le Nouveau cahier, suppl. du Quartier Latin, vol. 3, no 18, 23 fév. 1967, p. 4.
- 376 LEMIEUX (Jacques). - Le Premier recueil de R. Duguay réédité. In: Le Devoir, 27 avril, p. 14, col. 1.
- 377 LESAGE (Germain). - Une Eruption surréaliste. In: La Revue de l'Université d'Ottawa, vol. 34, no 3, juil.-sept. 1964, pp. 332-338.
- 378 MAHEU (Pierre). - La Poésie rebelle de Raoul Duguay. In: Parti-pris, vol. 5, no 6, mars 1968, p. 51-53.
- 379 MAJOR (André). - Oeuvres de cinq poètes canadiens. In: Le Petit Journal, vol. 40, no 34, 19 juin 1966, pp. 57-58.

- 380 MARCOTTE (Gilles). - Le Temps des poètes. - Montréal, HMH, 1969, pp. 196-198.
- 381 MOISAN (Clément). - Poésie ou non-poésie. In: Le Soleil, vol. 69, no 225, 19 nov. 1966, p. 25.
- 382 NORMAND (Yvan). - Un Autre Grandbois? In: Désormais, vol. 1, no 4, 7 juin 1966, p. 20.
- 383 PARADIS (Suzanne). - "Or le cycle du sang dure donc". In: Le Soleil, 71e année, no 67, 16 mars 1968, p. 34, col. 5-8.
- 384 PILON (Jean-Guy). - La Poésie selon Duguay. In: Le Devoir, vol. LIX, no 16, 20 janv. 1968, p. 13, col. 1-4.
- 385 ——— Raoul Duguay. In: Europe, no 478-479, fév.-mars 1969, pp. 179-183.
- 386 ——— "Ruts" poèmes de Raoul Duguay. In: Liberté, vol. 8, no 4, juil.-août 1966, pp. 103-104.
- 387 POISSON (Roch). - Le Dictionnaire de la rentrée. In: Le Photo-Journal, vol. 31, no 19, 30 août 1967, p. 66.
- 388 ——— Vie littéraire. In: Le Photo-Journal, vol. 39, no 48, 16 mars 1966, p. 89.
- 389 ——— Vie littéraire. In: Le Photo-Journal, vol. 30, no 4, 11 mai 1966, p. 73.
- 390 PONTAULT (Alain). - Cinq témoins de la vitalité poétique du Québec. In: La Presse, (Arts et Lettres), vol. 82, no 193, 20 août 1966, p. 4.
- 391 ——— Deux chantres de l'amour. In: La Presse, 84e année, no 11, 13 janv. 1968, p. 21, col. 1-8.
- 392 Raoul Duguay-Yagud Luor. In: Québec underground 1962-1972. Réalisé sous la direction d'Yves Robillard. Documentation et textes de présentation de Claude de Guise et autres. - Montréal, Editions Médiart, 1973, vol. 1, pp. 413-430.
- 393 Reprise de "babababellll". In: Montréal-Matin, vol. XXXIX, no 208, 10 mars 1969, p. 28, col. 4-5.
- 394 RIOUX (Gilles). - Quoi de neuf? In: Sept-Jours, vol. 1, no 27, 18 mars 1967, pp. 44-45.
- 395 ROBERT (Guy). - "Or le cycle du sang dure donc" de Raoul Duguay. In: Livres et auteurs québécois 1967, p. 102.
- 396 ROBILLARD (Yves). - Sculpture québec. In: Vie des Arts, no 54, printemps 1969, pp. 20-26.
- 397 ROYER (Jean). - L'Événement Duguay. In: L'Action, 61e année, no 18, 11 juil. 1968, p. 7, col. 3-4.

Raoul
DUGUAY

- 398 ROYER (Jean). - Les Lundis de Raoul Duguay. In: L'Action, 62e année, no 18, 15 mars 1969, p. 15, col. 3-6.
- 399 ——— Le Théâtre au Québec et "l'événement Duguay". In: L'Action, 61e année, no 18, 28 juin 1966, p. 15, col. 1-2.
- 400 ST-JEAN (Armande). - Raoul Duguay, son et lumière de la poésie. In: Perspectives (Le Soleil), vol. 10, no 17, 27 avril 1968, pp. 44-45, p. 56, col. 3-4.
- 401 SCULLY (Robert Guy). - Non, ce ne fut pas Raoul Duguay. In: Le Devoir, 1er juin 1972, p. 14, col. 1.
- 402 TADROS (Jean-Pierre). - L'Infonie inachevée, un film portrait. In: Cinéma Québec, vol. 3, no 2, oct. 1973, pp. 20-26.
- 403 Tendances et orientations de la nouvelle littérature. In: Culture vivante, no 5, 1967, pp. 60-62.
- 404 THEBERGE (Jean-Yves). - Le Cycle du sang et du sexe. In: Le Canada français, vol. CVIII, no 36, 1er fév. 1968, p. 26, col. 1.
- 405 ——— Dans le sombre. In: Le Canada français, vol. CVIII, no 37, 8 fév. 1968, p. 28, col. 1.
- 406 ——— Pour les poètes amoureux. In: Le Canada français, vol. 107, no 4, 16 juin 1966, p. 42.
- 407 THOMAS (Suzanne). - "La Poésie n'est pas que belle... elle est rebelle". Raoul Duguay. In: La Patrie, 90e année, no 13, 30 mars 1969, p. 63, col. 3-4.
- 408 VALIQUETTE (Bernard). - "Ruts". In: Echos-Vedettes, vol. 4, no 25, 9 juil. 1966, p. 22.
- 409 Wéziwézo Kébèk à Bobino. In: Perspectives, vol. 13, no 22, 29 mai 1971, pp. 14-16, 18.

LUCIEN FRANCOEUR

Lucien FRANCOEUR

Lucien Francoeur, nativité à Mont-Tremblant le 2 septembre 1914, est un écrivain québécois. En 1955 à l'époque de "I Went to Haiti With Myself" des Southern Literary Awards de l'Académie de l'écriture dans les lettres "françaises" de la région, pendant de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

En 1955, Lucien Francoeur a écrit "L'Écriture" en 1955, en la ville, à 7:30 AM-10:30 AM, pendant de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

En 1955, Lucien Francoeur a écrit "L'Écriture" en 1955, en la ville, à 7:30 AM-10:30 AM, pendant de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

L'été voyagé en peu de temps à 17 ans comme pendant 2 jours à 13 ans pendant de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

L'été voyagé en peu de temps à 17 ans comme pendant 2 jours à 13 ans pendant de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

L'été voyagé en peu de temps à 17 ans comme pendant 2 jours à 13 ans pendant de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

"Pour ce qui est de la chanson, Francoeur dit qu'il aime les "chansons" dans un style de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

"Pour ce qui est de la chanson, Francoeur dit qu'il aime les "chansons" dans un style de l'été où en France l'écriture avec des titres sans importance, beaucoup dans les journaux régionaux et de l'écriture par la radio. Présentement les Francoeur (comme qui dirait une personnalité plus les Selling Items), sont plus connus, à la Nouvelle-Orléans, Canada John And The Mayor, qui se complaisent dans l'élaboration des ouvrages des livres.

402. [illegible] - Les Dames de Saint-Denis. In: L'Action, 22e année, no 18, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
403. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 1-2.
404. [illegible] - Saint-Denis, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
405. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
406. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
407. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
408. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
409. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
410. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
411. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
412. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
413. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
414. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
415. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
416. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
417. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
418. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
419. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.
420. [illegible] - [illegible] "L'Action" [illegible]. In: L'Action, 21e année, no 12, 15 mars 1958, p. 13, col. 3-4.

LUCIEN
FRANÇOIS

Biograp
"Lucie
catast
lectur
ou Par
prostit
les Ro
Stream
Renco
lui ch
Plymo
reche
Nelli
midn
club,
(Hob

J'ai
marin
semai
Mach
dans
pomp
cama
Franc
Orlé
deux
Mais
18-1
anné
(4-2
A ce
l'ent
de m

"Pou
touj
ferti
la so
admi

LUCIEN FRANCOEUR

Biographie

"Lucien Francoeur: naissance bio-chimique à Montréal le 9 septembre 1948; naissance catastrophique en 1965 à l'époque de "I Want to Hold Your Hand" des Beatles: longues lectures de comics de cowboy dans les cafés "beatniks" de Montréal, journées de flânerie au Parc Lafontaine avec des filles sans éducation, batailles dans les banlieues retardées et prostitution sur la Main. Fréquente les Outcasts (groupe qui avait une prédilection pour les Rolling Stones), puis plus tard, à la Nouvelle-Orléans, Captain John And The Paper Steam Boat (groupe qui se complaisait dans l'interprétation des chansons des Beatles). Rencontre Machine Gun Susie-Suzanne Mason-Francoeur- en 1966, sur la route, à 2.00 AM- lui chante une chanson et l'embarque dans son vaisseau métaphysique (à ce moment une Plymouth '56 rose). Lucien Francoeur est un délinquant juvénile, un malade mental à la recherche d'émotions fortes (masturbations avec un livre de Rimbaud à la main, lectures de Nelligan et de Garcia en bicik à gaz, nuits pornographiques avec Nicole Brossard), un midnight rambler, un danger public, un fou furieux, un voyou d'acid, une danseuse de club, un casanova psychédélique, un Indien raté, enfin tout, sauf un homme d'honneur." (Hobo-Québec, No: 1)

J'ai travaillé un peu partout: à 12 ans camelot pendant 3 jours; à 13 ans pompiste dans une marina pendant un mois, et dans la même année, planteur dans un bowling pendant deux semaines; un peu de construction à 14 ans, ensuite plus rien jusqu'à 18 ans, là je rencontre Machine Gun Susie qui me fait vivre jusqu'à mes 19 ans, je deviens "réparateur" de valves et dans la même année je pars pour la Nouvelle-Orléans avec ma garce d'amour; à 20 ans pompiste pour Esso Impérial, c'est là que je donnai à Suzanne le chien Ringo qui fut notre camarade jusqu'à notre retour à Montréal, où on nous le vola quelques mois avant le "Drame Francoeur" (en d'autres mots: "Machine Gun Susie les culottes à terre"); à la Nouvelle-Orléans, pendant la même année, j'ai fait un peu de soudure électrique, une semaine ou deux; de 21 à 22 ans la plus horrible période de ma vie: étudiant en Lettres au CEGEP de Maisonneuve (j'avais étudié en Génie Civil à la Nouvelle-Orléans pendant tout mon séjour là-bas, une année); à 23 ans "Passeur" d'échantillons à Los Angeles et pendant la même année, opérateur sur une "pineuse à air", à Montréal, dans une shop de peintures (4-½ semaines tout au plus); à 24 ans, 8 heures de moppe dans le sous-sol du Sheraton Hotel. A ce moment, Machine Gun Susie est à l'hôpital Santa Cabrini et fait une fausse-couche, l'enfant aurait été de moi me dit-elle; ensuite, "chauffeur de taxi", "chauffeur d'autobus de mongols", enfin, chanteur de club. (Hobo-Québec, No: 5-7)

"Pour ce qui est de la chanson, Francoeur dit qu'il compose des "tounes" dans sa tête depuis toujours, sur papier depuis deux ans. Les spectacles qu'il a présentés, son imagination fertile lui avait permis de les concevoir dans sa tête bien avant sa première apparition sur la scène. Pour illustrer cette démarche, il nomme Jim Morrison, pour qui il a une vive admiration." (Pop-Rock, 12 octobre 1974)

Lucien
FRANCOEUR

Je suis né dans la rue, comme Johnny Hallyday. Suis devenu écrivain, "le Billy the Kid au chien chaud léonien" (Straram), puis chanteur, "le Elvis Presley du Faubourg à M'lasse" (Straram); j'écris mal je vis mal et je chante comme le monde parle. Je vis au jour le jour, je me connais: "Quand la nuit tombe, on ne peut pas se pelotonner contre sa carrière!" (Marilyn Monroe) (Montréal en ville, 17 novembre 1974)

LUCIEN FRANCOEUR

Volumes publiés

- 410 FRANCOEUR (Lucien). - 5-10-15. - Montréal, Editions Danielle Laliberté, 1972. - 1 vol. (non paginé), ill.
- 411 ——— Les Grands spectacles. Préface de Patrick Straram. - Montréal, L'Obscène nyctalope, 1972.
- 412 ——— Les Grands spectacles. - Montréal, L'Aurore, 1974. - 118p. (Lecture en vélocipède).
- 413 ——— Minibrixes réactés. - Montréal, Editions de L'Hexagone, 1972. - 58p.
- 414 ——— Roman d'amour. - Montréal, Editions D. Laliberté, 1974. - 80p., ill.
- 415 ——— Snack bar. - Montréal, Les Herbes rouges, 1973.
Numéro spécial (no 10) de la revue Les Herbes rouges.

Lucien
FRANCOEUR

LUCIEN FRANCOEUR

Articles de périodiques

- 416 FRANCOEUR (Lucien). - [Chauffard glandulaire...]. In: Les Herbes rouges, no 6, sept. 1972, pp. [17-18].
- 417 ——— Les Crimes de Billy the Kid. In: La Barre du jour, no 42, automne 1973, pp. 59-66.
- 418 ——— [J'ai des airs...]. In: Les Herbes rouges, no 4, déc. 1971, pp. [15-16].
- 419 ——— Pleure pas Jasmin. In: Hobo-Québec, nos 9-10-11, nov-déc. 1973, p. 6.
- 420 ——— Robert Montplaisir chez "Les mini brixistes". In: Hobo-Québec, vol. 1, no 1, janv. 1973, pp. 18-19.
- 421 ——— Snack bar. In: Les Herbes rouges, no 10, juil. 1973.

LUCIEN FRANCOEUR

Préfaces, etc.

- 422 LANGEVIN (Gilbert). - La Douche ou la seringue. Postface de Lucien Francoeur. - Montréal, Editions du Jour, 1973. - 114p., ill. (Proses du jour O-10).
- 423 VANIER (Denis). - Lesbiennes d'acid. Préfaces de Lucien Francoeur, Patrick Straram, Ed Sanders et Claude Gauvreau. - Montréal, Parti-pris, 1972. - 72p., ill. (Collection paroles, no 21).

LUCIEN FRANCOEUR

Critiques de l'oeuvre de Lucien Francoeur

- 424 BELANGER (Yrénée). - "Minibrixes réactés et 5 10 15" de Lucien Francoeur. In: Livres et auteurs québécois 1972, p. 162.
- 425 GOULET (Paul Henri). - D'Aut'chose. In: Pop Rock, 12 oct. 1974, pp. 18-19.
- 426 "Minibrixes réactés". In: Le Livre canadien, vol. 3, 1972, no 187.
- 427 Petit catalogue d'activités culturelles '74-'75. - Montréal, Atelier d'expression multidisciplinaire, 1974, p. 20.
- 428 PILON (Jean-Guy). - Deux tendances en poésie. In: Le Devoir, 8 juil. 1972, p. 12, col. 2.
- 429 Poésie d'ici: Lucien Francoeur. In: La Presse, 25 nov. 1972, p. D-2.
- 430 TRAIT (Jean-Claude). - "Faut pas me mettre un crayon dans les mains" Lucien Francoeur. In: La Presse, 2 mars 1974, p. D-3, col. 1.
- 431 Un Poète sur le taxi!! In: Hobo-Québec, nos 5/7, 1973, p. 10.

ROMANS QUINTE
DE NOUVEAU CATALOGUE

LOUIS GEOFFROY

Biographie

Plus de 13 années
comme les feuilles
commencent à tomber
changement de vie
personnel.

Charles de Gaulle
d'Alger
Azzou, Georges de Gaulle

2, Louis
et Léon
Système de la géographie
concomitant toutes les
révolutions sont
les facteurs.

Peut-être est-ce la
modernisation
économique la
modernité, la libre pensée,
la culture, le jazz,
les films, la radio,
les beaux arts et les arts
des sciences.

Après le traité de
Paris les langues d'une
littérature, s'élèvent celles
de la poésie.
Chaque à son tour
se crée une
poésie nouvelle entre
une culture à l'ouest
pour partir à l'est
aux arts.

(Tiré du récit de
la conversion de
GEOFFROY (Louis). -
Le Saint rouge
et la poésie:
notre pour une biographie. -
Marseille, Éditions du Jour, 1970.)

LEONARD FRANCIS

Articles de Leon Francis

1. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 1-10.
2. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 11-12.
3. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 13-14.
4. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 15-16.
5. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 17-18.
6. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 19-20.
7. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 21-22.
8. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 23-24.
9. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 25-26.
10. LEONARD FRANCIS, "L'histoire de la France au XVIII^e siècle", in *Revue de la France*, 1974, n° 1, p. 27-28.

LOUIS GEOFFROY

Biographie

Né un 13 septembre
comme les feuilles
commencent à tomber
abondamment un peu
partout.
Confrère astrologique
d'Alfred Jarry, Antonin
Artaud, Georges Bataille,
Alain Jouffroy, Léo Ferré
et Lévy Beaulieu.
Synthèse idéologique
concomitante: toutes les
révolutions sont
impératives.
Petites aliénations
consumatrices: la
sexualité, la bière brune,
la vodka russe, le jazz,
les livres, le rosbif,
les fruits frais et les oeufs
durs des tavernes.
Aspire à mourir saoul
entre les jambes d'une
femme, spécialement celles
de la pécheresse.
Cherche à échanger
un stylo Bic
pointe moyenne contre
une carabine à lunette
pour partir à la chasse
aux morts.

(Tiré du rabat de
la couverture de
GEOFFROY (Louis). -
Le Saint rouge
et la pécheresse:
notes pour une chorégraphie. -
Montréal, Editions du Jour, 1970.)

LOUIS GEOFFROY

Volumes publiés

- 432 GEOFFROY (Louis). - Empire State coca blues; triptyque lyrique, 1963-1966. - Montréal, Editions du Jour, 1971. - 75p. (Les Poètes du jour, M-33).
- 433 ——— Etre ange étrange érostase. - Montréal, Editions Danielle Laliberté, 1974. - 138p. Page de garde: Emmanuelle Septembre
- 434 ——— Graffiti. - Joliette, l'Obscène Nyctalope, 1968.
- 435 ——— LSD voyage. - Montréal, Editions québécoises, 1974. - 58p., ill. (Poésie 0).
- 436 ——— Max-Walter Swanberg, conte érotique. - Joliette, l'Obscène Nyctalope, 1972. - 39p.
- 437 ——— Les Nymphes cabrées; poèmes. - Joliette, l'Obscène Nyctalope, 1968. - 1 vol. (non paginé).
- 438 ——— Le Saint rouge et la pécheresse (notes pour une chorégraphie). - Montréal, Editions du Jour, 1970. - 95p. (Les Poètes du jour, M-22).
- 439 ——— Totem poing fermé: poèmes. - Montréal, l'Hexagone, 1973. - 57p.
- 440 ——— Le Triangle frisé, florilège. - Joliette, l'Obscène Nyctalope, 1974.
- 441 ——— Un Verre de bière mon minou: let's go get stoned: Lmnogh-Tome zéro: chronique. - Montréal, Editions du Jour, 1973. - 177p., ill. (Proses du jour, O9).

LOUIS GEOFFROY

Articles de périodiques

- 442 GEOFFROY (Louis). - A-A-B-A structure. In: *Liberté*, no 44, printemps 1974, pp. 36-55.
- 443 ——— Adorable créature de nuit. In: *Hobo-Québec*, no 8, sept. 1973, p. 23.
- 444 ——— Démy (s) t (h) ification. In: *Les Herbes rouges*, no 4, déc. 1971, pp. [19-20].
- 445 ——— Discours internationaliste ou éléments d'une critique crypto-bakouminienne de la société du spectacle. In: *Hobo-Québec*, vol. 1, no 1, janv. 1973, p. 20.
- 446 ——— L'Ephémère. In: *Liberté*, vol. 8, nos 5-6, sept.-déc. 1966, pp. 3-12.
- 447 ——— Les Fantômes de Wolhachin Valley . In: *Hobo-Québec*, no 4, avril-mai 1973, pp. 12-13.
- 448 ——— Journal d'un écrivain atteint de la femme. In: *Ovo photo*, no 8, juil. 1972, pp. 6-10.
- 449 ——— Livre-Amour. In: *Liberté*, vol. 9, no 3, mai-juin 1967, pp. 59-62.
- 450 ——— Marihuana, bière en fût et amour ou le Lemmy caution de la libération. In: *Hobo-Québec*, nos 9-10-11, oct.-nov. 1973, p. 6.
- 451 ——— Mi bémol. In: *Hobo-Québec*, no 8, sept. 1973, p. 6.
- 452 ——— Pepsi sanglant. In: *Cul Q*, no 1, automne 1973, pp. 46-48.
- 453 ——— Portrait d'une ville. Je. Bagatelles. In: *Ecrits du Canada français*, vol. 21, 1966, pp. 99-103.
- 454 ——— Sous les pavés, la plage. In: *Hobo-Québec*, no 517, 1973, p. 15.

LOUIS GEOFFROY

Critiques sur l'oeuvre de Louis Geoffroy

- 455 BASILE (Jean). - Publication de trois "jeunes poètes". In: *Le Devoir*, 29 sept. 1970, p. 12, col. 3.
- 456 BEAULIEU (Michel). - A bout portant. In: *Hobo-Québec*, no 8, sept. 1973, p. 3.
- 457 ——— "Graffiti." In: *Digeste éclair*, vol. V, no 12, déc. 1968, p. 23, col. 2-3.
- 458 BEAUSOLEIL (Claude). - "Max Walter Swanberg" conte érotique de Louis Geoffroy. In: *Cul Q*, no 1, automne 1973, p. 49.
- 459 CLOUTIER (Guy L.). - "Empire State Coca Blues" de Louis Geoffroy. In: *Livres et auteurs québécois 1971*, p. 152.
- 460 COCKE (Emmanuel). - Louis Geoffroy est directeur d'une maison d'édition de luxe: "L'Obscène Nyctalope". In: *Photo-Journal*, vol. 32, no 42, 29 janv. 1969, p. 51, col. 1-5.
- 461 GODBOUT (Jacques). - Les Livres. In: *Le Maclean*, vol. 14, no 1, janv. 1974, p. 12.
- 462 HELLER (Zelda). - Théâtre de Quat'sous in comedy and sketches. In: *The Gazette*, 191^e année, 10 juil. 1968, p. 18, col. 5-8.
- 463 IRWIN (Joan). - French take-off tails to. In: *The Montreal Star*, 100^e année, no 160, 10 juil. 1968, p. 71, col. 1.
- 464 MAILHOT (Laurent). - "Louis Geoffroy, Graffiti..." (Compte-rendu). In: *Etudes françaises*, vol. 5, no 4, nov. 1967, pp. 497-498.
- 465 MARCOTTE (Gilles). - La Poésie. In: *Etudes françaises*, vol. 7, no 1, 1971, pp. 111-112.
- 466 MARTEL (Réginald). - Louis Geoffroy héraut d'Eros. In: *La Presse*, 13 juil. 1974, p. D-3, col. 1.
- 467 POISSON (Roch). - Les "Graffiti" de Louis Geoffroy. In: *Photo-Journal*, vol. 32, no 29, 6 nov. 1968, p. 51, col. 2.
- 468 ——— "L'Obscène Nyctalope" pour vous servir. In: *Le Photo-Journal*, vol. 32, no 26, 16 oct. 1968, p. 71, col. 1-2.
- 469 ROBERT (Guy). - "Graffiti" de Louis Geoffroy. In: *Livres et auteurs canadiens*, 1968, p. 100.

Georges
KHAL

Biogr

Né e

Norm

Main

matri

Georges
KHAL

GEORGES KHAL

Biographie

Né en '45 en Palestine, transplanté au Québec en '51. Etudes. Hallucinogènes. Norman O. Brown. Archéologie mythologique. Prison pour trafic. Jean Basile. Mainmise. Seul titre de gloire: né de mère bulgare, la Bulgarie étant le seul pays matrilinéaire de l'Occident.

LE MOUVEMENT
DE NOUVELLE COURSE

GEORGE KHAL

Biographie

Les m. 42 en l'histoire, transportés en l'année en 11, l'année, l'histoire.
L'année 4, l'année, l'histoire, l'histoire, l'histoire, l'histoire, l'histoire.
L'année 4, l'année, l'histoire, l'histoire, l'histoire, l'histoire, l'histoire.
L'année 4, l'année, l'histoire, l'histoire, l'histoire, l'histoire, l'histoire.

GEORGES KHAL

Articles de périodiques

- 470 KHAL (Georges). - A la recherche du chanvre perdu. In: *Mainmise*, no 40, oct. 1974, pp. 54-59.
- 471 ——— Anthologie cannabinique vagabonde. In: *Mainmise*, no 40, oct. 1974, pp. 47-51.
- 472 ——— Le Dauphin, l'enfant et la survie de la planète-mère. In: *Mainmise*, no 34, avril 1974, pp. 46-52.
- 473 ——— Il était une fois des mutants qui firent *Mainmise* sur... In: *Mainmise*, no 26, août 1973, pp. 9-13.
- 474 ——— Lorsque les objets volants non identifiés le deviennent, kessékonfê de leurs pilotes? In: *Mainmise*, no 33, mars 1974, pp. 28-35.
- 475 ——— Lorsqu'un prophète de la mutation reçoit un mutant de la prophétie. In: *Mainmise*, no 42, déc. 1974.
- 476 ——— Les Manuels pratiques du nouveau Noé ou comment bâtir son arche en paix et chez soi. In: *Mainmise*, no 25, juil. 1973, pp. 30-51.
- 477 ——— L'Oiseau et la colonisation. In: *Mainmise*, no 41, nov. 1974, pp. 18-21.
- 478 ——— Rêveries sur le corps et techniques sacrées de la chair. In: *Mainmise*, no 31, janv. 1974, pp. 46-73.
- 479 ——— Théorie générale de l'énergie à l'usage du mutant planétaire. In: *Mainmise*, no 36, juin 1974, pp. 54-63.
- 480 ——— Trois freaks. In: *Mainmise*, no 12, avril 1972, pp. 20-28.
- 481 ——— La Vie secrète des plantes ou comment tripper au LSD sans LSD. In: *Mainmise*, no 37, juil. 1974, pp. 44-52.
- 482 ——— La Volks mécanique. In: *Mainmise*, no 11, mars 1972, pp. 76-103.
- 483 ——— Le Yi King. In: *Mainmise*, no 7, oct. 1971, pp. 134-150.
- 484 ——— Yin/Yang; un entretien cyclique avec Georges Khal et Jean Basile sur la catastrophe qui attend le monde. In: *Mainmise*, no 24, juin 1973, pp. 26-38.

Pierre
LÉGER

Pierre
LÉGER

PIERROT LEGER

Biographie

"Un an a ainsi passé Rocky depuis la quinzième station. Non, c'est pas vrai. Je dis toujours la vérité moi aussi, mais pas toute la vérité en même temps ! Deux ans ont ainsi passé Rocky depuis la quinzième station. Le temps d'avoir 40 ans. Comme tu vois, Dominion m'a fait bien manger. 17 juin 1935. Un peu avant minuit. Et quelques matins avant cette... Guerre 2. Gémeau. Gémeau voyage ! Je croyais sincèrement que j'allais plutôt avoir 15 ans. Apprenant ça, mon père que j'aime m'a dit: "Y'a sûrement eu une année où t'as manqué l'autobus !" Qui aurait dit mieux en termes d'humour Rocky ? Quand j'aurai 99 ans, je donnerai un maudit beau party sur cette terre.

"Etudes classiques hum ! - genre cours collégial du temps STOP un peu si peu de sociologie plate à l'univârsité de Montréal STOP fugues vers les USA avec un chum à peine annonceur de radio, puis me v'là manipulateur de bouteilles dans une brasserie ontarienne STOP un an d'enseignement à ce qui était l'externat classique saint Viateur (français, latin, géographie de l'Amérique du Nord bienvenue) STOP journaliste au Droit (le quotidien francophone d'Ottawa), au Devoir, à CKVL, à l'ancien hebdomadaire de combat antiduplessiste Vrai-Jacques Hébert, à La Patrie, au Petit Journal (encore pigiste itinérant au Jour, à Perspectives, Mainmise, Hobo-Québec, etc.) STOP attaché de presse de l'ex-ministre de l'Éducation Paul Gérin-Lajoie dans son comté de Vaudreuil-Soulanges STOP bibi candidat libéral aux élections fédérales dans le même comté en 1962 - t'es pas sérieux ? Oui STOP abstinence de tout alcool pendant près d'un an chez les Alcooliques Anonymes STOP membre du conseil national du RIN (le grand prédécesseur du PQ) et brièvement directeur de l'Indépendance/organe du mouvement STOP.

"Journalisme à la RE-pige parce que les salles de rédaction prenaient des airs de salons mortuaires STOP quelques hospitalisations psychiatriques absolument inutiles et de fréquentes visites au centre (porte de police numéro un de la Ville) STOP et pis le grand blow-up du jeune homme bien ah ! le grand drop-out (cette condition sociale est quasiment devenue stéréotypée) d'un fils de bonne famille ah ! oui, on dit bien du mal et du bien de lui selon qu'il est en face de nous ou pas STOP devenu le plus professionnel des amateurs de nos petites scènes et de nos rues ho ! ha ! de la sainte Trinité en boîte Casanous houououou STOP et puis, voir ailleurs bien plus loin STOP psitt ! Rocky !

Mon ami bien-aimé tourne la page et embarke...

Extrait. Version revue et corrigée par l'H auteur d' "Embarke mon amour c'est pas une joke !"

PIERROT LEGER

Volumes publiés

- 485 LEGER (Pierre). - La Canadienne française et l'amour, ou l'homme démystifié. Préf. de Camille Laurin. - Montréal, Editions du Jour, 1965. - 125p.
- 486 ——— Embarke mon amour c'est pas une joke! Par Pierre Léger dit Pierrot-le-fou. - Montréal, Mainmise, 1972. - 206p., ill.
- 487 ——— Le Pays au destin nu; suivi de Journal pour Patrice, ou les feux de la rampe du poème. - Montréal, Beauchemin, 1963. - 97p.
- 488 ——— Poèmes sur l'amour, le désespoir et l'espérance. - Outremont, 1955. - 43p.
- 489 ——— La Supplique de ti cul La Motte. - Montréal, Editions Miniatures, 1967. - 91p. (Poèmes et prose).
- 490 ——— Divorces et pleines lunes. - Montréal, Editions "Le collégien à compte d'auteur" 1953. - 51p.

PIERROT LEGER

Articles de périodiques

- 491 LEGER (Pierre). - Le Butte à boom. In: Le Magazine Maclean, vol. 8, sept. 1968, pp. 24-25, 36-39.
- 492 ——— Casanous-québec/ toute est toujours ben ben ben... diguydou. In: Hobo-Québec, no 5/7, 1973, p. 30.
- 493 ——— Le Congrès de la dernière chance. In: L'Indépendance, juin 1964, p. 4.
- 494 ——— Crinkage. In: Mainmise, no 22, avril 1973, p. 6.
- 495 ——— Le Dialogue remplace la violence. In: Perspectives, vol. 8, no 19, 7 mai 1966, pp. 2-3.
- 496 ——— "Embarke..." In: Mainmise, no 21, mars 1973, p. 47; no 28, oct. 1973, pp. 13-15; no 30, déc. 1973, pp. 9-10.
- 497 ——— Le Fruit d'une joyeuse équipée. In: Magazine Maclean, vol. 5, no 6, juin 1965, p. 31.
- 498 ——— Hei! Chose! In: Ovo photo, no 7, mai 1972, pp. 56-57.
- 499 ——— Hubert Aquin... et nous. In: L'Indépendance, juil. 1964, p. 2.
- 500 ——— Il était une fois dans les Laurentides. In: Mainmise, no 26, août 1973, pp. 56-58.
- 501 ——— Jacques Renaud, un gars de la "gang". In: Le Photo-journal, vol. 29, no 38, 5 janv. 1966, p. 6.
- 502 ——— Je serai candidat aux prochaines élections au Québec. In: Mainmise, no 25, juil. 1973, p. 4.
- 503 ——— Une Juive anglophone préfère le Québec à l'amour en anglais. In: La Patrie, vol. 87, no 10, 13 mars 1966, p. 12.
- 504 ——— Mon ami Raymond Lévesque. In: Le Magazine Maclean, vol. 5, no 6, juin 1965, pp. 27-29, 31-32.
- 505 ——— "Non, les femmes du Québec ne sont pas libres dans l'amour!" In: Métro-Express, vol. 2, no 216, 1er avril 1966, p. 17.

- 506 LEGER (Pierre). - On the road again à Rimouski. In: Mainmise, no 24, juin 1974, p. 6.
- 507 ——— Patof ou la commercialisation du merveilleux... tabamac. In: Hobo-Québec, no 2, fév. 1973, pp. 2-3.
- 508 ——— Petit journal d'un sinistre de la route et d'une télépathie de l'amour. In: Hobo-Québec, vol. 1, no 1, janv. 1973, pp. 16-17.
- 509 ——— Poésie-interview; quand un businessman décroche... jusqu'au Népal. In: Mainmise, no 39, sept. 1974, pp. 7-9.
- 510 ——— Pour comprendre Gilbert Langevin. In: La Presse (Spec), no 34, 9 oct. 1969, p. 21.
- 511 ——— La Presse élektrik. In: Mainmise, no 32, fév. 1974, pp. 4-5, no 33, mars 1974, p. 3, no 34, avril 1974, p. 3.
- 512 ——— La Presse jaune, par Pierre Léger et Jacques Hébert. In: Vrai, 1er juin 1957, pp. 8-9.
- 513 ——— Prison de l'intellectuel et tragédie de l'homme. In: Vrai, 27 avril 1957, p. 9.
- 514 ——— Une Québécoise (céramiste-potière) nous crie: "Je suis folle, ma folie est douce, ma folie est belle". In: Mainmise, no 27, sept. 1973, pp. 14-15.
- 515 ——— Requiem pour Emmanuel ou l'écriture-vivre d'un ravi bison. In: Hobo-Québec, nos 9-10-11, nov.-déc. 1973, pp. 37-38.
- 516 ——— Sauf vot' respect, cessez de charrier autour du "pot". In: Le Magazine Maclean, vol. 9, juil. 1969, p. 40.
- 517 ——— La Sensation d'être un hors-la-loi. In: Le Magazine Maclean, vol. 7, no 12, déc. 1967, pp. 38, 39.
- 518 ——— "This hour has seven days... les meilleures années de ma vie". In: La Patrie, vol. 87, no 16, 24 avril 1966, p. 3.
- 519 ——— Vers sa vérité, via la sottise. In: L'Indépendance, fév. 1964, p. 2.

PIERROT LÉGER

Critiques de l'oeuvre de Pierre Léger

- 520 COLOMBOURG (Laurent). - Prière pour le bon usage de Pierrot. In: Sept-Jours, vol. 1, no 38, 3 juin 1967, p. 46.
- 521 GAY (Jacques). - Pierrot-le-fou fait des chansons. In: Le Maclean, vol. 8, no 5, mai 1968, p. 79.
- 522 LAROCHE (Maximilien). - "La Supplique de Ti Cul La Motte" de Pierre Léger. In: Livres et auteurs québécois 1967, p. 102.
- 523 MAJOR (André). - Littérature. In: Le Devoir, vol. 58, no 88, 15 avril 1967, p. 13.
- 524 Petit catalogue d'activités culturelles '74-'75. - Montréal, Atelier d'expression multidisciplinaire, 1974, p. 24.
- 525 POISSON (Roch). - En trois lignes. In: Le Photo-Journal, vol. 31, no 22, 20 sept. 1967, p. 71.
- 526 ——— Nos distributeurs prennent le livre pour de la gomme. In: Le Photo-Journal, vol. 31, no 23, 27 sept. 1967, p. 66.
- 527 ——— Romans et nouvelles. In: Le Photo-Journal, vol. 31, no 14, 26 juil. 1967, p. 60.
- 528 ——— Le 24 juin à la Butte, Georges Dor et... "Ti Cul La Motte". In: Le Photo-Journal, vol. 31, no 9, 21 juin 1967, p. 65.
- 529 RANCOURT (Claude). - "La Supplique de Ti Cul La Motte". In: Nouvelles Illustrées, vol. 14, no 45, 6 mai 1967, p. 22.
- 530 RICHER (Julia). - Trois ouvrages, trois auteurs: J. Basile, N. Kattan et P. Léger. In: Lectures "66", vol. 12, no 5, janv. 1966, p. 132.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

CLAUDE PÉLOQUIN

Biographie

À l'âge de 13 ans, Péloquin offre sa première œuvre.

Après l'obtention de son diplôme de la Faculté de lettres de l'Université de Montréal en 1951, il s'installe à Québec et fonde la revue "L'Écho".

En 1953, il publie son premier roman "L'ÉCHO", suivi de "L'ÉCHO" en 1954 et "L'ÉCHO" en 1955.

Claude PÉLOQUIN

Après l'obtention de son diplôme de la Faculté de lettres de l'Université de Montréal en 1951, il s'installe à Québec et fonde la revue "L'Écho".

En 1953, il publie son premier roman "L'ÉCHO", suivi de "L'ÉCHO" en 1954 et "L'ÉCHO" en 1955.

En 1954, il publie son deuxième roman "L'ÉCHO", suivi de "L'ÉCHO" en 1955 et "L'ÉCHO" en 1956.

En 1955, il publie son troisième roman "L'ÉCHO", suivi de "L'ÉCHO" en 1956 et "L'ÉCHO" en 1957.

En 1956, il publie son quatrième roman "L'ÉCHO", suivi de "L'ÉCHO" en 1957 et "L'ÉCHO" en 1958.

En 1957, il publie son cinquième roman "L'ÉCHO", suivi de "L'ÉCHO" en 1958 et "L'ÉCHO" en 1959.

En 1958, il publie son sixième roman "L'ÉCHO", suivi de "L'ÉCHO" en 1959 et "L'ÉCHO" en 1960.

Claude
PÉLOQUIN

CLAUDE PELOQUIN

Biographie

A l'âge de 13 ans, Péloquin affronte son destin: écrire.

L'entrée officielle de Péloquin dans le monde des lettres date de 1960, époque de ses récitals pendant lesquels il donne lecture de ses textes/poèmes. D'abord à Montréal et plus tard dans tout le Québec et l'Ontario. Depuis 1960, il a donné plus de 200 récitals.

En 1963, il publie son premier livre "JERICHO". Parce qu'il croit qu'il est le seul à être absolument certain de la valeur de ses écrits, il ne soumet à personne son manuscrit. Il publie à son compte. Il fera de même pour la plupart des autres livres qu'il écrira par la suite.

En 1964, le gouvernement de la province de Québec et le Ministère des Affaires Culturelles ont décidé conjointement d'acheter toutes ses productions, en nombres limités et l'entente décrétrait également qu'il fallait faire parvenir des copies de ses oeuvres à la Bibliothèque Nationale de Paris, ainsi qu'au British Museum de Londres.

Plus tard, en 1964, quatre peintres canadiens bien connus lui demandent d'intituler leurs oeuvres à l'occasion d'une exposition spéciale. Il s'agit de P. Cornellier, R. Connelly, S. LeMoyne et Jean-Paul Mousseau.

En 1964, il publie son deuxième livre: "LES ESSAIS ROUGES", toujours à son compte, et s'astreint à tous les différents stades requis pour la publication d'un livre. Toujours parce qu'il croit que ses écrits doivent être lus dans leur forme intégrale.

1964 - Il travaille toujours. Il est le co-fondateur d'un groupe appelé "L'HORLOGE DU NOUVEL AGE". Ce groupe vise à intégrer l'audio-visuel avec des textes, de la musique électronique, des projections de diapositives et de films. Aussi des diapositives instantanées plus expression corporelle; toutes les formes artistiques sont représentées sur la scène devant une assistance complètement ébahie par ce nouveau genre de performance. L'époque des spectacles multidimensionnels est née au Canada.

Au début de 1965, paraît son troisième livre "LES MONDES ASSUJETTIS", publié à compte d'auteur, illustré par Reynald Connolly.

Au milieu de 1965, paraît son quatrième livre "MANIFESTE SUBSISTE", toujours publié à compte d'auteur.

Fin 1965 et début 1966, paraît un autre livre, son cinquième; "CALORIFERE" est lancé d'une manière tout-à-fait spéciale au cours d'un lancement-spectacle, pendant qu'Armand Vaillancourt, sculpteur, crée une nouvelle pièce dans son atelier à la date même du lancement de la publication.

Claude PÉLOQUIN

En 1965, il co-fonde un autre groupe appelé "LE ZIRMATE". Ce groupe crée et produit un spectacle multidimensionnel et donne 17 représentations dans la région de Montréal. Quelques-uns de ces spectacles ont lieu à des endroits tels que: le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Voici quelques critiques parues dans les journaux de Montréal:

THE GAZETTE

"L'élan artistique est toujours l'expression de l'état spirituel d'une société. Cet effort en art collectif révèle sa signification la plus profonde."

LE PETIT JOURNAL

"Au-dessus de la recherche purement technique, voilà une recherche pour une nouvelle existence."

LA BARRE DU JOUR

"Pionniers d'une dramaturgie, dont les possibilités sont étonnantes."

1965, toujours en quête de plus... il donne des conférences sur le langage poétique et ses formes d'expression dans les galeries d'art de Montréal, ainsi qu'à l'Ecole d'Architecture et l'Ecole des Beaux-Arts.

En 1966, Alain Bosquet, critique littéraire très connu de Paris, parle de Péloquin dans ces termes: "il est le plus séduisant de tous les poètes d'avant-garde", et il l'invite à publier dans le livre de Pierre Seghers "LES MEILLEURS POEMES DE L'ANNEE 1966".

En 1967, il publie son sixième livre aux Editions de l'Hexagone, "MANIFESTE INFRA SUIVI DES EMISSIONS PARALLELES" dédié conjointement à la N.A.S.A. ainsi qu'à la grandeur de l'homme. L'ouvrage est réédité en 1974.

1967, voici l'Expo et de nouveau LE ZIRMATE produit un spectacle pour EXPO 67. 25 représentations ont lieu au Pavillon de la Jeunesse à La Ronde. Le public est fasciné par cette nouvelle forme d'expression.

Octobre 1968, il donne un récital de ses écrits au THEATRE DE QUAT'SOUS. Sans décor, ni son, ni musique, seulement sa voix dans la demi-obscurité. On l'écoute pendant 4½ heures. Représentation inouïe! Sa philosophie passe grâce à la poésie!

Après ce récital, il publie pour la septième fois "LES PYROTECHNIES", à compte d'auteur comme d'habitude.

Toujours en 1968, le photographe de La Presse, Antoine Désilets, est choisi comme "le meilleur photographe en Amérique du Nord". Le titre de sa photo "PELOQUIN, POETE CONTRE LA MORT"; le sujet, Péloquin dans un cimetière. Cette photo fait partie d'une exposition permanente au Pavillon de la France à l'Expo Terre des Hommes à Montréal.

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS DE NOUVELLE CULTURE

Et encore en 1968, ses travaux représentent la province de Québec à Nice, France, dans le cadre de "LA MEILLEURE POESIE AU CANADA".

Il représente également la poésie d'expression française au cours d'une exposition internationale à Buenos Aires et ses textes sont publiés dans "Diagonal Certo", une publication argentine.

Tôt en 1969, il est publié dans un cahier spécial sur la poésie canadienne, dont l'éditeur est Unicorn Press de Santa Barbara, Californie.

Il écrit dans une édition spéciale de "LA REVUE EUROPE" sur le Québec, publiée en France.

On lui demande aussi d'écrire dans la "NOUVELLE ANTHOLOGIE DE LA POESIE CANADIENNE" publiée à Montréal.

En mars 1969, dans le programme de ses recherches pour de nouvelles formes d'expression en poésie et philosophie, il assiste avec Jean Sauvageau (compositeur de musique électronique et constructeur d'un "synthesizer" instantané ou en "direct") à un séminar sur la recherche en musique électronique à Trumansburg, N.Y., organisé par Robert Moog, créateur du Synthesizer Moog.

Il écrit un scénario pour un film documentaire de 10 minutes; le titre: "L'HOMME NOUVEAU". Et l'Office National du Film du Canada le choisit pour produire le film en question. Le film traite de tous les moyens dont l'homme dispose pour pallier à tous les genres de morts (morale, physique, ...) et ouvre des horizons sur une éternité possible pour l'humanité. "L'HOMME NOUVEAU", une co-réalisation avec Yves André.

En mai 1969, il publie "POUR LA GRANDEUR DE L'HOMME" et le lancement du livre a lieu à la PLACE BONAVENTURE à Montréal.

En 1969, durant le "Festival du Disque", il gagne le "premier grand prix" comme parolier d'une chanson pour Robert Charlebois. La chanson "LINDBERG" mérite par la même occasion le "Prix Félix Leclerc", ce qui signifie la meilleure composition canadienne de l'année.

En 1969, il écrit sur une murale en béton. Cette murale-sculpture mesure quelque 12,000 pieds carrés. C'est une oeuvre de l'artiste renommé Jordi Bonnet, pour le "Grand Théâtre de Québec", situé dans la ville de Québec. Les paroles font partie intégrante de la murale et elles seront certainement un témoignage de ces deux artistes pour plusieurs siècles à venir. Jordi Bonnet donne à Péloquin la liberté de graver ses textes lui-même sur la murale, ce qu'il fait avec passion.

En 1969, en accord avec sa philosophie universelle, lorsque Neil Armstrong pose le pied sur la lune, il est l'une des premières personnes que Radio-Canada rejoint par téléphone en pleine nuit, pour obtenir ses impressions à propos de ce grand moment dans l'histoire de l'homme.

Pendant toutes ces années, les gens de la radio, de la télévision et de la presse l'invitent en plusieurs occasions pour faire valoir ses commentaires sur les événements et les gens. Plus récemment, plusieurs firent des films sur sa vie et sur sa philosophie.

Claude
PÉLOQUIN

En 1970, il réalise un second film, "BALLE DE GIN", à l'Office National du Film: il s'agit cette fois d'un autre documentaire de 10 minutes qui a pour base l'angoisse dans les cités. C'est un autre 35mm couleurs. Comme dans "L'HOMME NOUVEAU", c'est lui qui fait et donne les textes.

En décembre 1970, il publie son neuvième livre "LE REPAS EST SERVI". Il le publie encore à son propre compte. Cet ouvrage traite principalement des positions de l'auteur face à la maladie de la mort et face à l'écriture elle-même.

1970 aura été pour cet écrivain une année de recherche pour la création d'autres films; une année de radio et de T.V.; une année aussi de récitals dont la "NUIT DE LA POESIE". L'O.N.F. en a tiré un film.

1971, son premier film, "L'HOMME NOUVEAU", se mérite un prix de "Canadian Film Awards" à Toronto pour le meilleur scénario non-dramatique pour film documentaire.

1971, son troisième film, "MOI, UN SAVON", est mis en circulation par l'Office National du Film. C'est une comédie sur la journée d'un savon. 35mm, couleurs. 10 minutes.

1971, il publie une pièce de collection qui est l'histoire de son premier amour. C'est intitulé "UN GRAND AMOUR" (seulement 500 copies sont disponibles).

1972, "LE SHOW DE LA PAROLE". Une tournée de la province de Québec avec deux poètes et une troupe de comédiens.

1972, il publie "METS TES RAQUETTES" par les Editions La Presse.

1972, récital-solo à la Place des Arts. Lecture de ses textes, pendant 4 heures, seul, sans musique.

1972, enregistrement de son premier disque 33 tours (Polydor). Le titre: "LAISSEZ-NOUS VOUS EMBRASSEZ OU VOUS AVEZ MAL".

1973, il publie "ETERNELLEMENT VOTRE" à compte d'auteur, tiré à 300 exemplaires numérotés. Le tirage en est épuisé, comme tous ses autres titres d'ailleurs.

1973, récital solo à "La Comédie Canadienne" de Montréal. Il fut 3 fois boursier du Conseil des Arts du Canada, Ottawa, et 3 fois boursier du Ministère des Affaires culturelles.

1973, il organise un spectacle de deux jours au Patriote. On enregistre le tout et paraît son deuxième disque 33 tours "PELO KRISPE" (Clic records). Comme le spectacle était filmé, il devient la bande originale du film "PELO EN BAS DE ZERO".

1973, il publie "CHOMEURS DE LA MORT" (aide du Conseil des Arts du Canada) aux Editions Mainmise.

1974, on fait un film sur lui pour Radio-Canada. Réalisation: Daniel Bertolino, dans la série "Des Goûts, des Hommes et des Couleurs".

1974, son premier long-jeu sort en France à la suite du succès de "Monsieur l'Indien", étiquette CBS.

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS DE NOUVELLE CULTURE

1974, il organise un spectacle solo au "Théâtre du Nouveau Monde". Récital et trois films de l'auteur sont au programme. 15 avril

1974, un de ses textes est illustré par une oeuvre originale d'Alfred Pellan. Tirage: 50 copies.

1974, Péloquin publie dans "Someday" avec François Dallégret, tirage spécial groupant 350 artistes qui ont décrit les années 60 à 70 en bandes dessinées, dont Siné, Goscinny, Fellini, Topor, Burroughs, Morris, en 9 langues.

1974, à la Galerie Martal et à l'Espace 5, il fonde le "Salon Claude Péloquin" où il expose lui-même et amène 11 artistes à intégrer ses textes dans leurs tableaux. 64 oeuvres sont exposées en tout. Ce "Salon" se répètera tous les ans et permettra à des artistes connus et moins connus d'exposer ensemble.

1974, "ETERNELLEMENT VOTRE" est réédité aux Editions du Jour.

1974, autre récital solo au Théâtre du Nouveau Monde. 1 nov.

1974, il participe à la "NUIT BLANCHE" de poésie, à Ottawa.

1974, "L'Hexagone" réédite "EMISSIONS PARALLELES", datant de 1967.

1974, récital au "Musée d'Art contemporain" à l'occasion du début de son oeuvre graphique.

CLAUDE PELOQUIN

Volumes publiés

- 531 PELOQUIN (Claude). - Amuses crânes, (aphorismes) 1963-1973. Dessin de Raymond Dupuis. - Montréal, Editions Claude Peloquin, 1974. - 96 f.
En feuilles.
- 532 ——— Ballade d'Abitibi, ou, Une histoire d'amour: conte. [1 sérigraphie de Jacques Hurtubise; reliure de Pierre Ouvrard]. - Châteauguay, Editions M. Nantel, 1974. - [7]p., [2]p. de planches.
En feuilles.
- 533 ——— Calorifère. - Longueuil, Presses sociales, 1965. - 1 vol. (non paginé), ill.
- 534 ——— Les Chômeurs de la mort. - Montréal, Mainmise, 1974. - 141p.
- 535 ——— Les Essais rouges. - Montréal, 1964. - 68p.
- 536 ——— Eternellement vôtre... - Montréal, 1972. - 1 vol. (non paginé).
- 537 ——— Eternellement vôtre. - Montréal, Editions du Jour, 1974. - 127p.
- 538 ——— Jéricho; poèmes. - Longueuil, Publication Alouette, 1963. - 32p.
- 539 ——— Manifeste infra, suivi des Emissions parallèles. - Montréal, Editions de l'Hexagone, 1967. - 77p., ill.
- 540 ——— Manifeste subsiste. - Montréal, Collection métropolitaine, 1965. - 12p.
- 541 ——— Mets tes raquettes. - Montréal, Editions La Presse, 1972. - 166p.
- 542 ——— Les Mondes assujettis. Avec quatre encres originales de Reynald Connolly. - Montréal, Collection métropolitaine, 1965. - 1 vol. (non paginé).
- 543 ——— Pour la grandeur de l'homme. - Montréal, Chez l'auteur, 1969. - 1 vol. (non paginé).
- 544 ——— Pour la grandeur de l'homme. - Montréal, Editions de l'Homme, 1971. - 127p.
"Cet ouvrage a déjà été publié en mai 1969 - tirage limité à 200 exemplaires numérotés et signés par l'auteur".
- 545 ——— Le Repas est servi. - Montréal, Publié par l'auteur, 1970. - 123p.

CLAUDE PELOQUIN

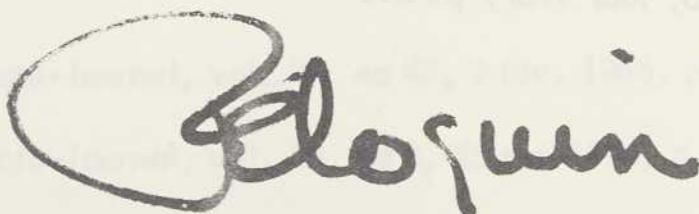
Contributions

- 546 Archives des lettres canadiennes; la poésie canadienne-française. - Montréal, Fides, 1969, pp. 583-587.
- 547 ROBERT (Guy). - Littérature du Québec, poésie actuelle. - Montréal, Déom, 1970, pp. 375-387.

CLAUDE PELOQUIN

Articles de périodiques

- 548 PELOQUIN (Claude). - A l'endroit; Solage; Sitentriem. In: Europe, nos 478-479, fév.-mars 1967, pp. 219-221.
- 549 ——— C'est toute la planète qui sera asphaltée. In: La Presse, 16 avril 1973, p. C-7.
- 550 ——— Convergences et marine (poèmes). In: Passe-partout, vol. 1, no 1, janv. 1965, pp. 2-3.
- 551 ——— Etemellement vôtre. In: Mainmise, no 30, déc., 1973, pp. 49-60.
- 552 ——— Etemellement vôtre. In: Mainmise, no 29, nov., 1973, pp. 12-25.
- 553 ——— Il y a hier (poème). In: Passe-partout, vol. 1, no 3, mars 1965, p. 15.
- 554 ——— Lettre au docteur Morgentaler. In: Le Devoir, 11 juin 1974, p. 5, col. 2.
- 555 ——— Manifeste pélo. In: Parti-pris, vol. 3, no 9, avril 1966, pp. 48-56.
- 556 ——— Maurice le peeping Tom. In: Nous, vol. 1, no 6, nov. 1973, pp. 10-11, 55.
- 557 ——— Mon ami François, cet inconnu illustre. In: Perspectives-Dimanche, 27 oct. 1974, p. 14, 17-19.
- 558 ——— Montréal, mes Amours. In: Le Devoir, suppl., 18 mai 1974, p. VI.
- 559 ——— On n'efface pas les cris d'amour. In: La Presse, 9 mars 1971, p. A-5.
- 560 ——— Poèmes. In: Parti-pris, vol. 3, no 9, avril 1966, pp. 46-47.
- 561 ——— Poésie, par Claude Péloquin, Jean Charlebois et Pierre Morency. In: Ellipse, no 12, 1973, pp. 34-47.
- 562 ——— Un Poète et Radio-Québec. In: Le Devoir, 11 nov. 1972, p. 14, col. 5.
- 563 ——— Témoignages d'écrivains. In: Etudes françaises, vol. 3, 3 août 1967, pp. 302-307.



CLAUDE PELOQUIN

Critiques de l'oeuvre de Claude Péloquin

- 564 A son tour Pélo est parti. In: Spec (Magazine de la Presse), 10 avril 1969, p. 2, col. 3-6.
- 565 BASILE (Jean). - Comment acheter l'émerveillement? In: Le Devoir, 19 déc. 1970, p. 12, col. 1.
- 566 BELANGER (Yrénée). - "Un Grand amour" de Claude Péloquin. In: Livres et auteurs québécois 1972, p. 170.
- 567 BERTHIAUME (Christiane). - Péloquin détrône Ferré... In: La Presse, 16 avril 1973, p. A-1.
- 568 BOUCHER (Denis). - Jean-Claude Péloquin. Alias Pélo, poète de chez nous; "j'aime l'homme, le Québec, la bière et je déteste la mort". In: Perspectives (La Presse), no 41, 11 oct. 1969, pp. 25-29, 31-38.
- 569 CHAMBERLAND (Paul). - Faire le voyage, entretien avec Claude Péloquin. In: Parti-pris, vol. 3, no 9, avril 1966, pp. 30-40.
- 570 Claude Péloquin à Studio d'essai. In: Le Devoir, vol. LIX, no 291, 11 déc. 1968, p. 6, col. 1-2.
- 571 Claude Péloquin, Winter (1970). In: Canadian Forum, vol. 50, Feb. 1971, p. 372.
- 572 COCKE (Emmanuel). - Les Manuscrits de Péloquin. In: Le Photo-Journal, vol. 32, no 42, 29 janv. 1969, p. 50, col. 1-2.
- 573 ——— Péloquin l'immortel. In: Le Photo-Journal, vol. 32, no 51, 9 avril 1969, p. 43, col. 2-3.
- 574 GINGRAS (Pyr). - Entre Claude Péloquin, l'infini et l'infonie. In: Le Devoir, 22 nov. 1972, p. 16, col. 1.
- 575 GODIN (Gérald). - Pélo, c'est un happening. In: Le Magazine Maclean, vol. 7, no 5, mai 1967, p. 81.

- 576 "Grandeur" de Péloquin. In: La Presse, 85e année, no 117, 21 mai 1969, p. 11, col. 6.
- 577 GRANDPRE (Pierre de). - Histoire de la littérature française du Québec. - Montréal, Librairie Beauchemin, 1969, tome III, pp. 285-287.
- 578 GUILBEAULT (Paul). - "Calorifère" ou le scandale des mots. In: Livres et auteurs canadiens 1965, p. 82.
- 579 HAEFFELY (Claude). - La Poésie bouge. In: La Barre du Jour, no 14, juin-juil. 1968, pp. 59-62.
- 580 LAROCHE (Maximilien). - "Manifeste subsiste." In: Livres et auteurs canadiens 1965, pp. 82, 83.
- 581 ——— "Les Mondes assujettis." In: Livres et auteurs canadiens 1965, p. 82.
- 582 LEMIEUX (Jacques). - C. Péloquin: à lire et à méditer. In: Le Devoir, 1er juil. 1974, p. 15.
- 583 MAJOR (André). - "Calorifère", poèmes-objet. In: Le Petit journal, vol. 40, no 15, 6 fév. 1966, p. 31.
- 584 ——— Le Dogme Infra. In: Le Devoir, vol. LVIII, no 124, 27 mai 1967, p. 15.
- 585 ——— "Manifeste infra" de Claude Péloquin. In: Livres et auteurs québécois 1967, pp. 96-97.
- 586 MARCOTTE (Gilles). - Claude Péloquin. In: Le Temps des poètes. - Montréal, HMH, 1969, pp. 97-98.
- 587 MARTEL (Réginald). - Claude Péloquin; l'homme ne doit pas disparaître. In: La Presse (Arts et Lettres), 85e année, no 45, 22 fév. 1969, p. 30, col. 1-8.
- 588 Le Ministère des Affaires culturelles distribue \$155 000 à 58 boursiers. In: La Presse, vol. 83, no 69, 23 mars 1967, p. 26.
- 589 PIAZZA (François). - "Le Manifeste infra." In: Echos-Vedettes, vol. 5, no 25, 8 juil. 1967, p. 21.
- 590 PILON (Jean-Guy). - "Pélo": visionnaire ou funambule? In: Le Devoir, 3 juil. 1971, p. 9, col. 3.
- 591 POISSON (Roch). - Pélo chez Seghers. In: Le Photo-Journal, vol. 30, no 40, 25 janv. 1967, p. 73.
- 592 ——— Pélo le soir de l'Expo. In: Le Photo-Journal, vol. 31, no 3, 3-10 mai 1967, p. 77.
- 593 ——— Vie littéraire. In: Le Photo-Journal, vol. 29, no 42, 2 fév. 1966, p. 69.
- 594 ——— Vie littéraire. In: Le Photo-Journal, vol. 30, no 6, 25 mai 1966, p. 69.

Claude
PÉLOQUIN

- 595 POISSON (Roch). - Vie littéraire. In: Le Photo-Journal, vol. 30, no 47, 15 mars 1967, p. 73; no 48, 22 mars 1967, p. 99.
- 596 PONTAULT (Alain). - Claude Péloquin et la "conférence blanche". In: La Presse, 84e année, no 53, 2 mars 1968, p. 25, col. 6-8.
- 597 ——— Péloquin humoriste et poète. In: La Presse, 84e année, no 246, 22 oct. 1968, p. 12, col. 4-8.
- 598 Rencontre avec Francine Lacerte. In: La Presse (Arts et Lettres), 85e année, no 45, 22 fév. 1969, p. 29, col. 1-8.
- 599 RIOUX (Gilles). - L'Esprit et la lettre. In: Sept-Jours, vol. 1, no 38, 3 juin 1967, pp. 46-47.
- 600 ROBERT (Guy). - "Calorifère". In: Livres et auteurs canadiens, 1965, p. 92.
- 601 ——— "Le Repas est servi" de Claude Péloquin. In: Livres et auteurs québécois, 1970, pp. 143-144.
- 602 SAINT-AMOUR (Robert). - "Pour la grandeur de l'homme" de Péloquin. In: Livres et auteurs québécois, 1971, p. 154.
- 603 SCULLY (Robert Guy). - C. Péloquin, romancier. In: Le Devoir, 22 avril 1972, p. 15.
- 604 ——— Une Pauline et un Pélo "théâtraux". In: Le Devoir, 28 mars 1972, p. 12, col. 1.
- 605 ——— Pélo dans l'espace, Jasmin dans l'escalier. In: Le Devoir, 6 déc. 1971, p. 12, col. 1.
- 606 SYLVESTRE (Guy). - La Poésie. In: University of Toronto Quarterly, vol. 35, no 4, 1965-66, pp. 503-509.
- 607 Tendances et orientations de la nouvelle littérature. In: Culture vivante, no 5, 1967, pp. 62-67.
- 608 THEBERGE (Jean-Yves). - Il "charrie" un peu. In: Le Canada-français, vol. 108, no 7, 13 juil. 1967, p. 30.
- 609 THERIAULT (Jacques). - Un Nouveau Péloquin découvre un paradis. In: Le Devoir, 20 mars 1974, p. 11, col. 1.
- 610 TREMBLAY (Gisèle). - Pélo: mauvais et prétentieux. In: Le Devoir, 30 mars 1973, p. 12, col. 1.
- 611 VACHON (Guy). - Deux romanciers, un poète... In: Le Campus Estrien, vol. 13, no 26, 10 avril 1968, p. 10, col. 3-5.
- 612 VALIQUETTE (Bernard). - "Calorifère". In: Echos-Vedettes, vol. 4, no 2, 29 janv. 1968, p. 26.
- 613 Vient de paraître. In: Le Devoir, vol. 58, no 142, 17 juin 1967, p. 17.

Charles HUGHES

- 325 HUGHES Charles. - "Le ...". In *...*, vol. 33, no. 47, 15 mai 1967, p. 37, no. 47, 21 mai 1967, p. 37.
- 326 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, no. 53, 2 mai 1968, p. 25, col. 6-6.
- 327 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, no. 54, 22 mai 1968, p. 17, col. 4-6.
- 328 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, no. 55, 22 mai 1968, p. 29, col. 1-2.
- 329 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, vol. 1, no. 33, 3 mai 1967, p. 44-47.
- 330 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 1967, p. 72.
- 331 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 1967, p. 13-14.
- 332 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 1967, p. 13.
- 333 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 22 mai 1967, p. 17.
- 334 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 19 mai 1967, p. 13, col. 1.
- 335 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 1967, p. 17, col. 1.
- 336 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, vol. 33, no. 4, 1967, p. 133-137.
- 337 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, no. 5, 1967, p. 35-37.
- 338 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, vol. 10, no. 2, 1967, p. 25.
- 339 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 1967, p. 11, col. 1.
- 340 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, 1967, p. 12, col. 1.
- 341 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, vol. 13, no. 2, 1967, p. 10, col. 3-5.
- 342 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, vol. 4, no. 2, 1967, p. 25.
- 343 HUGHES Charles. - "Charles Hughes et la '...'" In *...*, vol. 33, no. 42, 17 mai 1967, p. 17.

PATRICK STRARAM

Biographie

Straram est un langage, comme Molière, comme n'importe quel grand vivant. Quand Straram est facétieux, il est grave. Quand il se gave, il donne. Quand il s'avantage, il se juge. Cet acteur est un homme. J'aime mieux cela que le contraire.

Pierre Vadeboncoeur

"Cinémarx and Rolling Stones", qui arrive juste après "En train d'être en train vers où être, Québec" flotte comme un corps de fakir ou comme un corps humain normal après quatre "joints", un "sucre" et vingt-quatre verres de "Cuba libre" (rhum/coke). C'est un livre à l'état second. Un livre de poésie. C'est l'un des plus beaux poèmes d'amour au cinéma jamais écrits... Straram est le premier critique qui ait eu ici une conscience "tricontinentale". Et une conscience, tout court.

Dominique Noguez

Straram se rend bien compte que l'amour ne pourra être pleinement vécu que si le monde change. Révolution et amour sont interdépendants.

Guy Cloutier

Les textes de Patrick Straram ne cessent de nous dire qu'écrire est un acte politique, que nous écrivons toujours pour quelques-uns; les textes du Bison ravi ne cessent de nous dire que le texte est un plaisir, qu'il ne tient qu'à nous que nos lances se touchent.

Philippe Haeck

Consul (au-dessous du volcan), Patrick Straram le Bison ravi est un capricornien de 40 ans en 1974, quand il cesse de boire, après 26 ans d'ingurgitation de tous les alcools au monde.

Il quitte famille et école à 14 ans, et à 20 à jamais la France (Saint-Germain-des-Prés et Internationale Situationniste). Il abandonne trois projets d'enfant: conduire des trains, faire une carrière de coureur cycliste, être un batteur de jazz; demeure le projet désir 4: écrire.

Il est vagabond, ouvrier agricole, ouvrier de la construction, travailleur du bois, peintre en bâtiment, garçon de table dans une taverne. A 25 ans, il décide de ne plus jamais travailler que selon ses capacités, écriture, radio, télévision, cinéma, animation socio/culturelle, au Québec et dans une perspective marxiste. Misère, faim, quêtes, Association Española.

Patrick
STRARAM

En 1960 il fonde et anime le Centre d'Art de l'Elysée, qui transforme entièrement le marché du cinéma au Québec, l'offre et la demande, et l'information. Il y fait débiter à Montréal au Chat Noir de l'Elysée, Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland, Yvon Deschamps, Marie Savard et bien d'autres, et le peintre Germain Perron.

En 1964 il est de l'équipe de Parti Pris, où il assurera le secrétariat à la rédaction.

Il est critique pour Le Nouveau Journal, Le Devoir, Le Magazine MacLean, Sept Jours, Take One, TV-Hebdo. Il a son programme à Radio-Canada, "Cinéma mon amour" une saison, "Vivre sa vie" une autre.

De plus en plus "interdit", il s'exile en Californie près de 3 ans.

A son retour, juste à temps pour être arrêté le 16 octobre 1970 et faire 18 jours de prison à Sainte-Anne-des-Monts et Rimouski, il devient un "assisté social", l'aide du Bien-Être Social durant jusqu'à ce que commence l'Atelier d'Expression Multi-Disciplinaire. Il est critique pour Télé-cinéma, Presqu'Amérique et Hobo/Québec, et écrit dans Ovo, La Barre du Jour, Opus International, Stratégie, Brèches, faisant aussi d'innombrables pré ou postfaces.

De 1971 à 74, Patrick Straram le Bison ravi publie "En train d'être en train vers où être, Québec", "Cinémarx and Rolling Stones", "Gilles-cinéma-Groulx le Lynx inquiet 1971" avec Jean-Marc Potte Plo le fou, "Irish coffees au No Name Bar and vin rouge Valley of the Moon", "4 X 4/4 X 4", "Questionnement socra/critique", "La faim de l'énigme", "Portraits du voyage" avec Madeleine Gagnon et Jean-Marc Potte.

Pauline Julien en dit: "pour avoir pris un bain en commun et lui avoir longuement savonné le dos, je peux simplement dire qu'il a la peau douce." Lui écrit: "Pas de pensée sans délire, mais le délire n'est pas cette pensée."

Si je viens discuter avec vous, il s'établit un rapport à deux éléments. Ce que vous dites est l'expression de votre réalité, sans la connaissance de laquelle je ne peux savoir où je vis, avec qui, comment: qui je suis (ce que je fais). Ce que je peux faire de plus utile pour vous, c'est d'exposer le plus intégralement et le plus authentiquement possible ce que je suis, qu'il y ait échange le plus près possible du réel et non sous la forme mécanique et dissimulatrice d'un Spectacle qui divise. Ce que je suis est un ensemble formé par une pratique sociale (selon des besoins et des capacités) et des informations constituant un savoir (qui ne valent rien l'un sans l'autre, qui s'alimentent l'un l'autre, et c'est ce qui compose le travail d'être, selon lequel il y a ou non plaisir). Le lieu de jonction est l'échange des expériences, nous (se) dire/nous (se) questionner; l'échange est producteur de sens, selon lequel ou lesquels orienter notre et nos productions (que l'échange se fasse de "vivre voix" ou sous une autre forme).

(l'avenir se trace barricades auxquelles on trinque au rouge).

Conversations/questionnements. Ecriture. Critique. Théories de la production / productions dans une pratique. Propriété privée des moyens de production. Procès désir/plaisir.

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS DE NOUVELLE CULTURE

Une critique du discours scientifique est aujourd'hui nécessaire... (...) Le lieu de cette critique peut être précisément une science des discours qui accepte de mettre en scène sa propre production, sa propre énonciation.

Roland Barthes

Puisse chacun être son propre historien, il vivra alors avec plus de soin et d'exigence.

Bertolt Brecht

Une fois que les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation. Cette analyse doit être menée de manière à identifier les facteurs qui ont contribué à la situation actuelle. Les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation. Cette analyse doit être menée de manière à identifier les facteurs qui ont contribué à la situation actuelle.

De plus en plus, les "développements" sont en fait des "développements"...

Il est important de noter que les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation. Cette analyse doit être menée de manière à identifier les facteurs qui ont contribué à la situation actuelle. Les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation.

Les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation. Cette analyse doit être menée de manière à identifier les facteurs qui ont contribué à la situation actuelle. Les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation.

Il est important de noter que les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation. Cette analyse doit être menée de manière à identifier les facteurs qui ont contribué à la situation actuelle. Les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation.

Il est important de noter que les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation. Cette analyse doit être menée de manière à identifier les facteurs qui ont contribué à la situation actuelle. Les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation.

Il est important de noter que les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation. Cette analyse doit être menée de manière à identifier les facteurs qui ont contribué à la situation actuelle. Les données relatives au développement économique ont été établies, il est possible de passer à l'analyse des causes de la stagnation.

PATRICK STRARAM

Volumes publiés

- 614 STRARAM (Patrick). - En train d'être en train vers où être, Québec. - Montréal, l'Obscène nyctalope, 1971. - 28p., ill.
- 614 A ——— La Faim de l'énigme. - Montréal, L'Aurore, 1975. - 96p.
- 615 ——— Gilles cinéma Groulx, le Lynx inquiet 1971 [par] Patrick Straram, le Bison ravi [et] Jean-Marc Potte, Pio le fou. - Montréal, Cinémathèque québécoise, Editions québécoises, 1972. - 142p., ill., fac-sim., portr.
- 616 ——— Irish coffees au no name bar and Vin rouge valley of the moon; graffiti, folk-rocks, par Patrick Straram le bison ravi. - Montréal, l'Hexagone, l'Obscène Nyctalope, 1972. - 249p., ill.
- 617 ——— One + one: Cinémarx and Rolling Stones. - Montréal, Les Herbes rouges, 1971. - 109p.
- 617 A ——— Portraits du voyage, par Patrick Straram et al. - Montréal, L'Aurore, 1975. - 170p.
- 618 ——— $\frac{4 \times 4}{4 \times 4}$. - Montréal, Les Herbes rouges, 1974. - 64p., ill.
Numéro spécial (no 16) de la revue Les Herbes rouges.
- 619 ——— Questionnement socra/critique. - Montréal, l'Aurore, 1974. - 263p., ill.

Patrick
STRARAM

PATRICK STRARAM

Textes radiophoniques inédits

- 620 STRARAM (Patrick). - Curieuses fiançailles.
Manuscrit d'une pièce présentée à l'émission "Nouveautés dramatiques" de Radio-Canada (CBF), le 29 janvier 1961.
- 621 ——— Le Manuscrit sous le signe du cancer.
Manuscrit d'une pièce présentée à l'émission "Nouveautés dramatiques" de Radio-Canada (CBF), le 4 octobre 1959.
- 622 ——— Trains la nuit.
Manuscrit d'une pièce présentée à l'émission "Nouveautés dramatiques" de Radio-Canada (CBF), le 6 décembre 1959.

PATRICK STRARAM

Contributions

- 623 STRARAM (Patrick). - L'Air de nager (nouvelle). In: Cahier pour un paysage à inventer. - Montréal, 1960, pp. 36-52.
- 624 ——— Tea for one 2/hypo jazz. In: DUGUAY (Raoul). - Musique du Kébec de Raoul Luor Yaugud Duguay. - Montréal, Ed. du Jour, 1971, pp. 215-261.
- 625 ——— 20,000 draughts sous les tables. In: Ecrits de la taverne Royal. - Montréal, Ed. de l'Homme, 1962, pp. 109-139.

PATRICK STRARAM

Articles de périodiques

- 626 STRARAM (Patrick). - A la santé de Rudi Dutschke et quelques autres folk-rock Mirakel-
lenwasser. In: Parti-pris, vol. 5, no 8, été 1968, pp. 65-72.
- 627 ——— Abel Gance. In: Le Devoir, 24 fév. 1962, p. 12.
- 628 ——— Alain Resnais, schéma d'une identification. In: Le Devoir, 10 mars 1962, p. 9.
- 629 ——— L'Amour avec des si. In: Cahiers du cinéma, no 176, mars 1966, pp. 68-69.
- 630 ——— L'Art d'aimer I. In: Le Devoir, 27 janv. 1962, p. 9, 13.
- 631 ——— L'Art d'aimer II. In: Le Devoir, 3 fév. 1962, p. 12.
- 632 ——— Au jour le jour bal transparent dans le vide. In: Situations, vol. 1, no 7, sept.
1959, pp. 49-51.
- 633 ——— "L'Avant-scène Cinéma" ou la lecture de films. In: Le Devoir, 24 mars 1962,
p. 12.
- 634 ——— L'Aventure d'une idée; une morale pour Jacques Rivette. In: Le Devoir, 25 avril
1962, p. 11.
- 635 ——— Une Bibliothèque de base pour le cinéma. In: Le Devoir, 17 fév. 1962, p. 12.
- 636 ——— Ceux qui font le cinéma. In: Le Nouveau Journal, 23 sept. 1961, p. 9; 30 sept.
1961, p. 7; 7 oct. 1961, p. 8; 14 oct. 1961, p. 9; 21 oct. 1961, p. 9; 4 nov. 1961,
p. 29; 11 nov. 1961, p. 27; 18 nov. 1961, p. 27; 25 nov. 1961, p. 30; 2 déc. 1961,
p. 27.
- 637 ——— Les Chansonniers. In: Situations, vol. 1, no 5, mai-juin 1959, pp. 47-50.
- 638 ——— Cinéma. In: Points de vue, vol. 6, no 2, oct. 1960, pp. 11-12.
- 639 ——— Cinéma. In: Sept-Jours, nos 1 à 50, 17 sept. 1966 au 26 avril 1967.
- 640 ——— Cinéma: A propos d'un réalisme contemporain. In: Points de vue, vol. 6, no 7,
mars 1961, p. 15.
- 641 ——— Le Cinéma bien, mais plus que le cinéma. In: Hobo-Québec, no 3, mars 1973,
pp. 14-16; no 4, avril-mai 1973; no 5/7, 1973, pp. 40-43; no 8, sept. 1973, p. 20;
no 12/13, 1973, pp. 35-36, 37.

- 642 STRARAM (Patrick). - Le Cinéma bien, mais plus que le cinéma. In: Presqu'Amérique, vol. 1, no 2, nov.-déc. 1971, pp. 36-37; vol. 1, no 4, janv.-fév. 1972, pp. 37-39; vol. 1, no 6, avril 1972, pp. 28-30; vol. 1, no 7, mai-juin 1972, pp. 37-39; vol. 1, no 8, août 1972, pp. 37-40; vol. 1, no 9, sept.-oct. 1972, pp. 36-39; vol. 1, no 10, oct.-nov. 1972, pp. 27-32; vol. 1, no 11, nov.-déc. 1972, pp. 29-31; vol. 2, no 1, janv. 1973, pp. 29-32; vol. 2, no 2, fév. 1973, pp. 29-32.
- 643 ——— "Cinéma" de Robert Desnos. In: Sept-Jours, vol. 1, no 21, 4 fév. 1967, p. 38.
- 644 ——— Le Cinéma Japonais (1). In: Le Devoir, 31 mars 1962, p. 13.
- 645 ——— Le Cinéma Japonais (2). In: Le Devoir, 14 avril 1962, p. 12, 13.
- 646 ——— Cinéma: la liberté; l'action entière. In: Points de vue, vol. 6, no 6, fév. 1961, pp. 10-11.
- 647 ——— Cinéma: Montréal, janvier 1961. In: Points de vue, vol. 6, no 5, janv. 1961, p. 12.
- 648 ——— Cinéma: un homme d'une certaine sorte. In: Points de vue, vol. 6, no 8, avril 1961, p. 11.
- 649 ——— Comparaisons. In: Parti-pris, vol. 1, no 7, avril 1964, pp. 49-52.
- 650 ——— Une Concordance de la critique et de la création. In: Points de vue, vol. 6, no 2, oct. 1960, p. 10.
- 651 ——— Le Coup de dés; entretiens avec Jean-Pierre Lefebvre. In: Cahiers du cinéma, no 186, janv. 1967, pp. 56-61.
- 652 ——— Dans l'art d'Ophuls, tout d'une totalité. In: Le Devoir, 3 mars 1962, p. 12.
- 653 ——— D'un écran à l'autre. In: Ovo photo, no 8, juil. 1972, pp. 64-70.
- 654 ——— D'un écran à l'autre. In: TV-hebdo, vol. VII, no 38, 1967 à vol. VIII, no 12, 1967.
- 655 ——— Une Ecriture géothermique. In: Situations, vol. 1, no 6, juil.-août 1959, pp. 58-63.
- 656 ——— Ecritures en situation. In: Hobo-Québec, no 3, mars 1973, p. 3; no 4, avril-mai 1973, p. 9; no 5/7, 1973, p. 11, 43; no 8, sept. 1973, p. 7; no 12/13, déc. 1973, pp. 30-31, 37.
- 657 ——— Ecritures: roman, cinéma (1). In: Le Devoir, 12 mai 1962, p. 8.
- 658 ——— Ecritures: roman, cinéma (2). In: Le Devoir, 19 mai 1962, p. 12.
- 659 ——— L'Elysée à la recherche d'un certain cinéma. In: Le Devoir, 13 janv. 1962, p. 9, 13.

Patrick
STRARAM

- 660 STRARAM (Patrick). - Enquête sur le cinéma. In: Points de vue, vol. 5, no 7, mars 1960 à vol. 5, no 10, juin 1960.
- 661 ——— L'Essai raté. In: Cité libre, XIIIe année, no 56, avril 1963, pp. 28-29.
- 662 ——— Examen de conscience pour une conscience de l'examen. In: Points de vue, vol. 6, no 1, sept. 1960, p. 11.
- 663 ——— Les Films à venir. In: Le Maclean, vol. 6, no 1, janv. 1966, à vol. 9, no 3, mars 1969.
- 664 ——— Fragments d'une écriture, production d'un faire l'amour. In: Hobo-Québec, nos 9-10-11, oct.-nov. 1973, pp. 49-50.
- 665 ——— Geoffroy l'obscène Nyctalope Blues. In: Hobo-Québec, nos 12/13, 1973, p. 6.
- 666 ——— Godard: une difficulté d'être exemplaire. In: Parti-pris, vol. 1, no 7, avril 1964, pp. 57-60.
- 667 ——— Graffito d'un jour écrit à la taverne Novo Rex pour le dire le soir en Association Espanola. In: Hobo-Québec, no 2, fév. 1973, pp. 17-19.
- 668 ——— Hatari. In: Liberté, vol. 8, nos 2-3, mars-juin 1966, pp. 125-147.
- 669 ——— Haute surveillance. In: Sept-Jours, vol. 1, no 37, 27 mai 1967, pp. 40-41.
- 670 ——— Il faut la musique à mon désir. In: Hobo-Québec, no 3, mars 1973, p. 12.
- 671 ——— Images claires pour idées vagues. In: Opus international, no 35, mai 1972, pp. 40-44.
- 672 ——— Information/lieu d'un auto portrait fête. In: Ovo photo, no 6, fév. 1972, pp. 50-58.
- 673 ——— Interprétations de la vie quotidienne. In: Parti-pris, vol. 3, no 5, déc. 1965, à vol. 5, no 4, janv. 1968.
- 674 ——— Jazz. In: Sept-Jours, nos 29 à 37, 1er avril au 27 mai 1967.
- 675 ——— Jean-Pierre Lefebvre. In: Sept-Jours, no 2, 24 sept. 1966, p. 44.
- 676 ——— Lectures. In: Hobo-Québec, nos 9-10-11, oct.-nov. 1973, p. 48.

- 677 STRARAM (Patrick). - Luschino Visconti. In: *Le Devoir*, 10 fév. 1962, p. 12.
- 678 ——— Le Manuscrit trouvé à même la terre Québec. In: *Parti-pris*, vol. 3, nos 3-4, nov. 1965, pp. 89-93.
- 679 ——— Métagraphie: l'almanach manifeste. In: *La Barre du jour*, nos 35-36-37, automne 1972, pp. 179-195.
- 680 ——— Mise en pages d'une esplanade valide. In: *Stratégie: lutte idéologique*, no 8, printemps 1974, pp. 45-64.
- 681 ——— Mizoguchi commence. In: *Le Devoir*, 21 avril 1962, p. 12.
- 682 ——— Mon pays, c'est... In: *Sept-Jours*, vol. 1, no 17, 7 janv. 1967, pp. 40-41.
- 683 ——— Montréal 1960: festival du film... In: *Points de vue*, vol. 6, no 1, sept. 1960, pp. 6-7, 10.
- 684 ——— La Musique. In: *Liberté*, vol. 3, no 5, pp. 734-737.
- 685 ——— Nationalité? domicile? In: *Parti-pris*, vol. 2, nos 10-11, juin-juil. 1965, pp. 52-79.
- 686 ——— Un Neveu certes pas de Diderot. In: *Presqu'Amérique*, vol. 1, no 3, déc. 1971-janv. 1972, pp. 27-28.
- 687 ——— Panoramique. In: *Le Devoir*, déc. 1961 à mai 1962.
- 688 ——— Panoramique. In: *Cité libre*, XIV^e année, no 62, déc. 1963, p. 32; XV^e année, no 64, fév. 1964, p. 32; XV^e année, no 66, avril 1964, pp. 31-32.
- 689 ——— Patrick Straram étudie le cinéma. In: *Points de vue*, vol. 6, no 11, août 1961, p. 5.
- 690 ——— Points de repère. In: *Champ libre 3*, automne 1972, pp. 77-85.
- 691 ——— Les Points de vue se suivent... mais ne se ressemblent pas. In: *Points de vue*, vol. 5, no 9, mai 1960, p. 12.
- 692 ——— Précisions maximales minimales. In: *La Barre du jour*, no 42, automne 1973, pp. 67-76.

- 693 STRARAM (Patrick). - Productions culturelles/lutte des classes: fragments. In: Maintenant, no 137-138, juin/sept. 1974, pp. 32-33.
- 694 ——— $\frac{4 \times 4}{4 \times 4}$. In: Les Herbes rouges, no 16, janv. 1974.
- 695 ——— Quelques draughts à la taverne de Kowalski et de la brador à l'Asociation de Pedro. In: Ovo photo, no 9, 1972, pp. 65-68.
- 696 ——— Qu'est-ce que le cinéma au Québec. In: Points de vue, vol. 5, no 7, mars 1960, pp. 11-12.
- 697 ——— Radio, télévision, cinéma. Quelle réalité? In: Points de vue, vol. 6, no 3, nov. 1960, pp. 10-11, 8.
- 698 ——— Resnais à Montréal. In: Liberté, vol. 4, no 22, avril 1962, pp. 276-282.
- 699 ——— Rêve/éveil le ça et le moi... In: Hobo-Québec, vol. 1, no 1, janv. 1973, pp. 6-16.
- 700 ——— Rien que la chanson qui compte. In: Points de vue, vol. 5, no 11, août 1960, p. 11.
- 701 ——— Situation d'un cinéma (fin). In: Points de vue, vol. 5, no 11, août 1960, p. 12.
- 702 ——— Spectacles: Le mal court-Le baladin du monde occidental. In: Vie des Arts, no 17, Noël 1959, pp. 64-65.
- 703 ——— Spectacles: un théâtre expérimental d'aujourd'hui. In: Vie des Arts, no 18, printemps 1960, pp. 43-44.
- 704 ——— Strange orange... In: Les Herbes rouges, no 2, déc.-mars 1969, pp. 12-15.
- 705 ——— Tea for one (nouvelle). In: Ecrits du Canada français, vol. 6, 1960, pp. 125-154.
- 706 ——— Télévision et cinéma sont-ils frères ennemis? In: Le Devoir, 16 juin 1962, p. 11.
- 707 ——— Trace blues/domicile/situation/dire/vivre. In: Ovo photo, no 7, mai 1972, pp. 63-70.
- 708 ——— "Truckin". In: La Barre du jour, nos 31-32, hiver 1972, pp. 116-133.

PATRICK STRARAM

Préfaces, etc.

- 709 FRANCOEUR (Lucien). - Les Grands spectacles. Préface de Patrick Straram. - Montréal, l'Obscène Nyctalope, 1972.
- 710 VANIER (Denis). - Le Clitoris de la fée des étoiles. Préface de Patrick Straram. - Montréal, Les Herbes rouges, 1974.
- 711 ——— Lesbiennes d'acid. Préfaces de Lucien Francoeur, Patrick Straram, Ed Sanders et Claude Gauvreau. - Montréal, Parti-pris, 1972. - 72p., ill. (Collection paroles, no 21).
- 712 ——— Pornographic delicatessen. Préface de Patrick Straram. - Montréal, Editions Estérel, 1968. - 1 vol. (non paginé).

PATRICK STRARAM

Critiques de l'oeuvre de Patrick Straram

- 713 CLOUTIER (Guy). - "Irish coffees au no name bar and vin rouge valley of the moon" de Patrick Straram le bison ravi. In: Livres et auteurs québécois 1972, pp. 158-159.
- 714 GALLAYS (François). - "En train d'être en train vers où être, Québec," de Patrick Straram. In: Livres et auteurs québécois, 1971, p. 166.
- 715 GODBOUT (Jacques). - Les Livres: la tête et le coeur. In: Le Maclean, vol. 13, juil. 1973, p. 46.
- 716 Patrick Straram. In: Québec underground, 1962-1972. - Montréal, Editions Médiart, 1973, vol. 1, pp. 77-89.
- 717 Petit catalogue d'activités culturelles '74-'75. - Montréal, Atelier d'expression multidisciplinaire, 1974, p. 28.
- 718 POISSON (Roch). - Suffit-il de voir rouge? In: Le Photo-Journal, no 14, 30 juil. 1969, p. 43.
- 719 Spécial Straram. In: Hobo-Québec, nos 9-10-11, oct./nov. 1973.

DENIS VANIER

Bibliographie

1963: Publie pour la première fois "Je", Editions Image et Verbe, Préface de Claude Gauthier, avec quatre autres inédits de Raymond Compté (épique), éditeur Gauthier dont Guy Sylvestre et André Mojez.

1966: Participe à la manifestation avec François Blais, Claude Pélissier et Jacques Gauthier, manifestation et spectacles du groupe Image et Verbe.

Denis VANIER

Université de Montréal
Bibliothèque Nationale
Salle du Carré
École Supérieure d'Art et d'Architecture
Edmond Clément de Langlois
Galerie "Le Crâne"
Association québécoise
Association belge
Bar des Arts
Paris, avec Claude Dubois

Visite à New York et y effectue des rencontres importantes: Allen Ginsberg, Gregory Corso, Lawrence Ferlinghetti, Charles Olson.

Publie des textes dans Poésie 21, Alliance Poésie (New York), Les Villages (Québec), The Tach (Chicago).

1967: Participe avec Nicole Bonnard, à une exposition internationale de poésie, au pavillon de la Jeunesse, à l'Expo 67.

Enregistre 15 minutes d'inspiration avec Bernard Duroy, pour l'émission "Aujourd'hui".

1968: Fait un cours de "poésie et communication", sous la direction de Jean René Gauthier et Paul-Dominique Frenette.

DENIS VANIER

Biographie

- 1965: Publie pour la première fois: "Je", Editions Image et Verbe. Préface de Claude Gauvreau, avec quatre encres inédites de Reynald Connoly (épuisé), critiques diverses dont Guy Sylvestre et André Major.
- 1966: Participe activement, en collaboration avec François Piazza, Claude Péloquin et Jean-Gauguet Larouche aux diverses manifestations et spectacles du groupe Image et Verbe.

Récitals

Université de Montréal
Bibliothèque Nationale
Salle du Gésu
Ecole Secondaire Gérard Fillion
Externat Classique de Longueuil
Galerie "Le Crible"
Association espagnole
Association belge
Bar des Arts
Patriote, avec Claude Dubois

Habite 6 mois à New York et y effectue des rencontres importantes: Allen Ginsberg, Gregory Corso, Lawrence Ferlinghetti, Claude Pélieu.

Publie des textes dans Parti-Pris, Aillage Voice (New York), East Village Ottie (New York) The Torch (Chicago)

- 1967: Participe avec Nicole Brossard, à un spectacle hebdomadaire de poésie, au pavillon de la jeunesse, à l'Expo '67.

Enregistre 15 minutes d'interview avec Bernard Derome, pour l'émission "Aujourd'hui".

- 1968: Suit un cours en "journalisme et communication", sous la direction de Jean Louis Gagnon et Paul-Dumont Frenette.

Denis
VANIER

1969: Publie un second ouvrage: "Pomographic Delicatessen" (poèmes) aux Editions de l'Esterel, dirigées par Michel Beaulieu (épuisé). Carte d'invitation au lancement avec un dessin inédit de Rodolphe Conan

Demande d'aide au Conseil des Arts, refusée.

Critiques

Page couverture de la Presse, section Arts et Lettres, rédigée par Réginald Martel.

Jean Basile, Le Devoir

Pierre Léger, magazine MacLean

Emmanuel Cocke, Perspectives

Marie-Francine Hébert, Châtelaine

Dirige en collaboration la section française du mensuel anglophone "Logos", participe à l'élaboration de douze numéros (6 à 18).

Publie dans les revues: "Ether"

"les Herbes rouges"

"Antennes" (C.E.G.E.P. Edouard Montpetit)

Récitals

Bibliothèque Nationale (2)

C.E.G.E.P. Edouard Montpetit

Café-Campus

Perchoir d'Haïti, avec N. Brossard, G. Langevin, Jean Garcia.

1970: Publie pour la troisième fois, à savoir: "Catalogue d'objets de base", à frais d'auteur.

Rédige un scénario de court-métrage avec Yvon Malette et Jean Letarte de l'Office national du film (section animation anglaise).

1971: Publie une quatrième oeuvre: "Lesbiennes d'acid" aux Editions Parti-Pris - 3,000 exemplaires. Carte d'invitation originale de Rodolphe Conan.

Critiques

Jean-Guy Pilon, Le Devoir

Victor-Lévy Beaulieu, Le Devoir

Réginald Martel, La Presse

Claude Bélanger, La barre du jour (extrait de thèse: 40 pages): "Pour baiser Vanier"

François Charron, Presqu'Amérique
Claude Jasmin, Le Journal de Montréal
François Piazza, Montréal-Matin
Denis Tremblay, Montréal-Matin
Robert Lévesque, Québec-Press
Jean Basile, Mainmise, no 18

1971: Ecrit sans cesse

Rédige un article pour le magazine MacLean, sur "L'underground montréalais", en collaboration avec Jean U. Dufresne.

Participe, avec Michèle Prevost et Philippe Amiguet, à une émission de Radio-Canada, sur le texte et la musique concrète, intitulée AEIOU.

Met en branle et travaille à un "spécial Claude Gauvreau", pour la revue "Point de mire". Le Projet échoue en raison de la faillite du périodique.

1972: Publie à nouveau. Voir 1971.

Participe à la "Nuit de la Poésie", dont fut tiré le film de Jean-Claude Labrecque.

Fait paraître deux textes inédits dans Mainmise no 1 et 2.

Deviens membre du comité de rédaction de la revue Mainmise.

Récitals

Salle du Gesù
Cegep de Joliette
Québec (24 juin, Plaine d'Abraham)

1973: Fait partie, en tant qu'animateur du groupe de "créations-multiples" de "Touristes d'hiver" projet P.I.L. (janvier-mai 1973). Organise avec Gilbert Langevin: "parole en scène", spectacles de poésies ajoutées au spectacle global des productions "Touristes d'hiver".

Dans le cadre du même projet, réalise un vidéo, avec Serge Lemoyne, Gilles Chartier, Richard Larose sur des textes de "L.D.". Utilise des illustrations - conçues pour Lesbiennes d'acid de Denis Vanier - par M. Pierre Monest, graphiste CRQ pour le journal Télé-clé.

Prépare une émission intitulée: Claire Ménard.

On étudie l'ensemble de l'oeuvre à l'Université de Montréal, au Département d'études littéraires. Donne une entrevue à Michel Trahan, à CHRC (Longueuil), à LS-Radio (Lévis).

Ecrit de façon soutenue et intense
Vit du bien-être social
Fournit de nombreux textes sollicités

Effectue une série de photos (100 négatifs) pour cette même publication. Ecrit une préface

Denis
VANIER

aux "Poèmes" de Gilles Groulx aux Editions les Herbes rouges. Depuis février, rédige une chronique régulière et fait partie du comité de rédaction du journal "Hobo-Québec".
Présente trois textes de création en collaboration avec Josée Yvon, H.Q. no 3.
Signe un contrat de deux ans, pour trois livres à venir, avec M. François Hébert pour le compte des Editions de l'Aurore.
En collaboration avec Josée Yvon, le réalisateur Binamé et le chercheur Normand Thériault écrit un scénario d'une durée d'une heure, pour Radio-Québec, dans le cadre de l'émission: "La vie qu'on mène". Il sera mis en onde en octobre '74.

1974: Ecrit une préface pour "Journal mobile", de C. Beausoleil, à paraître aux Editions du Jour en octobre '74.

Prépare: Textes médicaux, aux Editions de l'Aurore. "L'alimentation du réel", Editions de l'Aurore. Un dossier, sur le Dr. Gustave Morf, pour le journal Québec-Press.

Rédige un essai "sur la sémiologie et l'écriture en transgression", pour la revue "Stratégie... pratiques signifiantes, directeur François Charron.

Achève un texte de création, en collaboration avec Josée Yvon, pour la revue "Culture Québécoise (Cul Q), directeur Jean Leduc (U.Q.A.M.).

Travaille un article pour la revue française "Cheval d'attaque", dans un numéro spécial sur le Québec, à paraître...

Recueille des documents inédits du poète Claude Gauvreau, afin d'établir un essai-dossier sur l'homme et l'oeuvre, projet à être soumis aux Editions Seghers, pour la collection "Poètes d'aujourd'hui".

Récitals

Ateliers d'expression multidisciplinaires (ATEM)

Publie une cinquième oeuvre: "Le clitoris de la fée des étoiles (64) aux Editions les Herbes rouges (1 000 exemplaires).

Donne un récital de cette oeuvre avec Josée Yvon et Pierre Cyr.

Depuis février, devient chroniqueur régulier et membre du comité de rédaction du journal "Hobo-Québec".

Signe un contrat de deux ans pour trois livres à venir, avec M. François Hébert pour le compte des Editions de l'Aurore.

Enregistre une émission sur le langage, au coeur des mots, pour Radio-Québec.

Dessine une affiche pour: "Pornographic delicatessen".

Critiques

André Roy, "Anthologie de la poésie '72", l'Hexagone

Michel Beaulieu, quotidien "Le Jour" (à paraître)

Jocelyne Despatie "Le Journal de Montréal" (10 juillet '74)

à paraître

Article dans "Cul Q."

Chansons commandées, non payées, par Serge Mondor.

Donne des interviews à la revue américaine "Penthouse", au "Star", au "Times".

Prononce conférences à l'université d'Ohio

Prépare émission avec R. Soublière pour le canal 9, Radio Québec, le vendredi 27 juillet.

Signe un autre contrat aux Editions de l'Aurore avec M. Victor Lévy Beaulieu, pour la ré-édition de ses deux premiers livres, soit "Je" et le "Catalogue d'objet de base, à paraître en décembre 1974.

Participe avec Josée Yvon, à une émission couleur, en direct, intitulée "A quoi ça rime?" d'une durée de 2 heures, sur les ondes du canal 9 (cablevision). La réalisatrice est Lucie Dumoulin, l'animateur: Roger Soublière.

Le premier volume de la collection, paru en 1934, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France. Il est divisé en deux parties : la première traite de la découverte du Canada et de la fondation des colonies, la seconde de l'évolution de ces colonies jusqu'à l'union avec le Canada. Le deuxième volume, paru en 1935, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1812. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences. Le troisième volume, paru en 1936, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1867. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le quatrième volume de la collection, paru en 1937, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1914-1918. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le cinquième volume de la collection, paru en 1938, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1939-1945. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le sixième volume de la collection, paru en 1939, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1945-1949. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le septième volume de la collection, paru en 1940, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1949-1954. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le huitième volume de la collection, paru en 1941, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1954-1960. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le neuvième volume de la collection, paru en 1942, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1960-1967. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le dixième volume de la collection, paru en 1943, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1967-1971. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le onzième volume de la collection, paru en 1944, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1971-1977. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le douzième volume de la collection, paru en 1945, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1977-1982. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le treizième volume de la collection, paru en 1946, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1982-1987. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le quatorzième volume de la collection, paru en 1947, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1987-1992. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le quinzième volume de la collection, paru en 1948, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1992-1997. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le seizième volume de la collection, paru en 1949, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 1997-2002. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le dix-septième volume de la collection, paru en 1950, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 2002-2007. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le dix-huitième volume de la collection, paru en 1951, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 2007-2012. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le dix-neuvième volume de la collection, paru en 1952, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 2012-2017. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

Le vingtième volume de la collection, paru en 1953, est consacré à l'histoire de la Nouvelle-France pendant la guerre de 2017-2022. Il est divisé en deux parties : la première traite de la guerre elle-même, la seconde de ses conséquences.

DENIS VANIER

Volumes publiés

- 720 VANIER (Denis). - Catalogue d'objets de base. - Editions du Vampire, 1969.
- 721 ——— Le Clitoris de la fée des étoiles. Avec 10 photos inédites. Préface de Patrick Straram. Postface de Josée Yvon. - Montréal, Les Herbes rouges, 1974. - ill.
Numéro spécial (No 17) de la revue des Herbes rouges.
- 722 ——— Je; poèmes. Avec 4 dessins à la plume de Reynald Connolly. Préf. de Claude Gauvreau. - Longueuil, Image et verbe, Editions le Crible, 1965. - 38p., ill. (Poésie, 2).
- 723 ——— Je. Avec 4 encres de Reynald Connolly. Préf. de Roger des Roches. - Montréal, L'Aurore, 1974. - 50p., ill. (Lecture en vélocipède).
- 724 ——— Lesbiennes d'acid. Préfaces de Lucien Francoeur, Patrick Straram, Ed Sanders et Claude Gauvreau. - Montréal, Parti-pris, 1972. - 72p., ill. (Collection paroles, no 21).
- 725 ——— Pornographic delicatessen. Préf. de Claude Gauvreau et de Patrick Straram. - Montréal, Editions Estérel, 1968. - 1 vol. (non paginé).

DENIS VANIER

Articles de périodiques

- 726 VANIER (Denis). - L'Amphétamine rock centre les who. In: Mainmise, no 1, sept. 1970, pp. 50-57.
- 727 ——— Le Clitoris de la fée des étoiles. In: Les Herbes rouges, no 17, fév. 1974.
- 728 ——— Décombres. In: Parti-pris, vol. 3, no 9, avril 1966, pp. 36, 37.
- 729 ——— Mustang darling. In: Ether, no 3, nov. 1970, pp. 2-7.
- 730 ——— [Or nous savons...]. In: Les Herbes rouges, no 9, juin 1973, pp. [24-28].
- 731 ——— [Poèmes]. In: Hobo-Québec, no 8, sept. 1973, pp. 4-5.
- 732 ——— Sulfate de magnésium alpha-rocoférum, 25.VL. In: Hobo-Québec, no 3, mars 1973, p. 2.
- 733 ——— La Viande et ses effets bio-chimiques. In: Mainmise, no 2, nov. 1970, pp. 148-151.

DENIS VANIER

Critiques de l'oeuvre de Denis Vanier

- 734 BEAULIEU (Victor Levy). - La Parole nouvelle, créée par les prophètes du planétaire. In: *Le Devoir*, 23 déc. 1972, p. 13, col. 1.
- 735 BELANGER (Claude). - Pour baiser Vanier. In: *La Barre du Jour*, hiver 1973, pp. 63-78.
- 736 BOLDUC (Yves). - "Lesbiennes d'acid " de Denis Vanier. In: *Livres et auteurs québécois* 1972, pp. 160-161.
- 737 CHARRON (François). - Denis Vanier: violence, répercussions. In: *Presqu'Amérique*, vol. 1, no 10, oct.-nov. 1972, pp. 22-24.
- 738 LEGER (Pierre). - La Sensation d'être un hors-la-loi. In: *Le Magazine Maclean*, vol. 7, déc. 1967, pp. 38-39.
- 739 MAJOR (André). - Trois jeunes poètes. In: *Livres et auteurs canadiens* 1965, pp. 56-97.
- 740 PILON (Jean-Guy). - Denis Vanier, poète révolutionnaire. In: *Le Devoir*, 9 fév. 1973, p. 15, col. 5.
- 741 ———. Quand la poésie veut se suicider. In: *Le Devoir*, 8 mars 1969, p. 15, col. 1.
- 742 Le Royaume des pique-assiettes. In: *Quartier Latin*, suppl., vol. 47, no 50, 16 avril 1965, p. 2.
- 743 THEBERGE (Jean-Yves). - Nicole Brossard et Denis Vanier. In: *Le Canada français*, 109e année, no 45, 2 avril 1969, p. 36, col. 3-5.

NOTE

Le présent travail constitue une bibliographie de dix écrivains de nouvelle culture et non une bibliographie du phénomène de la nouvelle culture. Les délais auxquels nous avons eu à faire face ne nous ont pas permis de rechercher les documents portant sur ce mouvement. Nous nous limitons à signaler un ouvrage qui nous semble en donner un bon aperçu:

Quebec underground 1962-1972. Réalisé sous la direction d'Yves Robillard. Documentation et textes de présentation de Claude de Guise et autres. - Montréal, Editions Mediart, 1973.

INDEX DES AUTEURS

- ALLEN (Roy) 196
AVISON (Margaret) 197

BANNERMAN (James) 198
BARBEAU (Raymond) 349
BARBERIS (Robert) 86, 350, 351
BASILE (Jean) 87, 88, 352 à 354, 455, 565
BATTEN (J.) 199, 200
BEAUDET (Gilles) 89
BEAULIEU (Michel) 456, 457
BEAULIEU (Victor Levy) 734
BEAUREGARD (Hermine) 90
BEAUSOLEIL (Claude) 458
BELAIR (Michel) 356
BELANGER (Claude) 735
BELANGER (Yrénée) 424, 566
BERTHIAUME (Christiane) 567
BOLDUC (Yves) 736
BONENFANT (Joseph) 91, 357
BORDELEAU (Jean-Marc) 92
BOSQUET (Alain) 10
BOUCHARD (Jacques) 93, 94
BOUCHER (Denis) 568
BOURGEOIS (Gaston) 11
BOWERING (George) 202
BOYERS (Robert) 203
BRAULT (Jacques) 95
BROCHU (André) 96, 97, 98
BROMIGE (David) 204

BROWN (S.) 205

CHABOT (Denys) 99, 100, 358
CHAMBERLAND (Paul) 1 à 82, 569
CHARRON (François) 737
CLIFFORD (Jean-Marie) 206
CLOUTIER (Cécile) 101
CLOUTIER (Guy L.) 459, 713
CLOUTIER (Normand) 102
COCKE (Emmanuel) 460, 572, 573
COHEN (Leonard) 162 à 195
COLOMBOURG (Laurent) 520
COTE (Maurice) 359
COTNAM (Jacques) 12
CURLEY (Dorothy) 208

DAVEY (F.) 209
DJWA (Sandra Anne) 210, 211
DORE (F.) 360
DUDEK (Louis) 212 à 217
DUFFY (Dennis) 218
DUGUAY (Raoul) 307 à 348
DUMOUCHEL (Thérèse) 363
DUPIRE (Jacques) 364

EDINBOROUGH (Arnold) 219
ELSON (Nicholas William) 220

FERDINANDSEN (C.) 221

FIEDLER (Leslie A.) 222

FILION (Gisèle) 104

FLEISCHER (Leonard) 223, 224

FOURNIER (Guy) 105

FRANCIS (Wynne) 225

FRANCOEUR (Lucien) 410 à 421, 709

FRYE (Northrop) 226

FULFORD (Robert) 227

GAGNON (Claude-Lyse) 106

GALLAYS (François) 714

GARON (Jean) 366, 367

GAY (Jacques) 521

GAY (Paul) 107, 368

GELLATLY (Peter) 228

GEOFFROY (Jacques) 108

GEOFFROY (Louis) 432 à 454

GIBSON (Graeme) 229

GINGRAS (Pyer) 574

GIROUARD (Laurent) 109

GODBOUT (Jacques) 110, 461, 715

GODIN (Gérald) 111, 575

GODIN (Jean Cléo) 112

GOLDSTEIN (Richard) 230, 231

GOSE (E.B.) 232

GOUIN (Gaston) 369

GOULET (Paul Henri) 425

GRANDPRE (Pierre de) 113, 114, 370, 577

GROSS (Ronald) 262

GUAY (Jean-Pierre) 371

GUILBEAULT (Paul) 578

HAEFFELY (Claude) 372, 579

HARRIS (Michael) 233

HARRISON (Dick) 234

HEBERT (Hugh) 235

HELLER (Zelda) 462

HORNYANSKY (Michael) 236

HOWITH (Harry) 237

HUTCHEON (L.) 238

IRWIN (Joan) 239, 463

JANTZEN (Dorothy Helen) 240

JONES (Douglas Gordon) 241

KAPICA (Jack) 242

KATTAN (Naïm) 115, 243, 244

KERWIN (Elizabeth Anne) 245

KHAL (Georges) 470 à 484

KITCHING (Jessie B.) 246

KLINCK (Carl F.) 247

KLOMAN (William) 248

KNELSON (Richard John) 249

LACROIX (Pierre) 373

LANDRY (Jeannette) 116

LANGEVIN (Gilbert) 117, 422

LAROCHE (Maximilien) 118, 119, 120, 374, 522, 580, 581

LAROCHELLE (Luc) 121

LATOUR (Luc) 375

LAYTON (Irving) 250

LEGER (Pierre) 485 à 519, 738

LEMIEUX (Jacques) 376, 582

LESAGE (Germaine) 377

LEVESQUE (Denis) 122

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS
DE NOUVELLE CULTURE

- LOCKQUELL (Clément E.C.) 123
LYONS (Roberta) 251
- MacCALLUM (Hugh) 252, 253
McCARTHY (Brian) 254
MacDONALD (Ruth) 255
MAHEU (Pierre) 124, 125, 378
MAILHOT (Laurent) 464
MAILLE (Claude) 126
MAJOR (André) 127, 128, 379, 523, 583 à 585, 739
MAJOR (Jean-Louis) 129 à 131
MANDEL (Eli W.) 256 à 258
MARCOTTE (Gilles) 132, 380, 465, 586
MARTEL (Réginald) 466, 587
MAUGEY (Axel) 133
MAY (C.R.P.) 134
MOISAN (Clément) 381
MONTPETIT (Raymond) 135
MORLEY (Patricia A.) 259, 260
MOTHNER (I.) 261
MURPHY (Karen) 262
MURPHY (Rosalie) 263
- NEW (William H.) 264, 265
NORMAND (Yvan) 382
- O BROIN (Padraig) 266
O'NEIL (Jean) 136
ONDAATJE (Michael) 267
OWEN (D.) 268
- PACEY (Desmond) 269 à 277
PARADIS (Suzanne) 383
- PELLETIER (Gérard) 138
PELOQUIN (Claude) 531 à 563
PIAZZA (François) 139, 589
PILON (Jean-Guy) 140 à 142, 384 à 386, 428, 590, 740, 741
POISSON (Roch) 144, 145, 387 à 389, 467, 468, 525 à 528, 591 à 595, 718
PONTAULT (Alain) 390, 391, 596, 597
PREFONTAINE (Yves) 146
PURDY (Alfred) 279, 280
- RANCOURT (Claude) 529
RICHER (Julia) 530
RIOUX (Gilles) 394, 599
ROBERT (Guy) 13, 14, 395, 469, 547, 600, 601
ROBERTSON (George) 281
ROBIDOUX (Réjean) 148, 149
ROBILLARD (Yves) 396
ROYER (Jean) 397 à 399
RUBINGER (Catherine) 282
RUDDY (J.) 283
- SAINT-AMOUR (Robert) 602
ST-JEAN (Armande) 400
SAINT-YVES (Jacques) 150
SALTZMAN (Paul) 284, 285
SCOBIE (S.) 286
SCULLY (Robert Guy) 401, 603 à 605
SENAY (Robert) 151
SPATSHOTT (Francis) 287
STEDMOND (J.M.) 288
STORY (Norah) 289
STRARAM (Patrick) 614 à 708
SUTHERLAND (Ronald) 290, 291
SYLVESTRE (Guy) 15, 152 à 154, 292, 606

TADROS (Jean-Pierre) 402
 TANNENBAUM (Earl) 293
 THEBERGE (Jean-Yves) 155 à 158, 404 à
 406, 608, 743
 THERIAULT (Jacques) 609
 THOMAS (Suzanne) 407
 TRAIT (Jean-Claude) 430
 TREMBLAY (Gisèle) 610
 TREMBLAY (Jean-Pierre) 159

 VACHON (André) 160
 VACHON (Guy) 611
 VALIQUETTE (Bernard) 408, 612
 VAN SCHENDEL (Michel) 161
 VANIER (Denis) 423, 710 à 712, 720 à
 733
 VENSTER (Dagmar de) 294

 WARNER (Jon M.) 295
 WATT (F.W.) 296
 WETHERELL (N.B.) 297
 WILDGOOSE (Nancy M.) 298
 WILSON (Milton) 299 à 302
 WILSON (Paula Marie) 303
 WOODCOCK (George) 304 à 306

INDEX DES TITRES

- A-A-B-A structure 442
A bout portant 456
A la recherche du chanvre perdu 470
A la santé de Rudi Dutshke... 626
A la semaine des lettres 86, 350
A l'endroit; Solage; Sitentriem 548
A propos de "L'Afficheur hurle" de Paul Chamberland 89
A propos d'une exposition 16
A qui la place 17
A son tour Pélo est parti 564
Aaaouch mé zoreilles Popol: pièce pour 4 voix 313
Abel Gance 627
Adorable créature de nuit 443
L'Afficheur hurle 1, 2, 18, 83, 127, 152, 153
L'Air de nager 623
Alain Resnais 628
Aliénation culturelle et révolution nationale 19
All you need is love; love is all you need 262
Allô Montréal ôlla 316
The American Adam and Canadian Christ 234
L'Amour avec des si 629
L'Amphétamine rock centre les who 726
Amuses crânes... 531
L'Anfen-terre 317
Anthologie cannabique vagabonde 471
Anthologie de la poésie québécoise 15
Après le prix de la Province 111
Archives des lettres canadiennes 9, 546
L'Art au Québec; le triomphe de la communication 20
L'Art d'aimer 630, 631
L'Art et les autres 108
Les Arts artistiques 363
Attitudes toward sex in American high culture 203
"Au-dessus de tout" de Chamberland 121
"Au-dessus de tout", pièce d'un jeune Canadien: Paul Chamberland 84
Au jour le jour... 632
Automne 1966, rentrée littéraire 99
L'Autonomie d'une petite littérature 148
L'Autonomie littéraire: notre héritage 149
Un Autre Grandbois? 382
L'Avalé des avalés ou l'avaleuse des avaleurs 318
L'Avant-scène cinéma... 633
L'Avenir de l'écrivain; l'écrivain du présent; le pouvoir de l'écrivain 319
L'Aventure d'une idée... 634
Aventuriers ou responsables 21
Avez-vous lu? 85
Away from lost worlds 304, 305
Babababelll 314
Babel II (extrait), Québec I 320

- Ballade d'Abitibi... 532
 Barbers and lovers 179
 Bart: poem 180
 Beautiful beginners 218
 Beautiful creep 230
 Beautiful losers 162
 "Beautiful losers": all the polarities 238
 "Les Beaux perdants"... 243
 Beaver démolit le lundi soir 355
 Before the story; poem 181
 Berthio: les cent (un) dessins du centenaire 321
 Une Bibliothèque de base pour le cinéma 635
 Bilan d'un combat 22
 Biographical note 201
 Black romanticism 182
 Books 266
 Books reviewed 280
 Le Butte à boom 491
 Butterfly on rock... 241

 C. Péloquin: à lire et à méditer 582
 C. Péloquin, romancier 603
 Calorifère 533, 600, 612
 "Calorifère" ou le scandale des mots 578
 "Calorifère", poèmes-objet 583
 Canadian literature in the fifties 269
 Canadian writers; écrivains canadiens 292
 La Canadienne-française et l'amour... 485
 Casanous-Québec... 492
 Catalogue d'objets de base 720
 Celebration; poem 183
 Cent écrivains en quête de lecteurs 90

 C'est la vie 322
 C'est toute la planète qui sera asphaltée 549
 Ceux qui font le cinéma 636
 Chamberland: ce cri présent 100
 Chamberland et Préfontaine protestent... 23
 La Chanson américaine 24
 Les Chansonniers 637
 [Chauffard glandulaire...] 416
 Les Chevilles ouvrières 105
 Les Chômeurs de la mort 534
 Les Chroniques diasynchroniques 25
 Cime de la clameur (poème) 26
 Cinéma 638, 639
 Cinéma: à propos d'un réalisme contemporain 640
 Le Cinéma bien... 641, 642
 "Cinéma" de Robert Desnos 643
 Le Cinéma japonais 644, 645
 Cinéma: la liberté; l'action entière 646
 Cinéma: Montréal, janvier 1961 647
 Cinéma: un homme d'une certaine sorte 648
 5-10-15 410
 Cinq témoins de la vitalité poétique... 390
 Claude Péloquin 586
 Claude Péloquin à Studio d'essai 570
 Claude Péloquin et la conférence blanche 596
 Claude Péloquin: l'homme ne doit pas disparaître 587
 Claude Péloquin, Winter (1970) 571
 Le Clitoris de la fée des étoiles 710, 721, 727
 Comment acheter l'émerveillement 565

Comparaison thématique et stylistique de
"L'Afficheur hurle" de Paul Chamberland...
116

Comparaisons 649

Une Concordance de la critique et de la
création 650

Le Congrès de la dernière chance 493

Considérations contradictoires 109

Contemporary authors 207

Contemporary poets of the English language
263

Les Contradictions de la révolution tranquille
27

Contre le théâtre de bavardage 360

Convergences et marine 550

Corps convulsé 28

Le Coup de dés; entretiens avec Jean-
Pierre Lefebvre 651

Creative writing in Canada 270

Le Cri du prolétaire 129

Les Crimes de Billy the Kid 417

Crinkage 494

Cross the border-close the gap 222

Curieuses fiançailles 620

Curl up and read 221

Le Cycle du sang et du sexe 404

Un Dangereux extrémiste: le Laurendeau-
Dunton 29

Dans l'art d'Ophuls... 652

Dans le sombre 405

Dans un automne à nous (nouvelle) 30

Le Dauphin, l'enfant et la survie de la
planète-mère 472

D'Aut'chose 425

De la damnation à la liberté 31

De la dramaturgie à la télévision 110

De la rigueur intellectuelle 138

Dead song; poem 184

Décombres 728

Démy(s)itification 444

Denis Vanier, poète révolutionnaire 740

Denis Vanier: violence, répercussions 737

Des Livres à pleines mains 368

Deux chantres de l'amour 391

Deux romanciers, un poète 611

Deux tendances en poésie 428

Deux types d'atelier de travail... 366

Le Dialogue remplace la violence 495

Le Dictionnaire de la rentrée 144, 387

Dire ce que je suis 32

Discours internationaliste ou... 445

Divorces et pleines lunes 490

1837-1963 33

Le Dogme infra 584

La Douche ou la seringue 422

Duguay au premier Lundi du TNM 361

Duguay et Ouellette... 362

D'un écran à l'autre 653, 654

"Eclats de la pierre noire d'où rejaillit ma
vie" de Paul Chamberland 91

Eclats de la pierre noire d'où rejaillit ma
vie: poèmes suivis d'une révélation 3

Une Ecriture géothermique 655

Ecritures en situation 656

Ecritures: roman, cinéma 657, 658

L'Ecrivain doit manger des zoyeux pour
mettre de la mine dans son crayon 323

Ecrivains canadiens 292

Edgar Morin: pour une politique de l'homme
34

L'Elysée à la recherche d'un certain cinéma
659

- Embarke 496
 Embarke mon amour c'est pas une joke 486
 Empire State Coca Blues... 432, 459
 En marge de la venue des artistes patriotes... 349
 En train d'être en train... 614, 714
 En trois lignes 525
 The Energy of Slaves 163
 Enquête sur le cinéma 660
 Entre chair et silence 35
 Entre Claude Péloquin, l'infini et l'infonie 574
 [Entretien] 324
 Entrevue de Jacques Samson 365
 Entrevue: Paul Chamberland 36
 L'Ephémère 446
 Eros est devenu politique 37
 Eros plus fort 358
 Une Eruption surréaliste 377
 L'Esprit et la lettre 599
 L'Essai raté 661
 Les Essais rouges 535
 Et sur un seul accord 325
 Eternellement vôtre 536, 537, 551, 552
 Etre ange étrange érostase 433
 L'Événement Duguay 397
 Examen de conscience... 662
 Exigences théoriques d'un combat politique 38
 L'Expo "Canada – Art d'aujourd'hui" qualifiée d'imposture 103
 La Fable du matin (poème) 39
 La Fabrique d'écriture 40, 41
 La Faim de l'énigme 614 A
 Faire le voyage; entretien avec Claude Péloquin 42, 569
 Famous last words from Leonard Cohen 284, 285
 Les Fantômes de Wolhachin Valley 447
 "Faut pas me mettre un crayon dans les mains" Lucien Francoeur 430
 The Favorite game 164
 The Favorite game. Traduit de l'anglais par Michel Doury 165, 166
 Festive bards 236
 Fiction 208, 288, 293
 Un Film de Jean-Pierre Lefebvre... 371
 Les Films à venir 663
 Five poets 225
 Flesh and spirit in the writings of Leonard Cohen 249
 Flowers for Hitler 167
 Flowers that I left in the ground: poem 185
 Fonction sociale de la poésie 43
 Fondation du territoire 44
 Forecasts 246
 Forecasts; fiction 223
 Forecasts; non fiction 224
 Fragments d'une écriture... 664
 French Canada through history and poetry 134
 French take-off tails to 463
 Le Fruit d'une joyeuse équipée 497
 Genèses 4,5
 "Genèses" de Paul Chamberland 96
 Geoffroy l'obscène Nyctalope Blues 665
 Gérald Godin ou du langage aliéné bourgeois au langage aliéné prolétaire 326
 Gift: poem 186
 Gilles cinéma Groulx... 615

- Godard: une difficulté d'être exemplaire 666
- Graffiti 434, 457
- Graffiti, de Louis Geoffroy 467, 469
- Graffito d'un jour écrit à la taverne... 667
- Un Grand amour, de Claude Pélouquin 566
- Grandeur de Pélouquin 576
- Grandeur et misère de la jeunesse 128
- Les Grands spectacles 411, 412, 709
- Hatari 668
- Haute surveillance 669
- Hei! Chose! 498
- Une Histoire d'amour 532
- Histoire de la littérature française du Québec 370, 577
- "L'Homme-enfant et le calendrier-mandala" 327
- Hubert Aquin... et nous 499
- Une Humanité anonyme et provisoire 123
- Il charrie un peu 608
- Il était une fois dans les Laurentides 500
- Il était une fois des mutants qui firent Mainmise sur... 473
- Il faut la musique à mon désir 670
- Il y a hier 553
- Images claires pour idées vagues 671
- The Immoral moralists: Hugh MacLennan and Leonard Cohen 259
- In search of magic: a study of the creative process in the novels of Leonard Cohen 303
- L'Inavouable 139
- "L'Inavouable" de Paul Chamberland 140
- L'Inavouable; poème 6, 112
- L'Individu révolutionnaire 45
- L'Infonie inachevée, un film portrait 402
- Information/lieu d'un auto portrait fête 672
- Inside Leonard Cohen 202
- L'Intellectuel québécois, intellectuel colonisé 46, 47
- Interprétation de la vie quotidienne 673
- "Inventaires, invention" 130
- Irish coffees au no name bar... 616, 713
- Is lavatory scribbling necessary 198
- Is the world (or anybody) ready for Leonard Cohen 283
- Jacques Renaud, un gars de la "gang" 501
- J'ai des airs... 418
- Jazz 674
- Je 722, 723
- Je n'ai pas 48
- Je serai candidat... 502
- Je suis cette terre; poème 328
- Jean-Claude Pélouquin... 568
- Jean-Pierre Lefebvre 675
- Jéricho 538
- La Jeune poésie 107
- Jewish poets from Montreal 251
- Le "Joual" 49
- Journal d'un écrivain atteint de la femme 448
- Journal pour Patrice 487
- Une Juive anglophone... 503
- King of the now people 205
- Kite is a victim; poem 187
- The Knowledge of strangerhood 260

- LSD voyage 435
- Le Laboratoire de poésie pratique 50
- A Lack of ghosts: Canadian poets and poetry 256
- Lampe d'obsidienne 51
- Lapokalipsô 307
- Lapokalipsô, de Raoul Duguay 357
- Les Larbins de la con-fédé, 52
- The Lean and the luscious 204
- Lectures 676
- Légitimité, violence et révolution 53
- Leonard Cohen 200, 267
- Leonard Cohen: a bibliography 1956-1973, 255
- Leonard Cohen: a bibliography of his published volumes of poetry... 298
- Leonard Cohen: a personal look 279
- Leonard Cohen and Bob Dylan; poetry and the popular song 209
- Leonard Cohen: black romantic 210
- Leonard Cohen folk 168
- Leonard Cohen: I've been on the outlaw scene since 15 248
- Leonard Cohen: poems set to music 297
- Leonard Cohen, poète et troubadour, nouvelle idole chevelue 244
- Leonard Cohen: songs sacred and profane with poems 261
- Leonard Cohen: the poet as a hero 199, 233, 268
- Leonard Cohen's women 294, 296
- Lesbiennes d'acid 423, 711, 724
- "Lesbiennes d'acid" de Denis Vanier 736
- Let us compare mythologies 170
- Lettre à Patrick Straram 329
- Lettre au docteur Morgentaler 554
- Literary history of Canadian literature in English 247
- Littérature 523
- Littérature du Québec 13
- Littérature du Québec, poésie actuelle 14, 547
- Littérature québécoise 330
- Livre-Amour 449
- Les Livres 461
- Livres en français: poésie 154
- Les Livres: la tête et le coeur 715
- Lorsque les objets volants non identifiés le deviennent, ... 474
- Lorsqu'un prophète de la mutation reçoit un mutant de la prophétie 475
- Louis Geoffroy est directeur d'une maison d'édition de luxe... 460
- "Louis Geoffroy, Graffiti..." 464
- Louis Geoffroy hérault d'Eros 466
- Love and loss 281
- Love in the writings of Leonard Cohen 220
- Luggage fire sale 188
- Les Lundis de Raoul Duguay 398
- LuoarYaugud du Théâtre d'aujourd'hui 356
- Luschino Visconti 677
- M. Jean-Charles Harvey, un "mystique de la race" 54
- Magic, not magicians: "Beautiful losers" and "Story of O" 286
- Maintenant 331
- Une Manifestation presque comique 359
- Manifeste de l'infonie, de Luoar Raoul Duguay Yaugud 373
- Le Manifeste de l'Infonie; le ToutArtBel 308
- Le Manifeste infra 539, 589
- Manifeste infra, de Claude Péloquin 585

Manifeste Pélo 555
 Manifeste subsiste 540, 580
 Les Manuels pratiques du nouveau Noé... 476
 Le Manuscrit sous le signe du Cancer 621
 Le Manuscrit trouvé à même la terre Québec 678
 Les Manuscrits de Péloquin 572
 Marihuana, bière en fût et amour... 450
 Maurice le peeping Tom 556
 Max-Walter Swanberg... 436, 458
 Métagraphie: l'almanach manifeste 679
 Metaphor, world view and the continuity of Canadian poetry 211
 Mets tes raquettes 541
 Mi bémol 451
 1837-1963 33
 Minibrixes réactés 413, 426
 "Minibrixes réactés et 5 10 15" 424
 Le Ministère des affaires culturelles distribue \$155 000... 588
 Mise au point 55
 Mise en pages d'une esplanade valide 680
 Miserere... 332
 Mizoguchi commence 681
 Modern Canadian poetry 257
 Mon ami François... 557
 Mon ami Raymond Lévesque 504
 "Mon amie Pierrette" ou le retour au naturel 333
 Mon pays c'est... 682
 Les Mondes assujettis 542, 581
 Montréal, mes amours 558
 Montréal 1960; festival du film... 683
 The Montreal poets 212, 213
 La Musique 684

Musiques du Kébèk 309
 Mustang darling 729
 Le Mythe d'une littérature 56

 La Naissance d'Ora par Lyson Vyson 334
 Naissance du rebelle, à André Brochu; poème 57
 Nationalisme et révolution sociale 58
 Nationalité? domicile? 685
 9 écrivains parlent de leur société 106
 Un Neveu certes pas de Diderot 686
 New Canadian fiction 219
 Nicole Brossard et Denis Vanier 743
 Non, ce ne fut pas Raoul Duguay 401
 Non, les femmes du Québec ne sont pas libres dans l'amour 505
 Nos distributeurs prennent le livre pour de la gomme 526
 Notes sur le style de trois poètes 118
 Nous ne sommes pas au monde: Giguère, Péloquin 59
 Un Nouveau livre de Chamberland: l'Inavouable 142
 Un Nouveau Péloquin... 609
 Les Nouveaux livres 155
 Les Nouveaux mots; paroles de l'androgyné 60
 Une Nouvelle littérature 115
 La Nouvelle relation écrivain-critique 97
 La Nouvelle voie de P. Chamberland 141
 "Nouvelles" 61
 The Novel in English 264
 Les Nymphes cabrées; poèmes 437

 "Ô" 335
 "L'Obscène Nyctalope" pour vous servir 468

- Ode au guerrier de la joie 62
 L'Oeil du silence 336
 Oeuvres de cinq poètes... 379
 Of beauty and unmeaning 232
 L'Oiseau et la colonisation 477
 Om et fam. Fam et om 337
 On books: a rich vein of satire in this
 Fall's Canadian novels 227
 On n'efface pas les cris d'amour 559
 On the road again à Rimouski 506
 One + one 617
 Or art total du cri ou chant au 338
 Or le cycle du sang dure donc 310, 339,
 383, 395
 [Or nous savons...] 730
 Oracle of the isle 235
 Orchard of shore trees; poem 189
 L'Oreille du silence 340
 The Outlook for Canadian literature 271
 The Oxford companion to Canadian
 history and literature 289

 Panoramique 687, 688
 Parasites of heaven 171
 La Parole nouvelle... 734
 Parti-pris et ses missionnaires de la m...
 92
 Parti-pris littéraire 131
 Patof ou la commercialisation du merveil-
 leux... 507
 Patrick Straram 716
 Patrick Straram étudie le cinéma 689
 Patterns of recent Canadian poetry 214,
 215
 Paul Chamberland 101, 113, 132, 133
 Paul Chamberland: inexplicablement
 restait la poésie 93

 Paul Chamberland parmi nous 137
 Une Pauline et un Pélo théâtraux 604
 Le Pays 7
 Le Pays au destin nu... 487
 Le Pays dans la poésie 119
 Pélo, c'est un happening 575
 Pélo chez Seghers 591
 Pélo dans l'espace... 605
 Pélo le soir de l'Expo 592
 Pélo: mauvais et prétentieux 610
 Pélo: visionnaire ou funambule? 590
 Péloquin détrône Ferré 567
 Péloquin humoriste et poète 597
 Péloquin l'immortel 573
 People are talking about 278
 Pepsi sanglant 452
 Les Perdants magnifiques 172
 Peripatetic poets show their wares 216
 Petit catalogue d'activités culturelles
 '74-'75 427, 524, 717
 Petit journal d'un sinistre... 508
 Phenomenon of Leonard Cohen 272, 273
 Pierrot-le-fou fait des chansons 521
 Pleure pas Jasmin 419
 Poem for Marc Chagall 190
 Poem; this is for you 191
 Poème de la rébellion... 369
 Poème de l'antéévolution 63, 64
 Le Poème sans image 65
 Poèmes [par Claude Péloquin] 560
 Poèmes [par Denis Vanier] 731
 Poèmes [par Paul Chamberland] 66, 67
 Poèmes [par Raoul Duguay] 341, 342
 Poèmes et chansons 173
 Poèmes sur l'amour, le désespoir et l'espé-
 rance 488

- La Poésie 465, 606
- Poésie, par Claude Pélouin... 561
- La Poésie bouge 372, 579
- La Poésie canadienne-française 9, 546
- La Poésie comme volonté... 94
- Poésie de poche 143
- Poésie d'ici: Lucien Francoeur 429
- Poésie du Québec; anthologie... 10
- Une Poésie du risque... 95
- Une Poésie d'un poids immense 156
- Poésie et révolution; "Terre Québec",
poèmes de Paul Chamberland 160
- Poésie-interview... 509
- La Poésie n'est pas que belle... 407
- Poésie ou non-poésie 381
- Poésie pas morte 146
- Poésie populaire et poésie d'élite 135
- Poésie Québec: quelques aspects de notre
poésie 122
- Poésie québécoise 1960-65 161
- La Poésie rebelle... 378
- La Poésie selon Duguay 384
- Un Poète de l'érotisme 364
- Un Poète et Radio-Québec 562
- Un Poète sur le taxi 431
- Poètes du Québec; aperçu de la poésie
contemporaine 11
- Poètes du Québec 1860-1968 12
- Les Poètes et le roman... 68
- Poetry 226, 228, 252, 253, 295, 299
- Poetry chronicle 254
- Poetry in English 217
- The Poetry of Leonard Cohen: his perfect
body 240
- Poets in Canada 197
- Points de repère 690
- Les Points de vue se suivent... 691
- Pornographic delicatessen 712, 725
- Portrait d'une ville 453
- Portraits du voyage 617 A
- Pour baiser Vanier 735
- Pour comprendre Gilbert Langevin 510
- Pour la grandeur de l'homme 543, 544
- Pour la grandeur de l'homme, de Pélouin
602
- Pour la littérature du Québec 351
- Pour les poètes amoureux 406
- Pour ou contre une planification des lettres
69
- Pour une littérature québécoise 157
- Pour une littérature québécoise avec
Parti-pris 159
- Précisions minimales 692
- Le Premier recueil de R. Duguay... 376
- Présentation des "Essais philosophiques" 70
- Présentation: le poète et le permanent 124
- La Presse élektrik 511
- La Presse jaune... 512
- Presse libre ou free entreprise 71
- Prière pour le bon usage de Pierrot 520
- Prison de l'intellectuel... 513
- Prix littéraires 1964 147
- Production, diffusion et enseignement des
arts... 343
- Productions culturelles... 693
- Propositions sur l'amour, la révolution 72
- Prose poétique ou poésie prosaïque? 150
- Publication de trois "jeunes poètes" 455
- Quand auteur et metteur en scène colla-
borent 104
- Quand la poésie veut se suicider 741
- Quand les aliénés se trouvent une voix 151

- Quand Luoar "freak" sur la poésie 352
 4 X 4 618, 694
 Le Québec en mots dits 125
 Quebec underground 1962-1972 744
 Une Québécoise (céramiste-potière)... 514
 Quel sens donner à l'homme, à l'univers? 98
 Quelques draughts à la taverne Kowalski... 695
 Qu'est-ce que le cinéma au Québec 696
 Questionnement socra/critique 619
 Quintes de toux... 117
 Quoi de neuf? 394
 Quoi, et Raoul Duguay 375

 Radio, télévision, cinéma. Quelle réalité? 697
 Raoul Duguay 385, 392
 Raoul Duguay, son et lumière de la poésie 400
 Le Rapatriement de Pierre de Grandpré 136
 Rapatriement d'une poésie 114
 Recent Canadian verse 300, 301
 Le Récit de Désiré... 73
 Réflexions/poèmes 74
 Rencontre avec Francine Lacorte 598
 Le Repas est servi 545
 Le Repas est servi, de Claude Péloquin 601
 Reprise de "babababelll" 393
 Requiem pour Emmanuel... 515
 Resnais à Montréal 698
 Rêve/éveil le ça et moi... 699
 Rêveries sur le corps et les techniques sacrées de la chair 478
 La Révolution de l'écrivain 75

 Rien que la chanson qui compte 700
 Robert Montplaisir chez "Les mini brixistes" 420
 Roman d'amour 414
 Romans et nouvelles 527
 Le Royaume des pique-assiettes 742
 Ruts 311, 312, 408
 Ruts, de Raoul Duguay 374
 Ruts, poèmes de Raoul Duguay 386

 Le Saint rouge et la pécheresse... 438
 Sans titre 76
 Sauf vot' respect... 516
 Le Scandale du joual 102
 Sculpture Québec 396
 Selected poems, 1956-1968 174
 La Sensation d'être un hors-la-loi 517, 738
 Les Sept alliances 344
 Si vous n'aimez pas l'Infonie 353
 Situation d'un cinéma (fin) 701
 Snack bar 415, 421
 The Song of the sirens: notes on Leonard Cohen 306
 Song; poem 192
 Songs of Leonard Cohen 175
 Songs of love and hate 176, 177
 Sous les pavés, la plage 454
 Spécial Straram 719
 Spectacles... 702, 703
 Les Spectacles parallèles... 367
 The Spice-box of earth 178
 Le Stéréo poème audio-visuel 345
 Strange orange... 704
 Suffit-il de voir rouge? 718
 Sulfate de magnésium alpha-rocoférum, 25.VL 732

ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS DE NOUVELLE CULTURE

La Supplique de Ti Cul La Motte 489, 529

La Supplique de Ti Cul La Motte, de Pierre Léger 522

Le Surréalisme, oeuvre vive 77

Suzanne takes you down; poem 193

Tea for one (nouvelle) 705

Tea for one 2/hypo jazz 624

Télévision et cinéma sont-ils frères ennemis? 706

Témoignages d'écrivains 563

Le Temps des poètes 380

Tendances et orientations de la nouvelle littérature 346, 403, 607

Terre Québec 8, 87, 88, 120

Le Théâtre au Québec et "l'événement Duguay" 399

"Le Théâtre de Poly" 126

Théâtre de Quat'sous in comedy and sketches 462

The Theme of suffering in the novels of Jack Kerouac, Leonard Cohen... 206

Themes of Leonard Cohen 245

Théorie générale de l'énergie à l'usage du mutant planétaire 479

La Thèse de l'état associé: une idéologie de colonisé 78

This hour has seven days 518

Three poets 237

Totem poing fermé: poèmes 439

Touseul ak Toulmonde: pièss en 33 zak et 99 personnes 315

Trace blues/domicile/... 707

Trade story 194

Trains la nuit 622

La Transe et la gression 347

Un Travail non fini, comme la vie 158

The Trials of Leonard Cohen 242

Le Triangle frisé, florilège 440

Trois "durées": inédites 79

Trois freaks 480

Trois jeunes poètes 739

Trois ouvrages, trois auteurs 530

"Truckin" 708

Tu priais dans l'erreur, à André Major 80

Turning new leaves 258, 274, 275, 287, 302

Twelve o'clock chant; poem 195

Twin solitudes 291

Two related solitudes... 282

Two troubled young men 229

Unflattering review elicits equally uncomplimentary reply 250

Un Verre de bière mon minou... 441

Vers le grand changement 81

Vers sa vérité... 519

La Viande et ses effets biochimiques 733

Vie littéraire 145, 388, 389, 593 à 595

La Vie secrète des plantes... 481

Vient de paraître 613

20,000 draughts sous les tables 625

Le 24 juin à la Butte... 528

La Violence créatrice de Varèse ouïe par Ouellette 348

Violence politique 82

Virage dangereux pour le théâtre amateur 354

La Volks mécanique 482

A Wellspring of Magma... 265

Wéziwézo Kébèk à Bobino 409

Wiggy words that feed your mind... 231

The World of Leonard Cohen... 196

Le Yi King 483

Yin/Yang;... 484

The Young writer and the Canadian
cultural milieu 277

A Zest for life 239

TABLE DES MATIÈRES

| | Page |
|--------------------------------|------|
| AVERTISSEMENT | VII |
| PRÉSENTATIONS par | |
| Michel Bélair | IX |
| Jean-Claude Dussault | XVII |
| Jacques Lazure | XXV |
| Patrick Straram | XXXV |
| BIO-BIBLIOGRAPHIES | |
| Paul Chamberland | 3 |
| Léonard Cohen | 19 |
| Raoul Duguay | 33 |
| Lucien Francoeur | 49 |
| Louis Geoffroy | 57 |
| Georges Khal | 65 |
| Pierre Léger | 71 |
| Claude Péloquin | 79 |
| Patrick Straram | 93 |
| Denis Vanier | 109 |
| NOTE | 120 |
| INDEX DES AUTEURS | 121 |
| INDEX DES TITRES | 125 |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|----------------------|-----|
| AVERTISSEMENT | III |
| PRESENTATIONS | IV |
| Michel Bédou | IX |
| Jean-Claude Duvivier | XIV |
| Joséphine Lemaire | XV |
| Fabrice Lemaire | XVI |
| NOTES | |
| 1. Chénier | 1 |
| 2. Lemaire | 18 |
| 3. Lemaire | 20 |
| 4. Lemaire | 49 |
| 5. Lemaire | 51 |
| 6. Lemaire | 68 |
| 7. Lemaire | 71 |
| 8. Lemaire | 79 |
| 9. Lemaire | 83 |
| 10. Lemaire | 109 |
| NOTE | 120 |
| INDEX DES AUTEURS | 131 |
| INDEX DES TITRES | 132 |

AUTRES PUBLICATIONS DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC

En vente

| | |
|--|---------|
| Les Ouvrages de référence du Québec | 4.50 |
| Classification des publications gouvernementales du Québec | 2.00 |
| Répertoire analytique d'articles de revues du Québec (abonnement annuel) | \$75.00 |

Distribution gratuite aux bibliothèques, librairies et institutions

Bibliographie du Québec
Collection Jacques Mordret
Périodiques canadiens sur microfilms
Bio-bibliographies et bibliographies
Editions Erta
Le Livre québécois 1764-1972
Bibliographie annotée d'ouvrages de référence (en usage au Bureau de la
bibliographie rétrospective)
Catalogue des microéditions 1974
Répertoire des périodiques québécois
Département de documentation cinématographique
La Femme au Québec
Guide à l'usage du personnel
Liste des périodiques courants reçus à la Bibliothèque nationale du Québec

Distribution gratuite à titre individuel

Le Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec
Le Guide du lecteur

ALTES PUBLICATIONS DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUÉBEC

En vente

Les Ouvrages de référence de Québec
 Classification des publications gouvernementales de Québec
 Répertoire descriptif d'ouvrages de Québec (document annuel) 1970-71

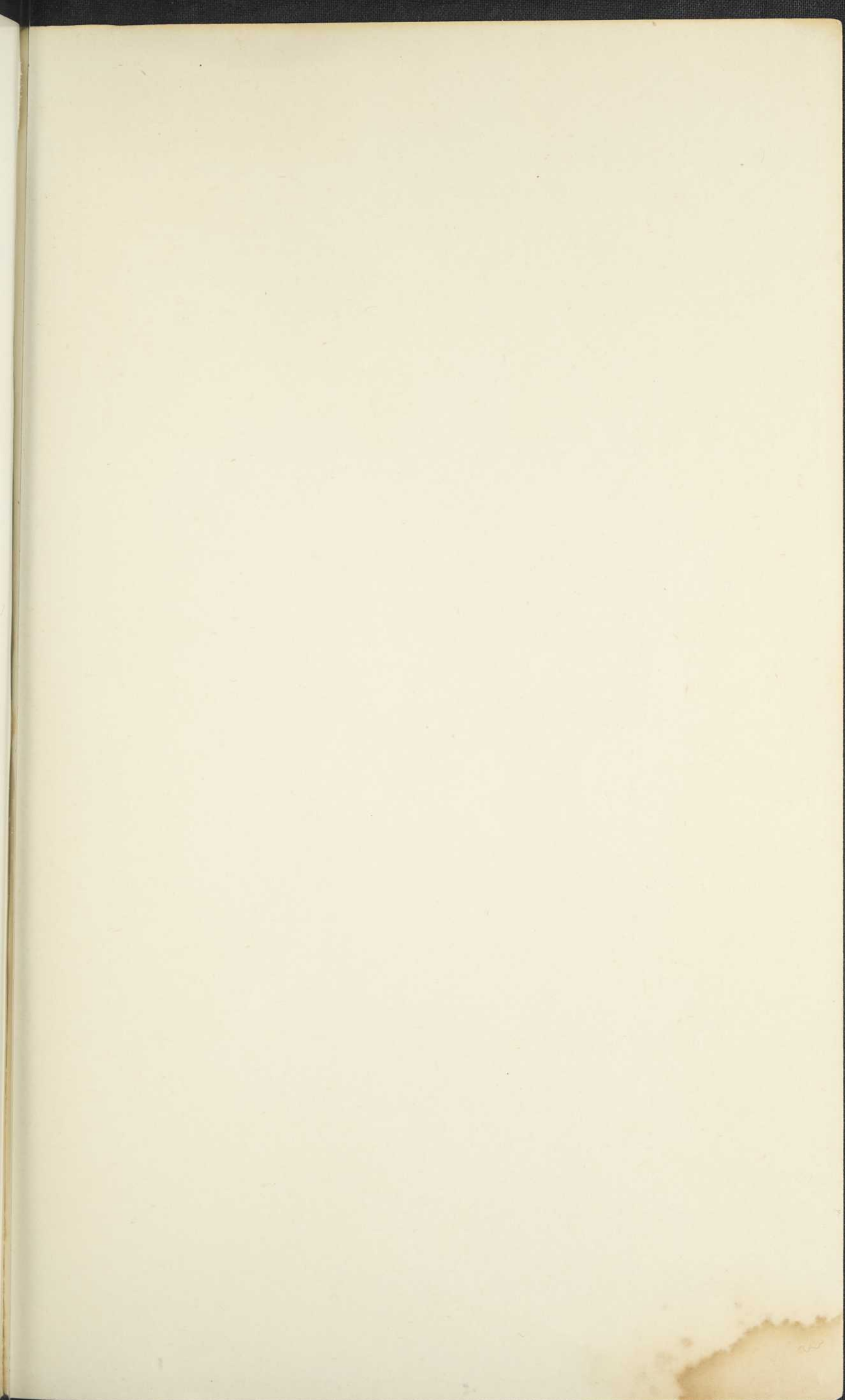
Bibliothèque générale des bibliothèques, livres et institutions

Bibliographie de Québec
 Collection Jacques Morin
 Répertoire descriptif de livres
 Bibliothèque de la ville de Québec
 La liste des livres 1964-1973
 Bibliographie des livres de référence de la ville de Québec
 Bibliothèque de la ville de Québec
 Catalogue des microfilms 1974
 Répertoire des périodiques de la ville de Québec
 Répertoire des documents de la ville de Québec
 La ville de Québec
 Guide de la ville de Québec
 Liste des bibliothèques de la ville de Québec

Bibliothèque générale de la ville de Québec

La ville de Québec
 La ville de Québec





BNQ



000 441 314

COLLOQUE D'ÉCRIVAINS DE NOUVELLE CULTURE
FRANÇAIS AMÉRICAINS QUÉBÉCOIS

